



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

COMPTE RENDU DU **FORUM** sur la répression des ravageurs forestiers



Centre Shaw, Ottawa | **Du 2 au 4 décembre 2014**

Pour plus d'information :

Forumsurlarepressionravageursforestiers@rncan.gc.ca

scf.rncan.gc.ca/forum

Canada

**CATALOGAGE AVANT PUBLICATION DE BIBLIOTHÈQUE ET
ARCHIVES CANADA**

Forum sur la répression des ravageurs forestiers
(2014 : Ottawa, Ontario)

Proceedings of the Forest Pest Management Forum 2014
[ressource électronique] = Compte rendu du Forum sur la
répression des ravageurs forestiers 2014.

Monographie électronique en format PDF.

Texte en anglais et en français.

Publié par : Service canadien des forêts.

ISBN 978-0-660-03492-8

No de cat. : Fo121-1/2014-PDF

1. Arbres--Maladies et fléaux, Lutte contre--Canada--Congrès.
 2. Insectes forestiers, Lutte contre--Canada--Congrès.
 3. Insectes nuisibles, Lutte contre--Canada--Congrès.
 4. Arbres--Maladies et fléaux--Canada--Congrès.
 - 5 Forêts--Gestion--Canada--Congrès.
 6. Arbres--Maladies et fléaux--Congrès.
 7. Pesticides--Congrès.
- I. Service canadien des forêts.
II. Titre.
III. Titre : Compte rendu du Forum sur la répression des ravageurs forestiers 2014.

SB764 C3 F66 2014

634.9'670971

C2015-980046-3F

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada 2015

Numéro de catalogue Fo121-1/2014-PDF

ISBN 978-100-54789-3

Les textes apparaissent dans la version fournie par les auteurs, avec l'autorisation de publier. Ces derniers demeurent responsables tant de la forme que du fond de leurs écrits.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	ii
COMITÉ D'ORIENTATION.....	vii
ÉQUIPE DE PLANIFICATION.....	viii
COMMANDITAIRES ET PARTENAIRES.....	x
REMERCIEMENTS	xi
PROGRAMME DU FORUM SUR LA RÉPRESSION DES RAVAGEURS FORESTIERS 2014	2
Séance I : Mise à jour sur le projet PPAG	2
Protéger les forêts canadiennes contre les espèces exotiques envahissantes par la biosurveillance nouvelle génération : l'ACIA et le partenariat	2
Protéger les forêts canadiennes contre les espèces exotiques envahissantes par la biosurveillance nouvelle génération : la science au service.....	2
Séance II : Mise à jour sur la stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers	2
Mise à jour du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du Conseil canadien des ministres des forêts.....	2
Cadre d'analyse du risque de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers : réussites et leçons retenues	2
Évaluation du risque relié au dendroctone du pin ponderosa : mise à jour.....	2
La base de données nationale sur les forêts : pertinence, utilisation et incidence des données nationales sur les forêts du Canada et leur aménagement	2
Séance III : La répression des ravageurs dans l'Est	2
Rapport de Terre-Neuve-et-Labrador	2
Rapport de la Nouvelle-Écosse	2
Séance IV : Rapport des États-Unis.....	2
Aperçu des conditions des ravageurs forestiers aux États-Unis.....	2
Séance V : La répression des ravageurs dans l'Est.....	2
Rapport du Nouveau-Brunswick	2
Rapport du Québec	2
Rapport de l'Ontario	2
Séance VI : Au nord du 60^e parallèle.....	2
Rapport des Territoires du Nord-Ouest.....	2

Séance VII : Règlements sur les pesticides, solutions possibles, usage limité	3
Introduction	3
Quand le processus réglementaire et les exigences opérationnelles sont inconciliables: comment peut-on les concilier?	3
Mise à jour de l'ARLA	3
Aperçu de l'évaluation environnementale de l'ARLA	3
Séance VIII : La sémiochimie des insectes	3
Incidences des appâts imprégnés de phéromones et de la hauteur des pièges sur le dépistage des cérambycidés.....	3
Incidence de la conception des pièges et de la distance entre ceux-ci sur la capture des cérambycidés.....	3
Détection précoce des insectes exotiques : point de vue américain.....	3
L'incidence de l'hétérogénéité des paysages sur l'étude et la détection des cérambycidés.....	3
Les priorités et les besoins de l'ACIA en ce qui concerne la détection et la surveillance des espèces forestières exotiques.....	3
Séance IX : Mises à jour sur les espèces exotiques envahissantes et les matériaux d'emballage en bois	3
Interceptions des matériaux d'emballage en bois massif : ajout du contexte aux détections.....	3
Séance X : La répression des ravageurs dans l'Ouest	4
Rapport du Manitoba	4
Rapport de la Saskatchewan	4
Rapport de l'Alberta	4
Rapport de la Colombie-Britannique	4
Séance XI : Pathologie forestière	4
<i>Heterobasidion irregulare</i> , l'agent pathogène de la maladie des racines : envahisseur, agent de prolifération ou tout simplement important?	4
Séance XII : La foresterie urbaine.....	4
Engagement du Service canadien des forêts envers les forêts urbaines : science, politique et prise de position.....	4
Séance XIII : Mise à jour de l'ACIA	4
Mise à jour sur la surveillance phytosanitaire de l'ACIA	4
L'importance de la Convention internationale pour la protection des végétaux et de ses normes	4
Protéger les ressources végétales tout en facilitant le commerce en Amérique du Nord.....	4
Approche stratégique pour aborder les problèmes de santé de la faune et de la flore. 4	4
Mise à jour sur les rôles et responsabilités au sein de l'ACIA nouvellement restructurée	4

Séance XIV : Tordeuse des bourgeons de l'épinette	5
La stratégie du SCF pour la tordeuse des bourgeons de l'épinette et l'engagement principal de la stratégie d'intervention rapide : aperçu et financement reçu.....	5
Nouvelles du front : ce que nous apprenons sur les approches de lutte contre la tordeuse.....	5
Un bio-indicateur du vol migratoire chez la tordeuse.....	5
Essais de confusion sexuelle contre la tordeuse au Québec : édition 2014	5
Implication du public et partenariat : développer une approche proactive pour parler des inquiétudes concernant la gestion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette	5
« Stratégie d'intervention hâtive » au Canada atlantique : passer de la théorie à la pratique	5
Québec.....	5
Le changement climatique et la gestion des ravageurs : projets de recherche collaboratifs entre le Canada et les États-Unis	5
RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS	6
Séance I : Mise à jour sur le projet PPAG	7
Séance II : Mise à jour sur la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers	8
Mise à jour du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du Conseil canadien des ministres des forêts.....	9
Cadre d'analyse du risque de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers : réussites et leçons retenues	10
La base de données nationale sur les forêts : pertinence, utilisation et incidence des données nationales sur les forêts du Canada et leur aménagement	11
Séance III : La répression des ravageurs dans l'Est	12
Rapport de Terre-Neuve-et-Labrador	13
Rapport de la Nouvelle-Écosse	25
Séance IV : Rapport des États-Unis.....	29
Séance V : La répression des ravageurs dans l'Est.....	30
Rapport du Nouveau Brunswick.....	31
Rapport du Québec	33
Status of Important Insects, Diseases, and Abiotic Events Affecting Forest Health in Ontario 2014.....	37
Séance VI : Au nord du 60^e parallèle.....	54
Rapport des Territoires du Nord-Ouest.....	55
Séance VII : Règlements sur les pesticides, solutions possibles, usage limité	62
Quand le processus réglementaire et les exigences opérationnelles sont inconciliables: comment peut-on les concilier?	63

Séance VIII : La sémiochimie des insectes	64
Incidences des appâts imprégnés de phéromones et de la hauteur des pièges sur le dépistage des cérambycidés.....	65
Incidence de la conception des pièges et de la distance entre ceux-ci sur la capture des cérambycidés.....	66
Détection précoce des insectes exotiques : point de vue américain.....	67
L'incidence de l'hétérogénéité des paysages sur l'étude et la détection des cérambycidés.....	68
Les priorités et les besoins de l'ACIA en ce qui concerne la détection et la surveillance des espèces forestières exotiques.....	69
Séance IX : Mises à jour sur les espèces exotiques envahissantes et les matériaux d'emballage en bois	70
Séance X : La répression des ravageurs dans l'Ouest	71
Rapport du Manitoba	72
Rapport de la Saskatchewan	78
Rapport de l'Alberta.....	90
Rapport de la Colombie-Britannique.....	92
Séance XI : Pathologie forestière	94
<i>Heterobasidion irregulare</i> , l'agent pathogène de la maladie des racines : envahisseur, agent de prolifération ou tout simplement important?	95
Séance XII : La foresterie urbaine.....	96
Engagement du Service canadien des forêts envers les forêts urbaines : science, politique et prise de position.....	97
Séance XIII : Mise à jour de l'ACIA	98
Mise à jour sur la surveillance phytosanitaire de l'ACIA	99
L'importance de la Convention internationale pour la protection des végétaux et de ses normes	100
Protéger les ressources végétales tout en facilitant le commerce en Amérique du Nord.....	101
Séance XIV : Tordeuse des bourgeons de l'épinette	102
Nouvelles du front : ce que nous apprenons sur les approches de lutte contre la tordeuse.....	103
Un bio-indicateur du vol migratoire chez la tordeuse.....	104
Essais de confusion sexuelle contre la tordeuse au Québec : édition 2014	105
Implication du public et partenariat : développer une approche proactive pour discuter des enjeux reliés à la gestion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette ..	106
« Stratégie d'intervention hâtive » contre la tordeuse au Canada atlantique : passer de la théorie à la pratique	107

RÉSUMÉS DES AFFICHES	108
Des bases de données en soutien à l'analyse de risque des ravageurs.....	109
Le couvert forestier permanent : une stratégie de lutte antiparasitaire.....	110
Voies d'entrée potentielles à risque élevé pour les ravageurs forestiers selon les importations de bois au Canada	111
Le charançon du hêtre, <i>Orchestes fagi</i> - écologie et gestion.....	112
Plantes-hôtes préférées pour l'alimentation du charançon du hêtre, un insecte envahissant dans le Canada atlantique	113
L'ipsénol, le monochamol et l' α -pinène : une combinaison de pièges appâtés pour les espèces de <i>Monochamus</i> (cérambycidés) au Canada et aux États-Unis.....	114
LISTE DES PARTICIPANTS	115

COMITÉ D'ORIENTATION

Anthony Hopkin, responsable, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Kathy Beaton, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique

David Carmichael, Prince Edward Island Department of Agriculture and Forestry

Lise Caron, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

Terry Caunter, Santé Canada, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

Tim Ebata, British Columbia Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations

Jeremy Gullison, ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick

Michael Irvine, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario (Pesticides - usage limité)

Klaus Koehler, Agence canadienne d'inspection des aliments

Dan Lavigne, Newfoundland and Labrador Department of Natural Resources

Erica Samis, Alberta Sustainable Resource Development, Forest Management Branch

Robert Legare, Government of Yukon, Energy, Mines, and Resource

Chris MacQuarrie, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Rory McIntosh, Saskatchewan Ministry of Environment, Forest Service Branch

Louis Morneau, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec

Vince Nealis, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du Pacifique

Stephen Nicholson, Valent BioSciences Canada Ltd.

Jakub Olesinski, Government of the Northwest Territories, Environment and Natural Resources

Gina Penny, Nova Scotia Department of Natural Resources

Stan Phippen, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Tod Ramsfield, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du Nord

Fiona Ross, Manitoba Conservation, Forestry Branch

Jean-Luc St-Germain, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Région de la capitale nationale

Taylor Scarr, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario

ÉQUIPE DE PLANIFICATION

Stan Phippen, chef de l'équipe de planification, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Benoit Arsenault, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

Lise Caron, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

Anthony Hopkin, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Karen Jamieson, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Isabelle Lamarre, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

Fiona Ortiz, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Diane Paquet, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

Stephanie Parzei, Institut forestier du Canada

Marie Pothier, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides

COMPTE RENDU DU FORUM SUR LA RÉPRESSION DES RAVAGEURS FORESTIERS 2014

**CENTRE SHAW
2 AU 4 DÉCEMBRE 2014**

Le Forum sur la répression des ravageurs est parrainé annuellement par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada. Il permet à des représentants de divers gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral de présenter et d'examiner la situation des principaux ravageurs forestiers au Canada et aux États-Unis.

Anthony Hopkin

Responsable, Comité d'Orientation

Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs

Natural Resources Canada, Canadian Forest Service, Great Lakes Forestry Centre

1219 Queen Street East, Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5

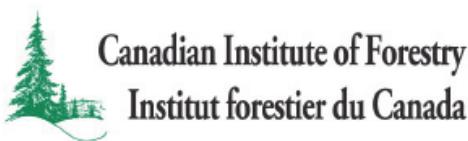
Anthony.Hopkin@nrcan.gc.ca

705-541-5568

POUR USAGE OFFICIEL SEULEMENT

Les textes apparaissent dans la version fournie par les auteurs, avec l'autorisation de publier. Ces derniers demeurent responsables tant de la forme que du fond de leurs écrits/résumés. Les articles qui paraissent dans ce rapport sont reproduits tels qu'ils ont été reçus, sans être soumis à une lecture d'experts ni à une révision par le personnel du Service canadien des forêts.

NOUS DÉSIRONS SOULIGNER LA CONTRIBUTION DES ORGANISMES
QUI NOUS SOUTIENNENT ET DE NOS PARTENAIRES EN 2014
ET LES EN REMERCIER.



Agence canadienne d'inspection des aliments
Ressources naturelles Canada



REMERCIEMENTS

Le Forum 2014 sur la répression des ravageurs forestiers a connu encore un grand succès grâce à la contribution de plusieurs personnes. Nous remercions tout d'abord nos conférenciers qui ont fait état de leurs connaissances sur les questions discutées et qui ont bien voulu les résumer pour les besoins du présent recueil. Nous aimerais aussi témoigner notre reconnaissance aux personnes qui ont participé au soutien technique. Nos remerciements vont également aux participants qui provenaient de différentes régions du Canada et des États-Unis.

LE COMITÉ ORGANISATEUR DU FORUM 2014

PROGRAMME DU FORUM SUR LA RÉPRESSION DES RAVAGEURS FORESTIERS 2014

**2 au 4 décembre 2014
Centre Shaw**

MARDI 2 DÉCEMBRE

8 h Inscription

8 h 20 Bienvenue au Forum sur la répression des ravageurs forestiers
Glenn Mason, Sous-ministre adjoint, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

Présidente : Lise Caron, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

Séance I : Mise à jour sur le projet PPAG

8 h 30 Protéger les forêts canadiennes contre les espèces exotiques envahissantes par la biosurveillance nouvelle génération : l'ACIA et le partenariat
Cameron Duff, Agence canadienne d'inspection des aliments

8 h 40 Protéger les forêts canadiennes contre les espèces exotiques envahissantes par la biosurveillance nouvelle génération : la science au service
Richard Hamelin, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

Présidente : Lise Caron, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

Séance II : Mise à jour sur la stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers

8 h 50 Mise à jour du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du Conseil canadien des ministres des forêts
Judi Beck, Coprésidente du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du CCMF, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

9 h 10 Cadre d'analyse du risque de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers : réussites et leçons retenues
Janice Hodge, Coordonnatrice technique, JCH Forest Pest Management

9 h 30 Évaluation du risque relié au dendroctone du pin ponderosa : mise à jour
Judi Beck, Coprésidente du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du CCMF, Barry Cooke, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

- 9 h 50 La base de données nationale sur les forêts : pertinence, utilisation et incidence des données nationales sur les forêts du Canada et leur aménagement
Simon Bridge, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

10 h 10 **Pause**

Président : *Tim Ebata, British Columbia Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations*
Séance III : La répression des ravageurs dans l'Est

- 10 h 50 Rapport de Terre-Neuve-et-Labrador
Dan Lavigne, Newfoundland and Labrador Department of Natural Resources

- 11 h 10 Rapport de la Nouvelle-Écosse
Gina Penny, Nova Scotia Department of Natural Resources

11 h 30 **Dîner (le repas n'est pas fourni)**

Séance IV : Rapport des États-Unis

- 13 h Aperçu des conditions des ravageurs forestiers aux États-Unis
Robert Rabaglia, USDA Forest Service, Forest Health Protection

Présidente : *Gina Penny, Nova Scotia Department of Natural Resources*

Séance V : La répression des ravageurs dans l'Est

- 13 h 30 Rapport du Nouveau-Brunswick
Robert Johns, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, pour le ministère des Ressources naturelles du Nouveau-Brunswick

- 13 h 50 Rapport du Québec
Louis Morneau, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec

- 14 h 10 Rapport de l'Ontario
Taylor Scarr, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario

Séance VI : Au nord du 60^e parallèle

- 14 h 30 Rapport des Territoires du Nord-Ouest
Robert Rabaglia, USDA Forest Service, Forest Health Protection

14 h 50 **Pause**

Forum 2014

Président : *Michael Irvine, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario*

Séance VII : Règlements sur les pesticides, solutions possibles, usage limité

15 h 30 Introduction

Michael Irvine, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario

15 h 35 Quand le processus réglementaire et les exigences opérationnelles sont inconciliables: comment peut-on les concilier?

Dave Kreutzweiser, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

16 h 05 Mise à jour de l'ARLA

Terry Caunter, Santé Canada, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

16 h 30 Aperçu de l'évaluation environnementale de l'ARLA

Scott Kirby, Directeur, Santé Canada, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire

17 h **Ajournement des travaux**

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

8 h Inscription

Président : *Jeremy Allison, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts*

Séance VIII : La sémiochimie des insectes

8 h 30 Incidences des appâts imprégnés de phéromones et de la hauteur des pièges sur le dépistage des cérambycidés

Jon Sweeney, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

8 h 55 Incidence de la conception des pièges et de la distance entre ceux-ci sur la capture des cérambycidés

Jeremy Allison, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

9 h 20 Détection précoce des insectes exotiques : point de vue américain

Robert Rabaglia, USDA Forest Service

9 h 45 L'incidence de l'hétérogénéité des paysages sur l'étude et la détection des cérambycidés

Brian Strom, USDA Forest Service

10 h 10 **Pause**

10 h 40 Les priorités et les besoins de l'ACIA en ce qui concerne la détection et la surveillance des espèces forestières exotiques

Troy Kimoto, Agence canadienne d'inspection des aliments

Séance IX : Mises à jour sur les espèces exotiques envahissantes et les matériaux d'emballage en bois

11 h 05 Interceptions des matériaux d'emballage en bois massif : ajout du contexte aux détections

Graham S. Thurston, Agence canadienne d'inspection des aliments

11 h 25 **Dîner (le repas n'est pas fourni)**

Forum 2014

Président : *Taylor Scarr, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario*

Séance X : La répression des ravageurs dans l'Ouest

13 h Rapport du Manitoba

Fiona Ross, Manitoba Conservation and Water Stewardship, Forestry Branch

13 h 20 Rapport de la Saskatchewan

Rory McIntosh, Saskatchewan Ministry of Environment, Forest Service Branch

13 h 40 Rapport de l'Alberta

Erica Samis, Alberta Sustainable Resource Development, Forest Management Branch

14 h Rapport de la Colombie-Britannique

Tim Ebata, British Columbia Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations

Président : *Anthony Hopkin, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts*

Séance XI : Pathologie forestière

14 h 20 *Heterobasidion irregulare*, l'agent pathogène de la maladie des racines : envahisseur, agent de prolifération ou tout simplement important?

Glenn Stanosz, University of Wisconsin-Madison

15 h **Pause**

Séance XII : La foresterie urbaine

15 h 20 Engagement du Service canadien des forêts envers les forêts urbaines : science, politique et prise de position

Glenn Stanosz, University of Wisconsin-Madison

Président : *Cameron Duff, Agence canadienne d'inspection des aliments*

Séance XIII : Mise à jour de l'ACIA

15 h 40 Mise à jour sur la surveillance phytosanitaire de l'ACIA

Mireille Marcotte, Agence canadienne d'inspection des aliments

16 h L'importance de la Convention internationale pour la protection des végétaux et de ses normes

Cameron Duff, Agence canadienne d'inspection des aliments

16 h 10 Protéger les ressources végétales tout en facilitant le commerce en Amérique du Nord

Rebecca Lee, North American Plant Protection Organization

16 h 20 Approche stratégique pour aborder les problèmes de santé de la faune et de la flore

Mike Wood, Agence canadienne d'inspection des aliments

16 h 40 Mise à jour sur les rôles et responsabilités au sein de l'ACIA nouvellement restructurée

Greg Wolff, Agence canadienne d'inspection des aliments

17 h **Ajournement des travaux**

Forum 2014

JEUDI 4 DÉCEMBRE

8 h **Inscription**

Présidente : *Lise Caron, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts*

Séance XIV : Tordeuse des bourgeons de l'épinette

8 h 20 La stratégie du SCF pour la tordeuse des bourgeons de l'épinette et l'engagement principal de la stratégie d'intervention rapide : aperçu et financement reçu
Derek MacFarlane, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

Essais de la méthode d'intervention précoce

8 h 40 Nouvelles du front : ce que nous apprenons sur les approches de lutte contre la tordeuse
Jacques Régnière, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

9 h Un bio-indicateur du vol migratoire chez la tordeuse
Johanne Delisle, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

9 h 20 Essais de confusion sexuelle contre la tordeuse au Québec : édition 2014
Johanne Delisle, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

9 h 40 Implication du public et partenariat : développer une approche proactive pour parler des inquiétudes concernant la gestion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette
Véronique Martel, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

10 h **Pause**

Intervention provinciale face à l'infestation

10 h 20 « Stratégie d'intervention hâtive » au Canada atlantique : passer de la théorie à la pratique
Robert Johns, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

10 h 40 Québec
Louis Morneau, Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec

11 h Le changement climatique et la gestion des ravageurs : projets de recherche collaboratifs entre le Canada et les États-Unis
Barry Cooke, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts

11 h 20 Discussions en groupe

12 h **Ajourn**

RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

Séance I : Mise à jour sur le projet PPAG
(non disponible)

**Séance II : Mise à jour sur la Stratégie
nationale de lutte contre les ravageurs
forestiers**

Mise à jour du Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du Conseil canadien des ministres des forêts

Judi Beck¹, Rosalyn Lawrence² et Jean-Luc St-Germain³

¹*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du Pacifique
506 West Burnside Road, Victoria (British Columbia) V8Z 1M5*

²*Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, Division des politiques
Whitney Block, 99 Wellesley Street West, Toronto (Ontario) M7A 1W3*

³ *Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, Stn. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C7*

Les gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux font progresser les objectifs d'une Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers sous le leadership du Conseil canadien des ministres des forêts (CCMF). En 2014-2015, le Groupe de travail sur les ravageurs forestiers du CCMF a fait progresser une stratégie de mise en œuvre pour un nouveau plan stratégique quinquennal aligné aux priorités du CCMF et aux besoins des autorités. Bien que les composantes de base de la Stratégie nationale demeurent au cœur de cette stratégie, de nouvelles thématiques de travail ont émergées tels que les analyses socio-économiques en lien avec la gestion des ravageurs, l'impact et l'adaptation aux changements climatiques dans un contexte de gestion des ravageurs et les réponses intergouvernementales face aux espèces envahissantes. La présentation fournira une mise à jour sur les résultats de ce processus et sur le statut des projets techniques entrepris en 2014-2015.

Cadre d'analyse du risque de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers : réussites et leçons retenues

Janice Hodge

JCH Forest Pest Management, 7700 DeJong Drive, Coldstream, British Columbia V1B 1P3

Depuis plusieurs années, le cadre d'analyse du risque phytosanitaire (ARP) de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers (SNLRF) est mis à la disposition des membres du Conseil canadien des ministres des forêts (CCMF) partout au Canada. Au cours de cette période, plusieurs ARP ou ARP modifiées ont été réalisées; ces analyses portaient sur plusieurs ravageurs forestiers envahissants et indigènes et couvraient une ou plusieurs juridictions. Dans le cadre du processus d'apprentissage continu, les utilisateurs ont été invités à faire part de leurs commentaires afin de déterminer si l'ARP avait répondu à leurs besoins et, ce qui était encore plus important, à indiquer ce qui avait bien et ce qui avait mal fonctionné. Ces renseignements serviront à éclairer le guide de l'utilisateur de l'ARP et à évaluer la mise en application du cadre par les membres du CCMF et son incidence sur les processus décisionnels – une mesure de la performance définie dans le plan de mise en œuvre de la SNLRF de 2008.

La base de données nationale sur les forêts : pertinence, utilisation et incidence des données nationales sur les forêts du Canada et leur aménagement

S.R.J. Bridge

Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, 580 rue Booth, Ottawa (Ontario) K1A 0E4

Depuis 1990, la base de données nationale sur les forêts (BDNF) fournit des renseignements fiables et disponibles en temps opportun sur l'aménagement des forêts au Canada et son incidence sur les ressources forestières. Cette initiative fédérale, provinciale et territoriale vise à fournir des informations cruciales afin de contribuer à l'élaboration et à l'amélioration des pratiques et des politiques en matière d'aménagement durable des forêts; promouvoir les fortes compétences du Canada en matière d'environnement; et alimenter le débat public sur l'aménagement des forêts au Canada. Les utilisateurs de la BDNF proviennent de tous les secteurs de la société. Ils utilisent les données afin de répondre aux exigences nationales et internationales en matière de production de rapports, d'éclairer et d'influencer les décideurs, d'offrir un contenu pertinent et utile à un auditoire payant, d'influer sur les marchés et les investisseurs et de soutenir la recherche. Cette présentation fournira un aperçu des informations disponibles dans la base de données (telles que des données sur les superficies perturbées par les insectes, le feu et la récolte) et de leur pertinence, leur utilisation et leur incidence. Les difficultés que pose la mise à jour de la base de données et les nouvelles possibilités seront abordées dans notre présentation, notamment les événements importants qui auront lieu en 2015 nécessitant la production de rapports sur les forêts du Canada et sur leur aménagement.

Séance III : La répression des ravageurs dans l'Est

Rapport de Terre-Neuve-et-Labrador (Disponible en anglais seulement)

Dan Lavigne

Newfoundland and Labrador Department of Natural Resources, 4 Herald Avenue, P.O. Box 2006
Corner Brook (Newfoundland) A2H 6J8

The following is a brief summary of the status of forest pests and results of monitoring activities conducted in the province of Newfoundland and Labrador (NL) in 2014.

Please note – These are only interim results. Final results will be made available in the provincial annual forest pest status report. This report will be available at:
http://www.nr.gov.nl.ca/nr/forestry/insect_disease/index.html.

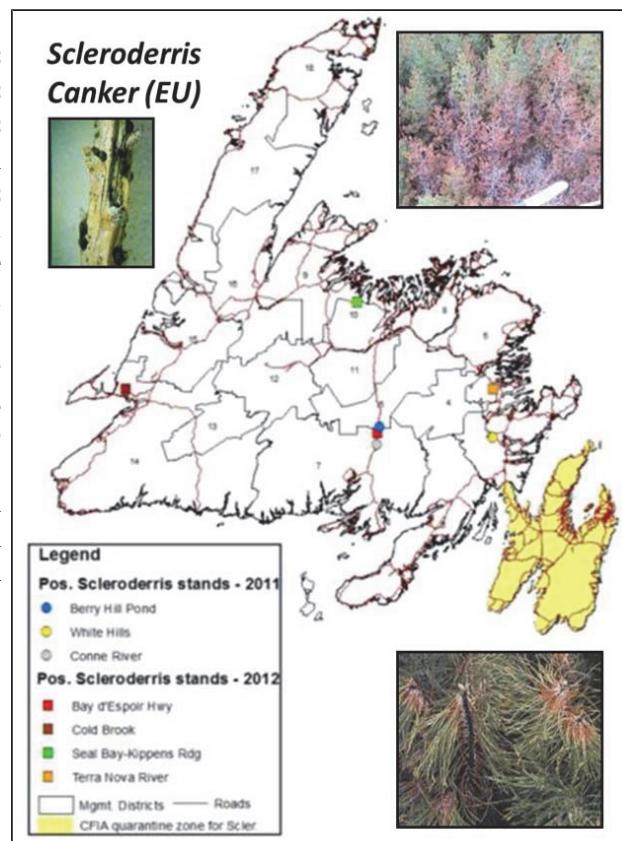
Invasive Forest Pests

In the province of Newfoundland and Labrador (NL) invasive forest pests are primarily monitored by the Canadian Food Inspection Agency (CFIA). Pests monitored by the CFIA in NL in 2014 included: gypsy moth, brown spruce longhorn beetle (BSLB), emerald ash borer, Asian long-horned beetle, Japanese beetle and monitoring of other wood boring insects through the IAS forest pest survey. Results of monitoring conducted for these invasive pests can be obtained from Ron Neville, Plant Health Survey Biologist, CFIA, Atlantic Canada (ron.neville@inspection.gc.ca).

Presently, the province only monitors European Scleroderris Canker and Balsam Woolly Adelgid - two invasive species established in the province.

European Scleroderris Canker

The European strain of Scleroderris Canker was first found in the St. John's area in 1979. This introduced disease poses a threat to indigenous red pine of ecological significance and planted red pine on the island. Following its discovery, efforts were made to contain the disease through sanitation and the use of quarantines to restrict the movement of infected material. This was successful for ca. 25 years; however, in 2007 the disease was found 150 km outside the quarantine zone in the Berry Hill area. This site was sanitized in 2008. Despite these efforts an additional three sites were detected in 2011 (see map). One of these sites was only 3 km north of the site detected in 2007. In 2012, directed survey efforts detected an additional four sites outside the quarantine area (see map).

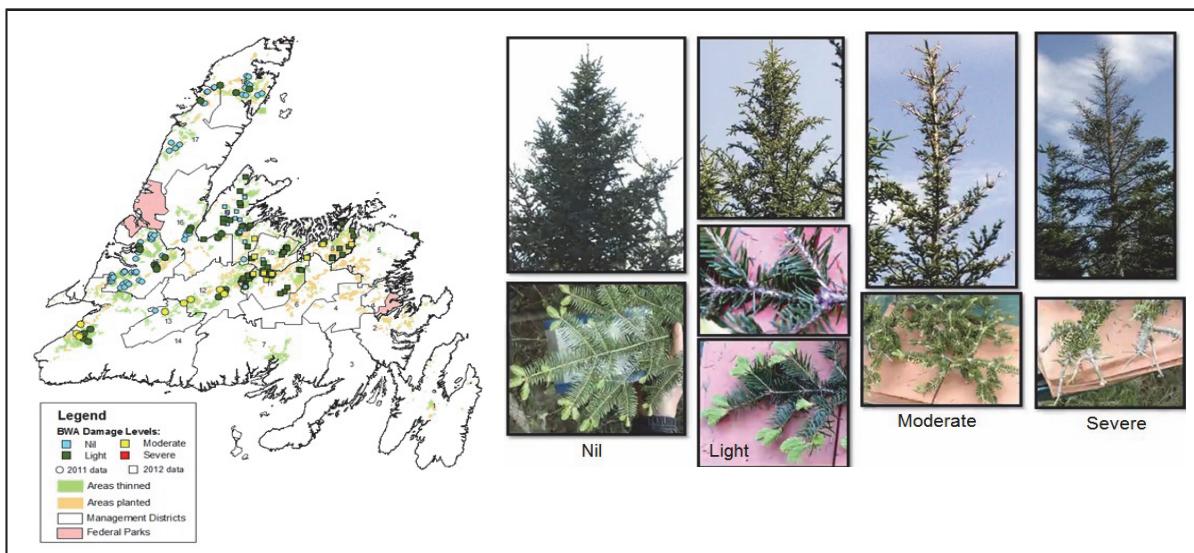


Prohibitions of movement were issued by the CFIA to restrict the movement of living pine at and within a 1 km radius of these sites. An application to sanitize these sites was also submitted under the province's Environmental Protection Act. Following the 45-day Environmental Assessment review process, the application was approved. To date, only one (Cold Brook) of the seven sites has been sanitized with sanitation still being proposed at the other sites.

Fortunately aerial surveys and general surveillance results have not detected any new sites since 2012. Within known sites, however, levels of infection and mortality have increased.

Balsam Woolly Adelgid

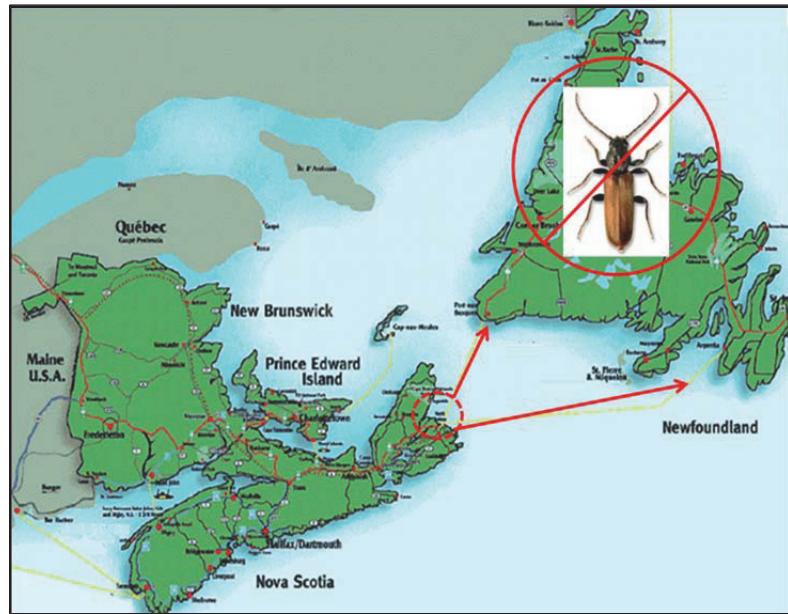
Unlike other jurisdictions, no annual monitoring of overwintering survival of balsam woolly adelgid (BWA) life stages is conducted. Currently, the only information collected is the incidence and levels of BWA damage observed during surveillance of silvicultural areas (i.e. plantations and thinnings). To date, results have shown that the incidence and damage observed from BWA is higher in southwestern and central portions of the province (see map) with twig attack/damage (see images) the most common. Conversely, the incidence and levels of damage found at higher latitudes and higher elevation sites is lower or absent. This is most likely related to climate (i.e. colder winter temperatures). BWA damage is particularly evident in coastal areas, along road corridors and other open areas.



Special note regarding BSLB:

On the island over 85% of the growing stock is softwood with spruce representing ca. 35%. Spruce is an important species to the sawmilling industry and to the pulping process utilized by Corner Brook Pulp and Paper (i.e. certain composition of spruce required).

Concerns still exist over the potential deregulation of BSLB pest and its spread to the island. A discussion was held with senior CFIA and NLDNR officials regarding the potential use of measures at the Ferry Terminal in North Sydney to reduce the risk of spread of BSLB to the island.



Given the new BSLB detections in Kouchibouguac National Park, and the potential link to firewood movement by the public, the addition of traps in Gros Morne and Terra Nova National parks as part of CFIA BSLB detection efforts on the island should also be considered for 2015.

Native Forest Pests

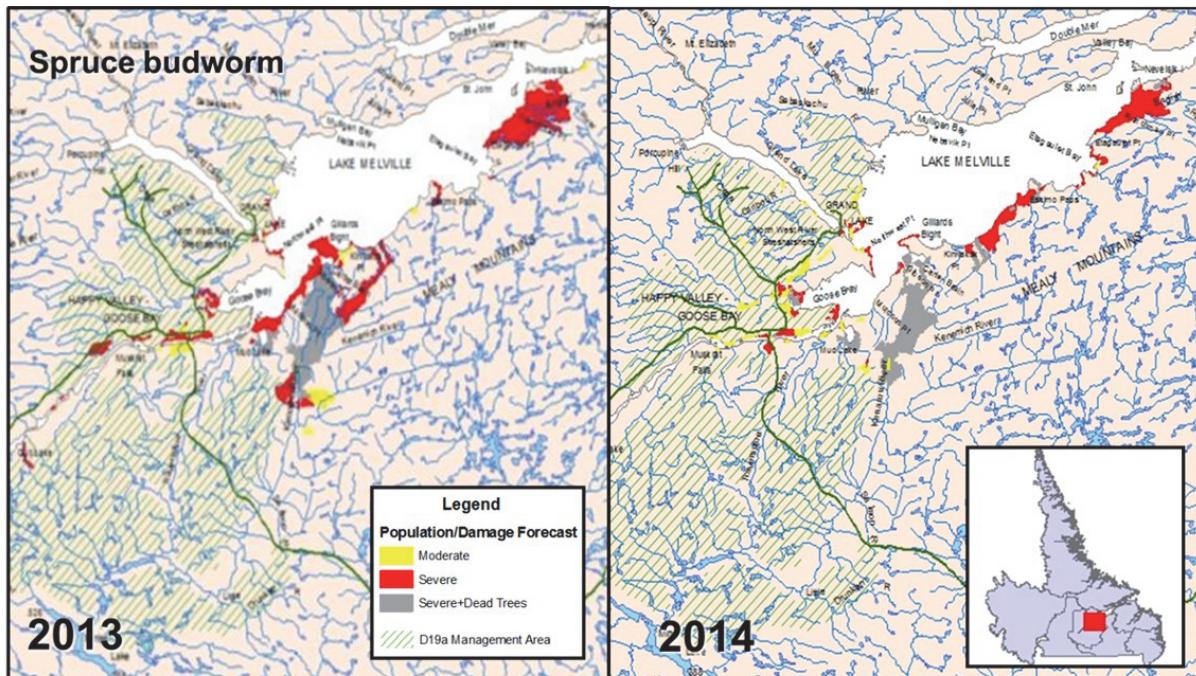
Major native forest insect pests are monitored annually by the Province. They include the eastern spruce budworm (SBW), eastern hemlock looper (HL), balsam fir sawfly (BFS), as well as other minor pests. Aerial control programs are also conducted as needed to protect the forest resources of the province.

Control in 2014

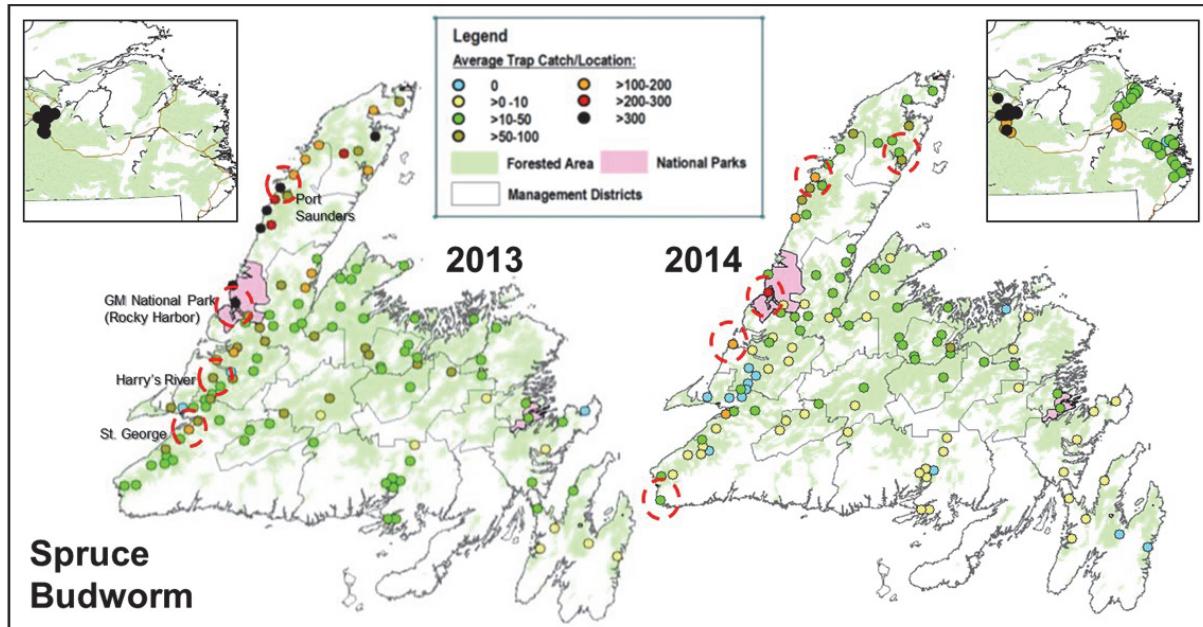
With populations of major forest insects forecasted to be at low levels across the island in 2014, no aerial control program was required. This is only the third time in the last 36 years that no aerial control program has been conducted in Newfoundland. In Labrador, SBW populations were forecast to be active again for the eighth straight year in the Goose Bay area; however, the absence or lack of a forest industry in the area precluded the need for any protection.

Eastern spruce budworm

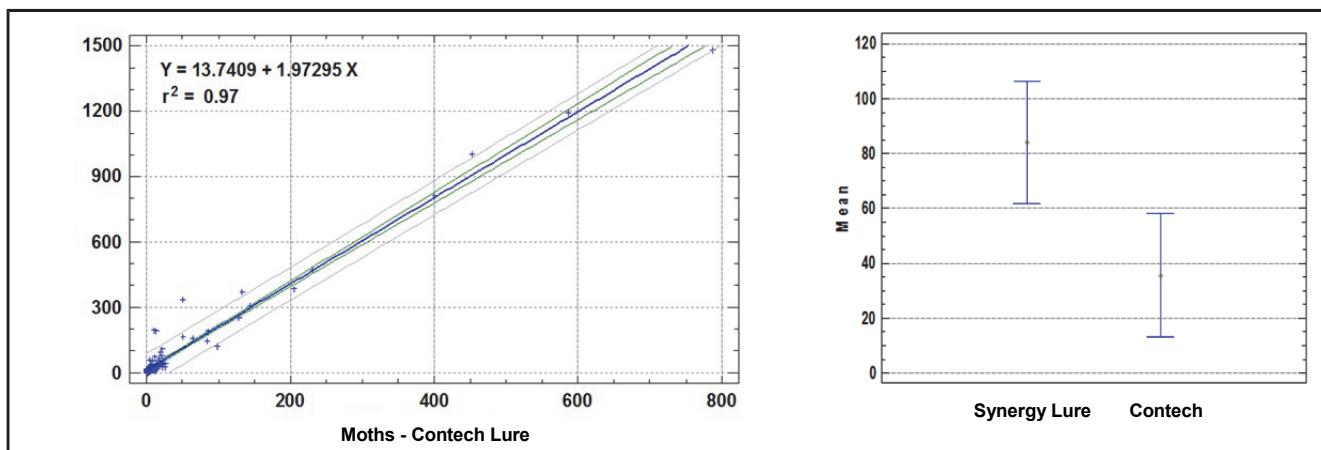
Aerial Defoliation Survey Results - As expected, moderate to severe (M-S) defoliation was observed again in the Goose Bay area in 2014. A total of 50,767 ha of defoliation were mapped. Mortality was observed within half of this area. The total area defoliated in 2014 was lower than the 82,230 ha of M-S defoliation observed in 2013 (see map below). On the island of Newfoundland, no SBW defoliation was observed in 2014.



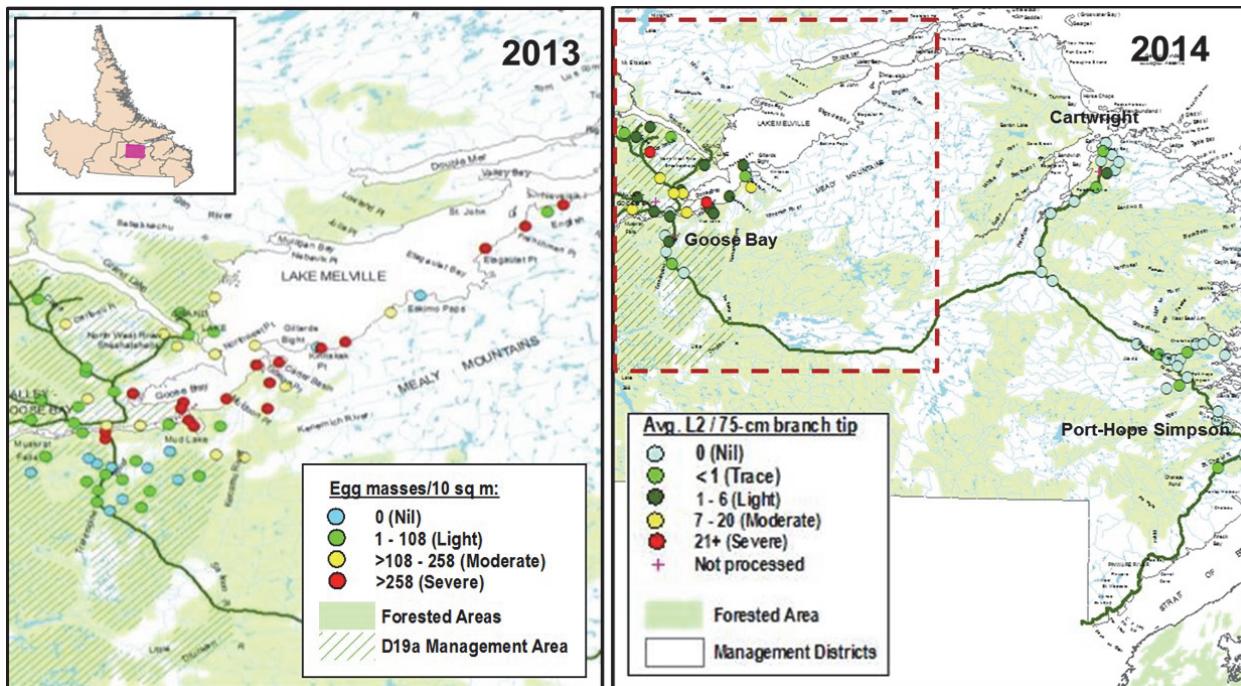
Pheromone Trapping Results – In response to rising SBW populations in the province of Quebec, NL increased its pheromone trapping network to ca. 100 locations on the island in 2012. Two Unitrap® non-saturating traps are placed 30-40 m apart at each location. Each trap contains one 330 µg SBW flex lure and one Vaportape killing strip. In 2014, based on differences in seasonal development traps were placed over the period of June 16 to July 4 in advance of the adult flight period. Unlike in 2013, where a 2-4x increase was noted in trap catches particularly on the northern Peninsula, trap catches dropped by the same order of magnitude in 2014. The overall provincial trap catch decreased from 86.3 moths per trap to 23.4 moths per trap. In a similar fashion, traps used on the west coast and northern peninsula for monitoring moth migration into the province detected little or no moth immigration in 2014 compared to 2013. In Labrador, the trapping network for monitoring SBW populations was expanded to include the Cartwright and Port Hope Simpson areas. Within the Goose Bay area, in Labrador, where SBW populations remained active, trap catches ranged from 158 to 1479 moths per trap.



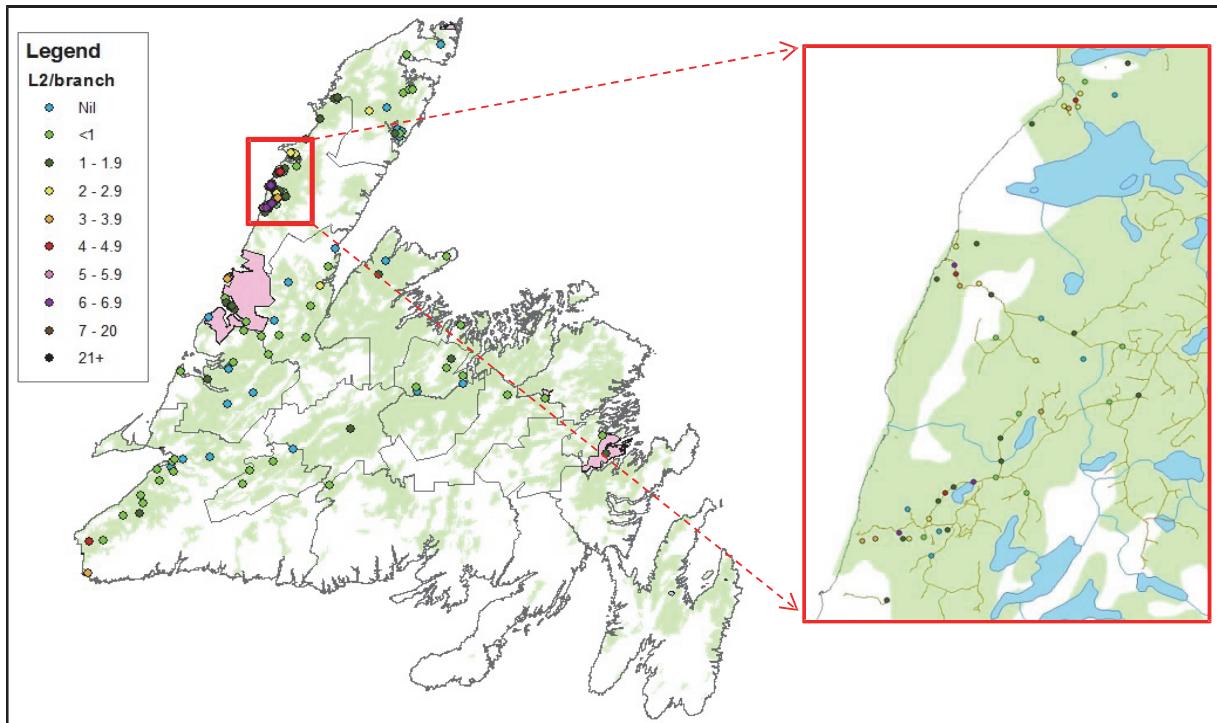
In 2014, SBW pheromone trapping activities also included a paired comparison of trap catches using 330 µg SBW flex lures supplied by two different suppliers (Contech and Synergy). The province of NL started using the SBW 330 µg flex lure from Synergy in 2012. Traps were paired at 116 locations and, surprisingly, trap catches were consistently 2x higher in the traps using the Synergy versus the Contech lure. Given both lures had the same pheromone load, the reason for these differences in trap catch was unknown. Lures from both suppliers were provided to Dr. Peter Silk of the CFS to examine the release rates. Regardless of exposure time he found the release rate of the Synergy lure to be roughly 2x higher. This difference in release rate and subsequent trap catches will obviously have implications when year to year trends or results between jurisdictions are examined.



Forecast/Outlook for 2015 – To forecast SBW population and damage levels expected in 2015, collection and processing of branch samples for overwintering second instar (L2) larvae was conducted. Sampling in Labrador was expanded in 2014 to also include the Cartwright and Port-Hope Simpson areas. L2 results from Labrador indicate that SBW populations capable of causing M-S defoliation will again be active in the Goose Bay area in 2015 – this will be ninth consecutive year that populations have been active in this area.



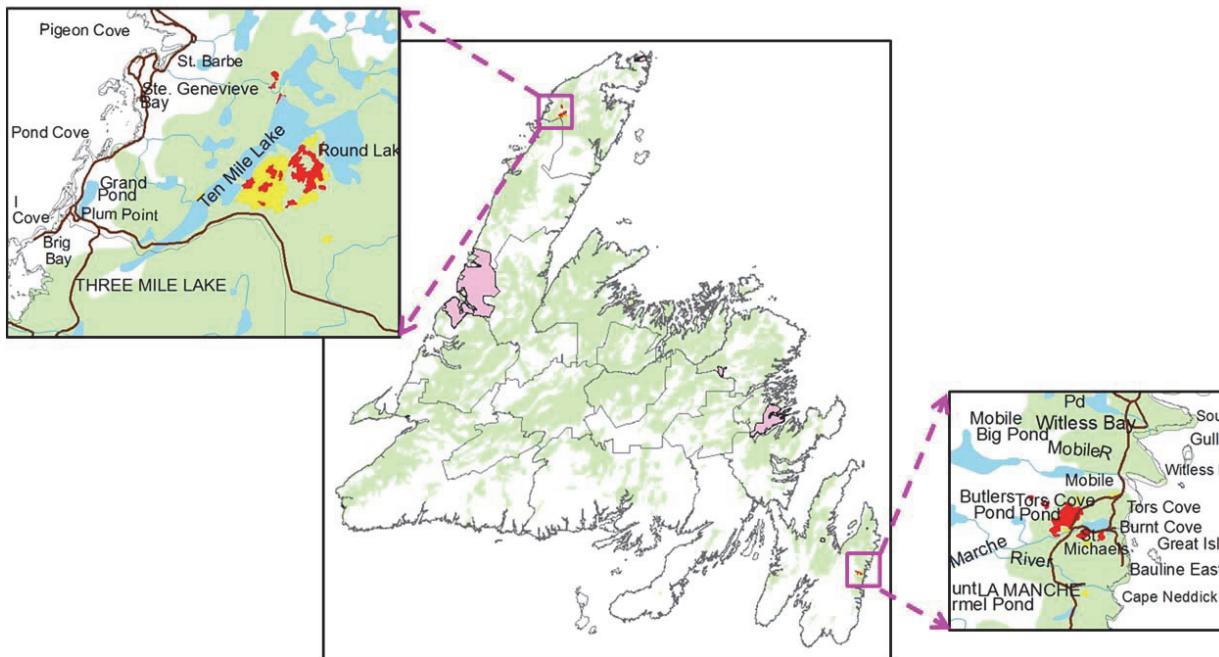
On the island, in 2014, 140 locations were assessed for L2s, with special attention given to areas on the northern and along the west coast (i.e. areas where evidence of moth immigration was observed in 2012 and 2013). Of the 140 locations assessed, 27 locations were NIL, 51 had trace populations with <1 L2/branch, and 62 locations had low populations (1-6 L2/branch) capable of causing light defoliation. The area where the highest low counts were observed was on the northern peninsula in an area north of Gros Morne National Park. This is the same area where evidence of moth immigration was observed in 2013 along with high pheromone trap catches. L2 populations at five locations within this area are above the threshold of four or more L2/branch suggested by Dr. Jacque Régnière for early intervention of SBW.



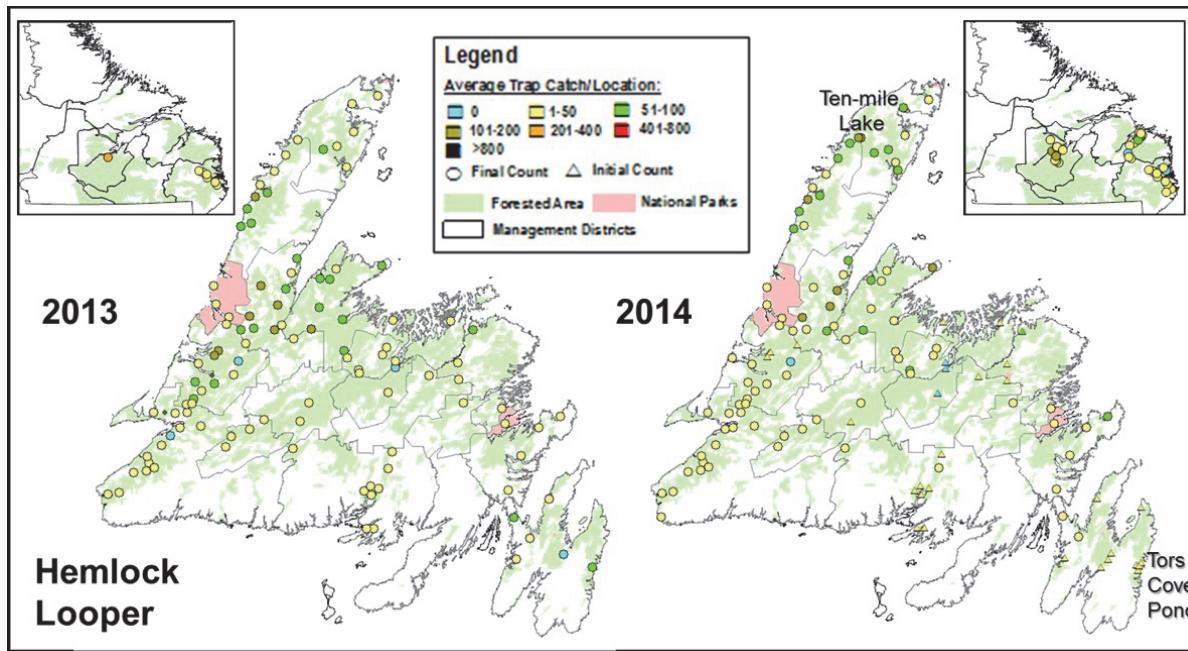
Additional supplementary L2 sampling is still being conducted in this area to determine if early intervention is needed in 2015. In the absence of any control, on-going monitoring of SBW populations is being considered.

Eastern Hemlock Looper

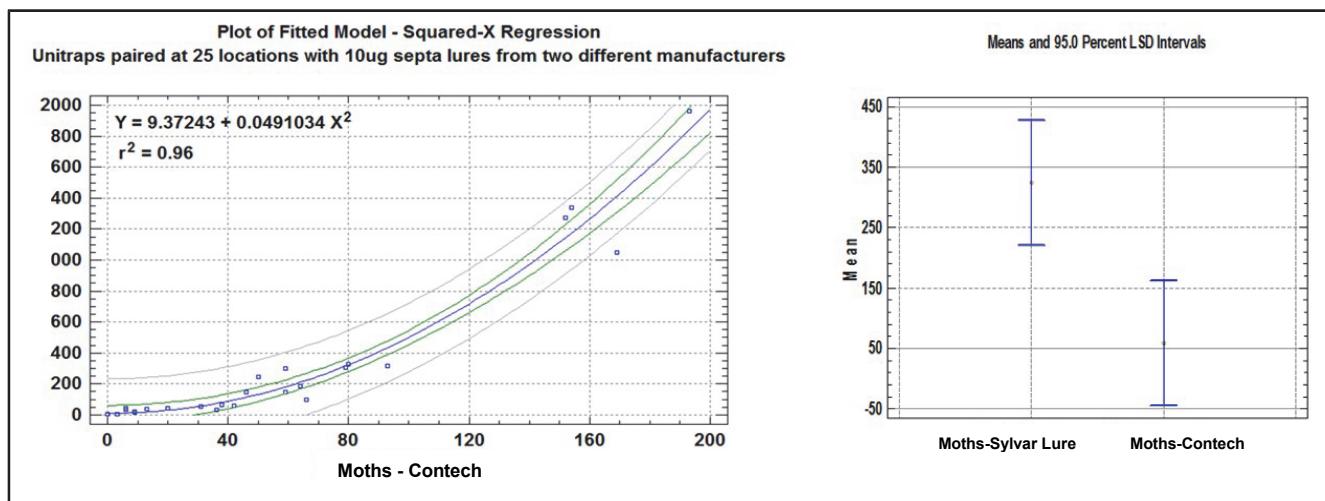
Aerial Defoliation Survey Results – In 2014, 2,506 ha of M-S defoliation caused was unexpectedly found on the Northern Peninsula. Another 577 ha of M-S defoliation was also observed on the Avalon Peninsula near Tors Cove Pond; however, this area of defoliation was expected based on forecasted population/damage levels for 2014.



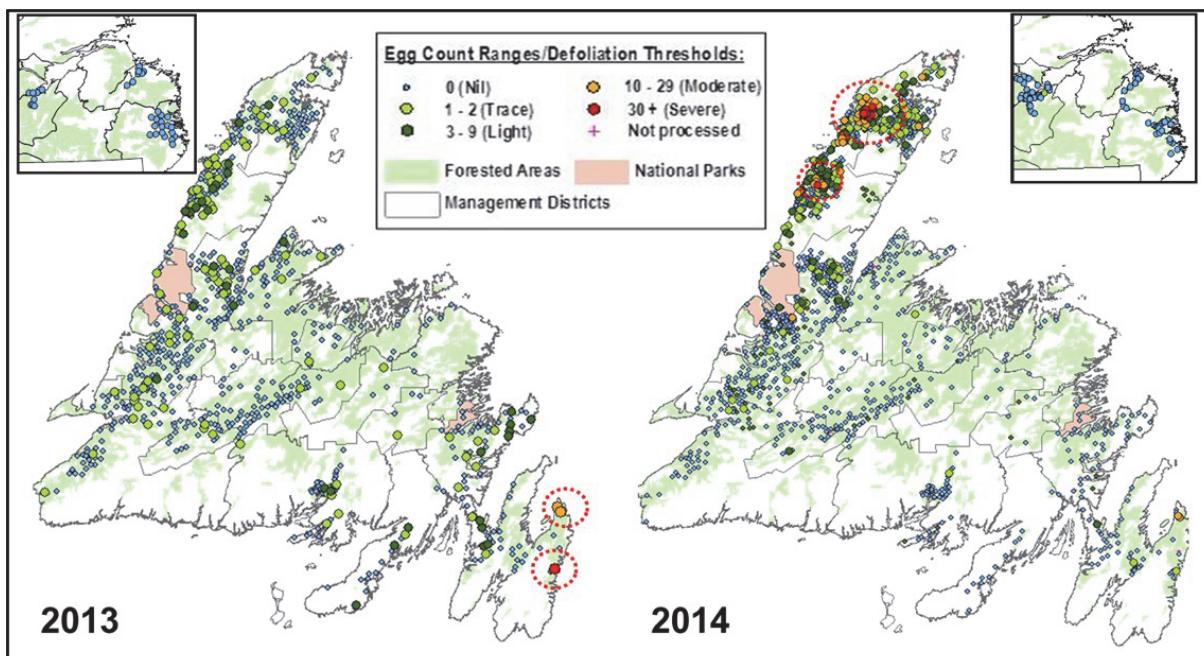
Pheromone Trapping Results – With the decline of HL in NL in recent years, a pheromone trapping network to monitor low density HL populations was established in 2011. This network of traps was increased in 2012 to ca. 100 locations. Two Unitrap® non-saturating traps are placed 30-40 m apart at each location. Each trap contains one 10 µg HL septa lure and one Vaportape killing strip. Based on differences in seasonal development in 2014 traps were placed over the period of August 11–25 in advance of the adult flight period. On the island little change was observed in trap catches between 2013 and 2014. Even in areas with noticeable defoliation on the northern peninsula, only slight increases in trap catches were noted. Unlike in 2012, where trap catches of 300-500 moths were found in areas subsequently forecast to have M-S defoliation, trap catches in the last several years have been less responsive to increases in HL populations. The reasons for this are unknown.



In 2014, the pheromone trapping network was expanded in Labrador to improve HL monitoring in the Goose Bay and Port-Hope Simpson areas, and conduct monitoring in the Cartwright area. Trapping results in Labrador indicate HL populations are present in all three areas at low levels. In 2014, HL pheromone trapping also included a paired comparison of trap catches using 10 µg HL septa lures supplied by two different suppliers (Contech and Sylvan Technologies Inc.). The province of NL has been using the 10 µg HL flex lure from Contech since 2011. Traps were paired at 25 locations. Surprisingly trap catches were consistently higher in traps using the Sylvan Technologies Inc. lure. Given both lures had the same pheromone load, differences in the pheromone blend were likely responsible for differences in trap catches with the Sylvan Technologies Inc. lure more responsive to changes noted in HL population density.



Forecast/Outlook for 2015 – To forecast HL population and damage levels expected in 2015, collection and processing of branch samples for overwintering eggs was conducted. Sampling in Labrador was expanded in 2014 to also include the Cartwright and Port-Hope Simpson areas.



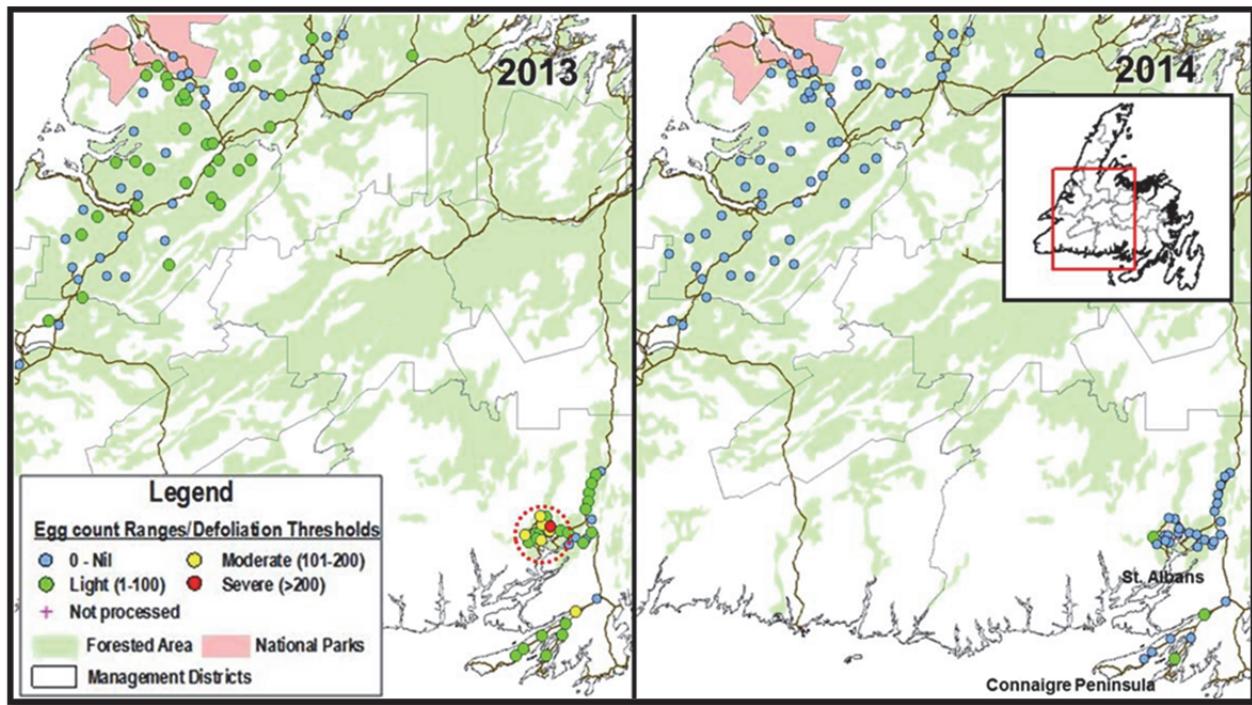
Sampling levels were increased from 735 plots in 2013 to 1139 plots in 2014 with increases primarily on the northern Peninsula. As indicated in the map above, HL populations capable of causing M-S defoliation in 2015 have erupted on the northern Peninsula in the Ten Mile Lake and Hawkes Bay area. The gross forecasted area is ca. 11,000 ha. Supplementary sampling is still being conducted to better define these areas in anticipation of a potential control program in 2015.

Balsam Fir Sawfly

Aerial Defoliation Survey Results – No balsam fir sawfly (BFS) defoliation was detected on the island in 2014.

Pheromone Trapping Results – In-kind support to help develop a pheromone lure for monitoring of BFS populations was provided to Dr. Gaetan Leclair in 2014 with results to be reported at SERG-I.

Forecast/Outlook for 2015 – To forecast BFS populations and damage levels expected in 2015, collection and processing of branch samples for overwintering eggs was conducted at 94 locations. Collapse of BFS populations on Connaigre Peninsula and St. Albans area continued as expected with only three locations found to have a light forecast. On the west coast, concerns over the start of an increasing trend in BFS populations based on results in 2013 were put to rest with no BFS eggs found at locations on the west coast in 2014.



Other Forest Pests

Other forest pests and damage observed in the province of NL in 2014 included: i) Poplar sawfly in the St. Anthony area on the northern Peninsula, ii) Serpentine leafminer damage on aspen in portions of Labrador, iii) Spruce needle rust in areas on the northern Peninsula, iv) Maple tar spot on maples in central/eastern portion of the island, v) reddish-brown discoloration in upper crowns of balsam fir trees over wide-spread areas of island caused by heavy cone crops 2-3 years ago; and vi) moose browse damage on conifers in National Parks and silvicultural areas on island.



Rapport de la Nouvelle-Écosse (Disponible en anglais seulement)

Gina Penny

*Nova Scotia Department of Natural Resources, Risk Services Unit P.O. Box 130, Shubenacadie
(Nova Scotia) B0N 2H0*

The last **Eastern blackheaded budworm (*Acleris variana*)** outbreak erupted in 2004, covering approximately 114,000 hectares, in the Cape Breton Highlands. In 2014, an overwintering egg survey was conducted at 68 sites in the Eastern Region. Eggs were detected at 74% of sites surveyed down from 82% in 2013. A pheromone trial was initiated in 2013, using a pheromone synthesized by researchers at the Canadian Forest Service. It was deployed in 40 multipher traps throughout the Cape Breton Highlands. The trial was repeated in 2014 and there was a substantial increase in both the average and maximum trap catches as compared to the previous year. Average moths per trap rose from 39 to 161 and the maximum number of moths captured increased from 144 to 884.

The **spruce budworm (*Choristoneura fumiferana*)** has caused more damage to Nova Scotian softwood forests than any other insect. In 2014, Forest Health staff monitored 144 pheromone traps province wide of which 60% were positive, down from 92% recorded in 2013. Average moths per trap and maximum trap catch were also down with two moths per trap and 23 moths respectively as compared to 19 moths per trap and 206 moths the year previous. The number of sites sampled for overwintering second instar larvae (L2s) was increased from 287 in 2013 to 299 in 2014. One percent of these sites were positive, with three L2s being detected in Victoria County, Cape Breton. This is half the number detected in 2013. However, it is still noteworthy as this is the second year in a row that L2s have been found. Prior to 2013, no L2s had been detected in Nova Scotia since 1994.

Jack pine budworm (*Choristoneura pinus pinus*) defoliation was first detected in 2005 within a mature white pine stand in the Western Region. In 2014, Forest Health staff monitored 40 pheromone traps in the Central and Western regions. Both the percentage of positive traps and average trap catch were down with 63% of traps positive and three moths per trap respectively as compared to 88% positive and six moths per trap in 2013. Three sites were surveyed for overwintering second instar larvae (L2s) in 2014. Of the sites surveyed, 33% were positive, up from 10% in 2013. Whereas the mean L2/m² bark is down from 23 in 2013 to two in 2014.

Since 1961, the **hemlock looper (*Lambdina fiscellaria fiscellaria*)** has defoliated approximately 135,000 hectares in Nova Scotia. Control programs were conducted in portions of Victoria and Inverness counties 1996 and 1997. Forest Health staff monitored 143 pheromone traps province wide in 2014. As in 2013, 96% of these traps were positive. However, both the average and the maximum trap catches have risen. In 2014, the average moths per trap was 63 with a maximum trap catch of 375 moths as compared to 42 moths per trap and a maximum of 332 moths in 2013. Overwintering egg surveys were conducted at 40 sites in the eastern region. Eggs were detected at 7.5% of sites sampled, down from 15% in 2013 and 24% in 2012.

Recorded outbreaks of the **balsam fir sawfly (*Neodiprion abietis*)** in Nova Scotia date back to 1942. In 2014, our overwintering egg survey included 152 sites in the Eastern and Central Regions. The percentage of positive sites has steadily decreased over time from a high of 59% in 2011 to

22% in 2014. Mean egg niches per 100 cm branch have followed the same path, dropping from a high of 36.6 in 2010 to 0.59 in 2014.

The last **whitemarked tussock moth (*Orgyia leucostigma*)** outbreak occurred in 1998 covering 1.4 million hectares in central and northern Nova Scotia. Since that time two mini population eruptions have occurred: Cape Breton in 2005 and Guysborough in 2007. In 2014, 319 sites were sampled province wide for overwintering egg masses. The percentage of sites where egg masses were detected has dropped by half from 10% in 2013 to 5% in 2014.

Forest Health staff monitor **balsam twig aphid (*Mindarus abietinus*)** and **balsam gall midge (*Paradiplosis tumifex*)** populations in a general way by assessing their presence on balsam fir branch samples collected for the balsam fir sawfly survey. This is not a predictive survey; it simply quantifies the damage that occurred the previous summer. Each branch is visually inspected for balsam twig aphid and gall midge damage. Of the 152 sites surveyed in 2014, 13% had balsam twig aphid damage and seven percent had balsam gall midge damage.

Balsam woolly adelgid (*Adelges piceae*) overwintering was surveyed at 18 permanent monitoring plots province wide in the spring of 2014. Increased populations were detected at five plots, seven plots had decreased populations and no change was detected in the remaining six plots. One of the most important natural factors limiting adelgid populations is temperature. Mortality of overwintering nymphs increases as temperatures dip below -20°C and temperatures of -30°C or lower are fatal. Late spring frosts will also kill exposed feeding nymphs. When the minimum temperatures recorded at each of these plots during the winter of 2013-14 were examined, on average, plots where populations increased recorded four days at or below -20°C while plots where populations decreased recorded eight days at or below -20°C. These extra cold days may have been sufficient to result in some of the observed mortality. Forest Health staff also monitor balsam woolly adelgid populations in a more general way. Balsam fir branches collected for the balsam fir sawfly survey are visually inspected for adelgid damage. Three live buds per branch are also examined for the presence of overwintering adelgid nymphs. In 2014, overwintering nymphs were found at 12% of the 152 sites surveyed, down from 24% in 2013 while none of the sites surveyed had gouted branches; down from 2% in 2013.

Forest Health staff, in cooperation with the Canadian Food Inspection Agency, conduct detection surveys for the **hemlock woolly adelgid (*Adelges tsugae*)**. A native of Asia this insect is a threat to eastern hemlock forests. In 2014, 11 remote hemlock stands were surveyed in the western region and no hemlock woolly adelgids were detected.

Forest Health staff collaborate with the Canadian Food Inspection Agency when conducting pheromone surveys for the **gypsy moth (*Lymantria dispar*)**. Our portion of the survey is conducted in two parts. Individual multipher traps are deployed at designated sites province wide to monitor population trends, while delta traps are placed in towns outside of the Canadian Food Inspection Agency's regulated zone to determine if the population is spreading into new areas. In 2014, 21 multipher traps were deployed province wide; 76% of these were positive, up from 67% in 2013. Average moths per trap are up with 231 moths captured in 2014 versus 220 in 2013. Delta traps were deployed throughout nine towns (10 traps/town) outside of the Canadian Food Inspection Agencies regulated zone. Average trap catches in all of these towns were less than one moth per trap. Since 2000, with the exception of a large increase in the town of Cheticamp in 2002, average trap catches in towns outside of the regulated zone have consistently remained below two moths per trap.

The **beech leaf-mining weevil (*Orchestes fagiis*)** is a common and widespread pest of beech in its native Europe. In 2012, surveys conducted by the Canadian Forest Service and the Canadian Food Inspection Agency, found it to be well established in Nova Scotia (primarily within a 20-km radius of Halifax, but also near Sydney and Chester). This is the first record of this pest in North America. Currently the Canadian Forest Service and the Canadian Food Inspection Agency are collaborating on surveys to determine the weevil's distribution and risk to beech in North America. During the summer of 2014, a detection survey was completed by the Canadian Food Inspection Agency in the Maritime Provinces. Beech stands in both forested and urban environments were targeted. Visual surveys for symptoms of attack were conducted and branches were beaten for adults. In Nova Scotia three new positive locations, all located in Cape Breton County, were detected.

The **brown spruce longhorn beetle (*Tetropium fuscum*)**, native to northern and central Europe, arrived in Halifax in the 1990s. As part of a joint effort, the Forest Health works with the Canadian Food Inspection Agency and the Canadian Forest Service to monitor the beetle's spread within the province. The 2014 detection survey included extensive pheromone trapping in Eastern Canada. In Nova Scotia, there were five new positive sites detected outside of the brown spruce longhorn beetle regulated area in the counties of Colchester (2), Pictou (1), and Guysborough (2). In New Brunswick there were two new positive locations. One within the South Kouchibouguac Campground at the Kouchibouguac National Park and one in Memramcook, Westmorland County. These new finds brings the total number of positive sites outside of the brown spruce longhorn beetle regulated area to 109. All of the traps deployed in Newfoundland and Labrador, Prince Edward Island, and Quebec were negative for brown spruce longhorn beetle.

Post tropical storm Arthur made landfall in Nova Scotia on July 5, 2014, reaching maximum sustained wind speeds of 110 km/h. During the provincial aerial overview survey, low - extensive wind damage was recorded over a 64,040 hectare area. Damage was more profound in coastal areas due to the salt spray associated with the storm surge. Pockets of damage were also recorded province wide as a result of spruce beetle (*Dendroctonus rufipennis*) mortality (534 ha), Sirococcus shoot blight (*Sirococcus conigenis*) damage (2098 ha), and flooding (3906 ha).

Séance IV : Rapport des États-Unis
(non disponible)

Séance V : La répression des ravageurs dans l'Est

Rapport du Nouveau Brunswick (Disponible en anglais seulement)

Forest Pest Management Group

New Brunswick Department of Natural Resources, 1350 Regent St. P. O. Box 6000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5H1

This summary provides an overview of the status of forest insect and pest conditions in New Brunswick (NB) in 2014, and highlights many of the pest management activities of the NB Department of Natural Resources' Forest Pest Management Group (FPMG). If required, the reader can contact FPMG for further information.

From the 1950s to the 1990s, **spruce budworm** was the most serious forest pest in NB, and across many jurisdictions in eastern North America. No defoliation has been detected in NB since 1995. Since 1997, there has been an irregular though gradually increasing trend of populations as indicated by annual changes in moth catches in a pheromone trapping survey, particularly in the northern part of the province. This trend has gained more attention in light of the increasing outbreak in Québec, with defoliation mapped approximately 15-25 km from the NB border in each of the last three years. FPMG significantly increased its monitoring effort of spruce budworm in 2012. This was further increased in 2013 with a collaborative overwintering (L2) larval sampling program between FPMG and forest industry. This cooperative L2 survey was continued in 2014 with 1543 plots being sampled. This enhanced sampling effort was conducted throughout New Brunswick, regardless of land ownership but was concentrated in the northern half of the province. A further 279 locations were sampled by the Canadian Forest Service as part of their research effort under the Healthy Forest Partnership's Early Intervention Strategy research project in the winter of 2015. No defoliation was observed from aerial and ground surveys and spruce budworm overwintering larvae were detected at 20% of the 1543 cooperative L2 survey plots. Positives, mostly trace to very low counts, were primarily concentrated in northern New Brunswick. However, two pockets of moderate populations were detected; one in an area south of Campbellton and the other in north-western NB adjacent to the Quebec border. These areas have been selected as locations for early intervention research in 2015. In light of the proximity of the outbreak in Québec, and based on rising L2 counts, there is a high probability that the first pockets of light defoliation will be detected in northern NB in 2015, the first time since the collapse of the last outbreak in 1995.

In 2011, a single **brown spruce longhorn beetle** was found in Kouchibouguac National Park, most likely transported to the park in a piece of firewood from Nova Scotia. In the fall of 2011, the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) in collaboration with Parks Canada and the Canadian Forest Service collected logs from sixteen trees with symptoms of brown spruce longhorned beetle (BSLB) attack and placed them in facilities where scientists observed for beetles emerging from the logs. No BSLB were detected in these. In 2012 and 2013 approximately 100 pheromone-based traps hung by federal agencies within Kouchibouguac National Park also failed to catch a single beetle. In 2012, FPMG conducted visual assessments of spruce trees at 282 locations throughout the province looking for signs and symptoms of BSLB attack (in conjunction with other operational surveys). In 2013 and 2014, assessments were again conducted by FPMG, this time at 259 and 363 locations, respectively, throughout the summer months. No suspect trees were found either year.

However, that was not the case from surveys conducted in 2014 by the CFIA, with the aid of Parks Canada in Kouchibouguac National Park. From trapping conducted throughout New Brunswick, two sites were found positive, one in Memramcook and one in Kouchibouguac National Park. For the Memramcook detection, CFIA placed more traps in the area around the original find, but no additional beetles were caught. The property on which this beetle was detected is now under a federal Prohibition of Movement order. A Prohibition of Movement order has been in place for Kouchibouguac National Park since the first beetle find in 2011, so the new beetle detection does not require a new order.

Balsam fir sawfly is a native insect that feeds mainly on balsam fir. The larvae feed on older needles leading to reduced volume increment, weakened trees and sometimes tree mortality. Since the population collapse observed in 2012, no forecast surveys have been required.

Hemlock looper populations remain at endemic levels, with pheromone trap catches declining from those levels found the previous year.

Sirococcus shoot blight is a fungal disease affecting primarily red pine. Years with wet weather in May and June often result in intensification of disease symptoms (branch dieback and, after successive attacks, tree mortality). In 2012, appropriate methodology was developed to evaluate the severity and distribution of the disease in red pine stands. Assessments by FPMG and Regional Pest Detection Officers revealed that Sirococcus is widespread and a large portion of assessed stands are at a high risk of experiencing tree mortality within the next five years. In 2013, further assessments were conducted, with an increased proportion assessed from the northern half of the province. Between 2012 and 2013, 455 red pine stands totaling 2819 ha have been assessed. Of this area, 656 ha (23%) were classed as at high risk. Red pine stands with significant damage continued to be found in 2014.

Balsam gall midge has been in an outbreak phase in the province for the last eight years. In 2012, 91% of locations assessed for balsam gall midge injury had detectable levels of damage. This declined to 58% in 2013 and then to 6% in 2014, indicating this insect is now at or near the trough in its population cycle. Populations and damage typically remain very low for several years following the collapse of an outbreak cycle.

In 2014 many **other forest health problems** were monitored through targeted and/or general surveillance surveys. While a wet spring and summer led to a higher than normal incidence of foliar diseases such as needle casts and needle rusts in 2013, disease symptoms once again dropped to more typical background levels in 2014. Forest tent caterpillar defoliation was mapped from aerial and ground-based surveys over an area of ~3400 ha in north-east New Brunswick. Birch skeletonizer and fall webworm was widely observed throughout parts of the province. On July 5, post-tropical storm Arthur caused significant property damage and impacts on urban trees, but no catastrophic losses were observed at the larger forest scale. Very limited and localized damage caused by balsam fir tip blight (*Delphinella balsameae*), balsam woolly adelgid, birch leafminer, white pine weevil, and pitch nodule makers was also observed in 2014.

Rapport du Québec

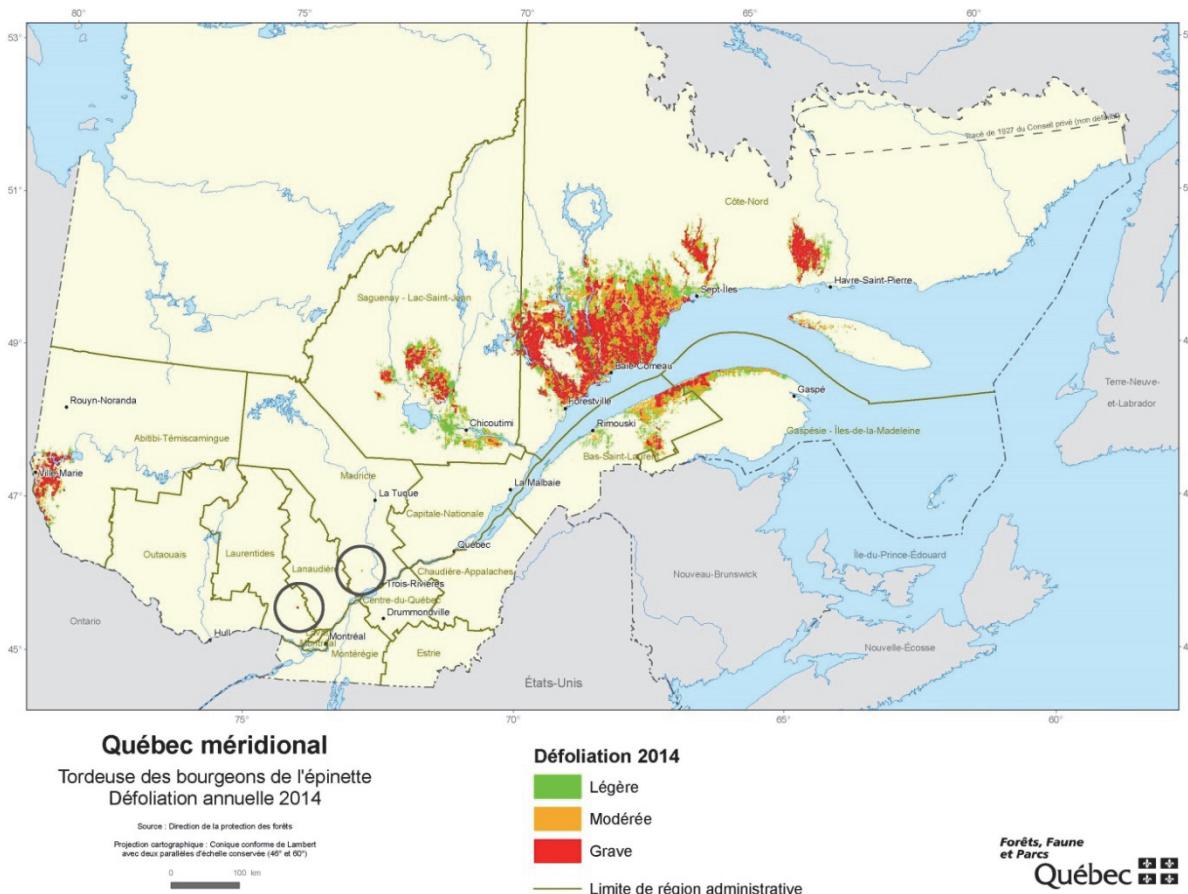
Louis Morneau, Cédric Fournier, Julie Bouchard, Pierre Therrien, Danièle Pouliot et Sébastien Bélanger

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec, 2700 Einstein Street, Suite D.2.370A, Québec (Québec) G1P 3W8

<http://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-portrait.jsp>

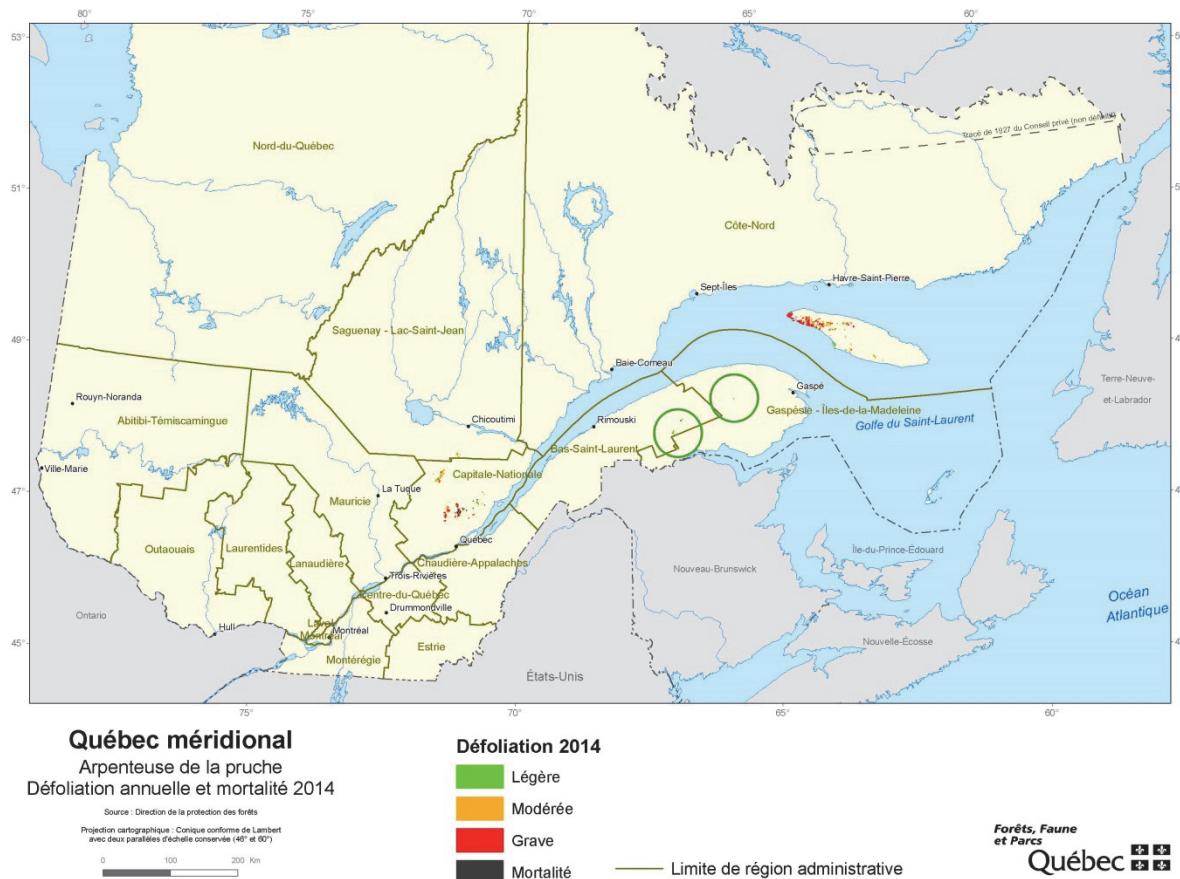
Le mandat de détection des insectes et maladies dans les forêts québécoises est assumé chaque année par la Direction de la protection des forêts (DPF) du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP). Cette activité permet notamment d'identifier et de localiser les infestations d'insectes forestiers à caractère épidémique et de suivre leur évolution à l'aide de réseaux de surveillance provinciaux et de relevés aériens des dommages. La collecte des données sur les insectes et les maladies est effectuée par 15 techniciens régionaux. La DPF planifie, coordonne et supervise les activités des relevés et fournit le soutien technique aux équipes régionales. Son laboratoire réalise les diagnostics entomologiques et pathologiques pour l'ensemble du Québec. La DPF fournit également son expertise dans les programmes spéciaux d'évaluation de dommages ou de récupération de matière ligneuse mis en place à la suite d'importantes perturbations naturelles (chablis, verglas, feux, etc.). En 2014, les techniciens en protection des forêts ont visité 2 593 sites d'observation, dont 539 plantations de pins, d'épinettes, de mélèzes et de feuillus. De plus, le personnel a effectué des relevés aériens afin de détecter et de circonscrire les dégâts causés par la tordeuse des bourgeons de l'épinette, l'arpenteuse de la pruche, le diprion de Swaine et des chablis, ce qui a requis environ 390 heures de vol. Enfin, 20 pépinières publiques et privées ont fait l'objet d'inspections phytosanitaires. Des lots totalisant quelque 138,8 millions de plants ont été examinés lors des inspections de certification et quelque 9,7 millions de plants ont fait l'objet d'inspections d'automne.

La tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE), *Choristoneura fumiferana*, demeure le principal ravageur des résineux dans la province. Les superficies défoliées par la TBE en 2014 totalisent 4 275 065 hectares (carte 1) comparativement à 3 206 024 hectares en 2013 et à 2 226 095 hectares en 2012. Les régions les plus touchées sont la Côte-Nord, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, le Bas Saint Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. La répartition des dommages dans ces régions est, respectivement, de 69 %, 15 %, 7 %, 5 % et 4 % du total provincial. Les infestations relevées dans la région de la Mauricie et celle des Laurentides sont minimes. Ailleurs au Québec, aucune aire défoliée n'a été détectée par le survol aérien. Un plan d'intervention contre la TBE a été mis en œuvre pour une première année dans la région du Bas-Saint-Laurent en 2014. Dans la région de la Côte Nord et celle du Saguenay–Lac Saint Jean, des interventions de lutte directe sont menées depuis 6 et 5 ans, respectivement. L'objectif est de limiter la défoliation par l'insecte dans des peuplements forestiers ciblés afin de maintenir les arbres en vie. La Société de protection des forêts contre les insectes et maladies (SOPFIM) est l'organisme délégué pour la mise en application de ce plan. Des pulvérisations aériennes avec un insecticide biologique, le *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (Btk), ont été réalisées du 1er au 28 juin sur une superficie totale de 148 006 hectares comparativement à 120 310 hectares en 2013. Le site Web de la SOPFIM (www.sopfim.qc.ca) contient de plus amples renseignements sur les résultats du plan d'intervention 2014.



Carte 1. Défoliations causées par la tordeuse des bourgeons de l'épinette au Québec en 2014.

Les superficies touchées par l'arpenteuse de la pruche, *Lambdina f. fiscellaria*, ont diminué en 2014 dans la région de la Capitale-Nationale comparativement à 2013 (carte 2). De la mortalité a été observée dans des sapinières sur 680 hectares. De nouveaux foyers sont apparus plus au nord et jusque dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (353 hectares). Les défoliations causées par l'arpenteuse de la pruche sur l'île d'Anticosti depuis 2012, dans la région de la Côte-Nord, ont diminué pour totaliser 11 273 hectares en 2014 dans l'ouest de l'île. De plus, une partie des dommages est attribuable à la tordeuse des bourgeons de l'épinette qui est aussi en période épidémique dans la région. On trouve quelques foyers de défoliation dans la région du Bas-Saint-Laurent et dans celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Aucun dommage significatif important n'a été observé ailleurs dans la province.



Carte 2. Défoliations causées par l'arpenteuse de la pruche au Québec en 2014.

Aucune défoliation par la tordeuse du pin gris, *Choristoneura p. pinus*, n'a été détectée par le relevé aérien des dommages en 2014 et les captures de papillons dans les pièges à phéromones demeurent faibles. Le déclin des dommages causés par la cochenille-tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*, s'est poursuivi en 2014 dans l'ouest de la province.

La livrée des forêts, *Malacosoma disstria*, cause depuis 3 ans des dommages localisés dans l'ouest de la province. En 2014, quelques milliers d'hectares sont touchés près de Matagami, Rouyn-Noranda et Duparquet.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé la présence de l'agrile du frêne, *Agrius planipennis*, dans la région de la Montérégie en juin 2008. La progression de l'insecte est en constante évolution depuis au Québec. En 2014, la DPF a installé 20 pièges afin de détecter cet insecte en dehors de la zone réglementée de Gatineau. Un piège s'est révélé positif au nord de Notre Dame du Laus. L'ACIA a consolidé cette année les zones réglementées en une seule zone pour le Québec et l'Ontario.

En 2014, des maladies du feuillage et des pousses ont été détectées dans plusieurs régions du Québec. La rouille des aiguilles de l'épinette causée par *Chrysomyxa spp.* a été très abondante sur l'épinette blanche, l'épinette noire et l'épinette bleue du Colorado dans certaines régions, telle celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La brûlure en bandes brunes, *Lecanosticta acicola*, sur le pin blanc et la

brûlure en bandes rouges, *Dothistroma pini*, sur le pin rouge engendrent annuellement des chutes d'aiguilles importantes et sont rapportées beaucoup plus fréquemment depuis les cinq dernières années. Il arrive souvent qu'on observe uniquement laousse annuelle sur les arbres atteints. Les pins affaiblis montrent par la suite des symptômes de dépérissement.

Les brûlures des pousses ont été présentes à de très nombreuses occasions sur les feuillus et les résineux de plusieurs régions du Québec. Le peuplier faux-tremble a été affecté par *Fusicladium elegans* et *F. radiosum var. lethiferum*. Sur le sapin, la brûlure de pousses et la brûlure des aiguilles causées par *Delphinella balsameae* se trouvent à grande échelle mais sont concentrées sur de petites superficies sur le territoire des régions du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de la Capitale-Nationale, de la Chaudière-Appalaches et de l'Estrie. Le champignon *Sirococcus conigenus* a endommagé les pousses de plusieurs espèces d'épinettes dans plusieurs régions du Québec.

Le chancre diplodien, causé par *Diplodia pinea* et à l'occasion par *D. scrobiculata*, est de plus en plus souvent rapporté sur le pin rouge et le pin noir d'Autriche. Ces champignons seraient présents naturellement à l'intérieur des tissus de l'hôte (endophytes) et deviendraient actifs lorsque leurs hôtes sont affaiblis. Les conditions climatiques ou édaphiques défavorables telles la sécheresse estivale de 2012, des conditions printanières humides telles celles de 2014 ou encore l'état des sites où les arbres sont établis, sont toutes des causes qui portent atteinte à la santé des arbres.

Un autre fléau est le dépérissement et la mort de nombreux arbres tels les chênes dans des régions où la sécheresse de 2012 a été particulièrement importante. Ces arbres étaient souvent établis sur des sols minces ou argileux. Le dépérissement des arbres est une maladie résultant de l'effet combiné de plusieurs facteurs néfastes d'origines vivante et non vivante. La sécheresse prolongée de l'été 2012, les froids extrêmes de l'hiver 2013-2014, le type de sol non adéquat à l'établissement de l'espèce, les blessures au tronc et aux racines, la chute prématuée du feuillage atteint d'une maladie foliaire et la pollution sont tous en partie responsables de ces dépérissements.

Pour finir, d'importants chablis dans l'est de la province et quelques-uns situés en Outaouais ont été répertoriés en 2014. C'est la tempête Arthur qui a fait le plus de dégâts dans la Baie-des-Chaleurs en Gaspésie. Au total, un peu moins de 10 000 hectares ont été affectés, principalement en forêt privée. Les dommages en forêt ont été considérables, car les vents violents dépassant une vitesse de 100 km/h ont couché des peuplements forestiers feuillus sur les flancs de montagne.

Bilans du relevé des insectes et maladies des arbres du Québec :
<http://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-portrait.jsp>

Cartes des relevés aériens de défoliation :
<http://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/fimaq/insectes/fimaq-insectes-portrait-releves.jsp>

Status of Important Insects, Diseases, and Abiotic Events Affecting Forest Health in Ontario 2014 (Disponible en anglais seulement)

Taylor Scarr, Dan Rowlinson et Richard Wilson

Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, Suite 400, 70 Foster Drive
Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 6V5

Introduction

Forest health monitoring has been conducted in Ontario since the 1930s under a partnership arrangement between the Ontario Ministry of Natural Resources (OMNRF) and Natural Resources Canada – Canadian Forest Service (CFS). Since 2008 the field program has been designed and led by OMNRF, with CFS providing scientific advice, and leading research projects relevant to monitoring, detection, control, and impact assessment.

In 2014 the scientific and program direction was provided by OMNRF's Forest Health and Silviculture Section. The program implementation and coordination was done by OMNRF's Biodiversity and Monitoring Section. The province was divided into work areas, with 11 Forest Health Technical Specialists (Figure 1) conducting the surveys and monitoring, and participating in several research projects with CFS.



Figure 1. Forest Health Monitoring work areas, 2014.

Insect diagnostics was done through a three-way partnership with OMNRF, CFS, and the Invasive Species Centre. Samples collected by the program were identified by Lena van Seggelen of the Invasive Species Centre. CFS supported insect diagnostics by providing verification of the original insect identification, and access to the Great Lakes Forestry Centre laboratory and insect collection. Results of the insect collections were entered into the national database managed by CFS.

Disease samples were identified by Sylvia Greifenhagen at the Ontario Forest Research Institute. The aerial mapping results of major forest disturbances were collated into maps and graphical reports by OMNRF's Biodiversity and Monitoring Section.

The annual forest health monitoring program has five components:

- Aerial mapping of major forest disturbances (e.g., insect outbreaks, weather events, decline, and disease damage) to quantify their extent and severity.
- Biomonitoring through the collection of insect and disease samples to track occurrence, changes in range or host species attacked, or changes in abundance.
- Special surveys for pests of interests, particularly invasive species, or pests affecting high value trees such as plantations or seed orchards.
- Conducting or supporting research projects in forest entomology, pathology, or weather impacts.
- Temporary and permanent sample plots to monitor health of forest ecosystems.

All forested land in the province, regardless of ownership (e.g., Crown land, private land, county forests, First Nations reserves, provincial parks, federal parks) is monitored each year. The forest pests which are surveyed include native and introduced species. Abiotic events include extreme occurrences such as drought, pollution, frost, freezing, snow, ice, and scorch. Decline events reported by the program can be caused by biotic (e.g., insects or diseases) or abiotic (e.g. drought or pollution) factors, or a combination of these factors.

Weather patterns

Weather affects the growth, phenology (timing of the different life cycle stages), dispersal, and survival of forest insects. Forest pathogens, especially leaf diseases and needle cast fungi, can become much more common during periods of wet or humid weather. Also, extreme weather events such as drought, snowfall, flooding, tornadoes, microbursts, frost, freezing, scorch, and rapid fluctuations in temperature can affect tree health, causing foliage or twig death, or tree decline or mortality.

Spring of 2014 continued the colder than average temperatures of the 2013-14 winter, with snow continuing to fall from March to April, especially in Northeast Region extending into Southern Region. May temperatures were in the normal range throughout most of the province. Temperatures then dropped to below normal in June and July with above normal rainfall occurring most notably in Southern and Northeast regions. The remaining summer and fall months were within average conditions with some high and low spikes in temperature.

The 2014 weather conditions generally favoured tree growth and hence healthy forests. The cooler to normal temperatures were less favourable to insect growth and survival. Fungi likely benefited from the cool wet weather, but did not result in abundant major forest disturbances. An exception was widespread occurrence in early fall of tar spot on maples, especially Norway maples, from Sault Ste. Marie to Sudbury and south.

Extreme weather and abiotic events

Similar to 2013, there were no new drought effects mapped in 2014. Stands affected by the drought of 2012 did however continue to show signs the effects, with standing dead conifer and hardwood trees still detectable.

An ice storm that began December 21 and continued until December 23, 2013 caused extensive damage in southern Ontario. Top, stem, and branch breakage, plus uprooted and bent over trees occurred from north of London through Kitchener into the Golden Horseshoe, then east along the north shore of Lake Ontario, and up the St. Lawrence to Cornwall. Thousands of trees in landscaped areas, riparian zones and other wooded areas were damaged by ice buildup. Trees were affected in urban forests, landscaped areas, riparian zones and other wooded areas. Aerial mapping of the damage was not conducted because of the logistical challenge of conducting low level flights over metropolitan areas. Furthermore, although the damage was extensive it was also inconsistent across the landscape. Severely damaged trees were often adjacent to unaffected trees, making it difficult to delineate and classify the damage. Nonetheless, ground assessments did show that green and white ash trees were the most affected species, whether or not they were infested with emerald ash borer.

In June of 2014, high winds and large hail occurred in the town of South Porcupine (city of Timmins), Timmins District. Hail broke, split and tore away branches and caused damage to main stems on a variety of tree species including white birch, trembling aspen, balsam fir, black and white ash and white and black spruce.

Tornados and high wind events caused 3,415 ha of blowdown across the province in 2014. The majority of damage was recorded in Thunder Bay District (1,867 ha), Northwest Region, with areas affected in Northeast (168 ha) and Southern (136 ha) regions (Figure 2).

Several tornados occurred in Southern Region resulting in severe damage to scattered, open grown trees and woodlot edges. A total of six tornados were reported from June 17 to July 30 occurring between Barrie and Orangeville, northwest of Huntsville on Bear Lake, and along the northern boundary of Pinery Provincial Park to Grand Bend. Damage was mostly to wind rows and forest edges.

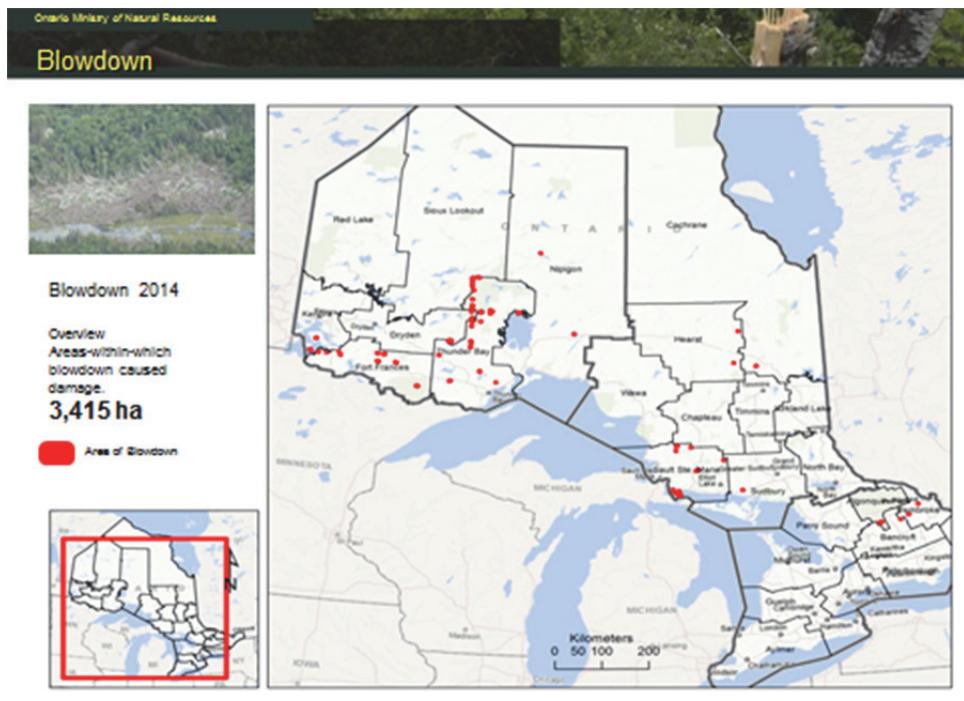


Figure 2. Blowdown and tornado damage in Ontario, 2014.

Insect infestations

The jack pine budworm (*Choristoneura pinus* Freeman) outbreak which had been steadily declining from its peak of 740,116 ha in 2006, but increased in 2012 and 2013, returned to a trend of decreasing infestation with 22,010 ha of defoliation in 2014, compared from 83,075 ha in 2013. As in 2012 and 2013, jack pine budworm defoliation in 2014 was restricted to an esker area in Sioux Lookout District, northwest of the town of Sioux Lookout (Figure 3). Relative to its historical levels, jack pine budworm remains at low levels provincially (Figure 4).

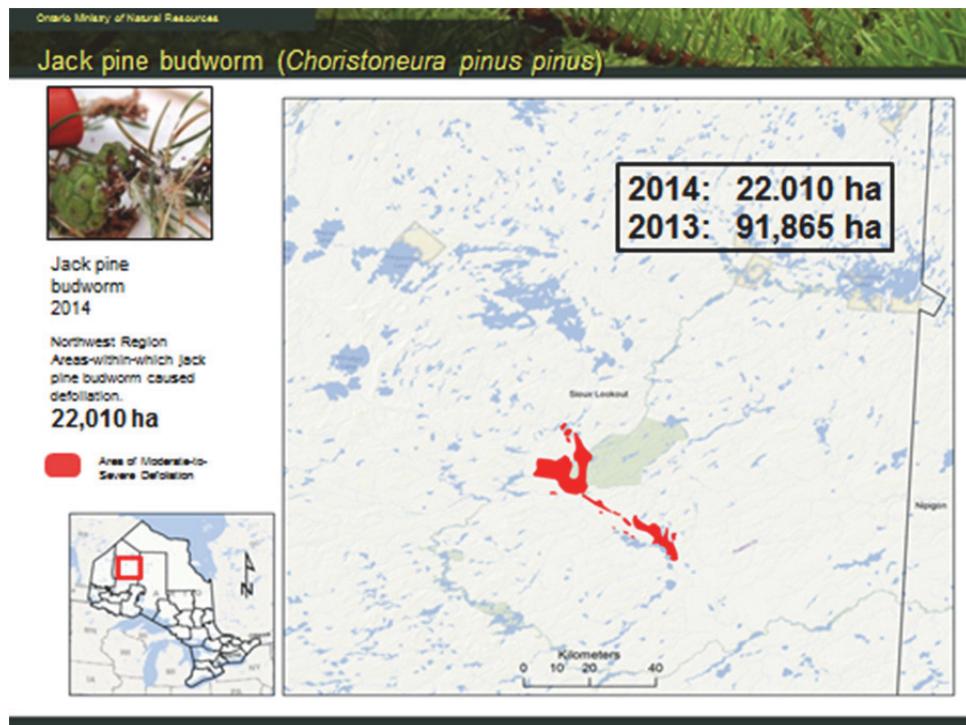


Figure 3. Area-within-which jack pine budworm caused moderate-to-severe defoliation and tree mortality in 2014.

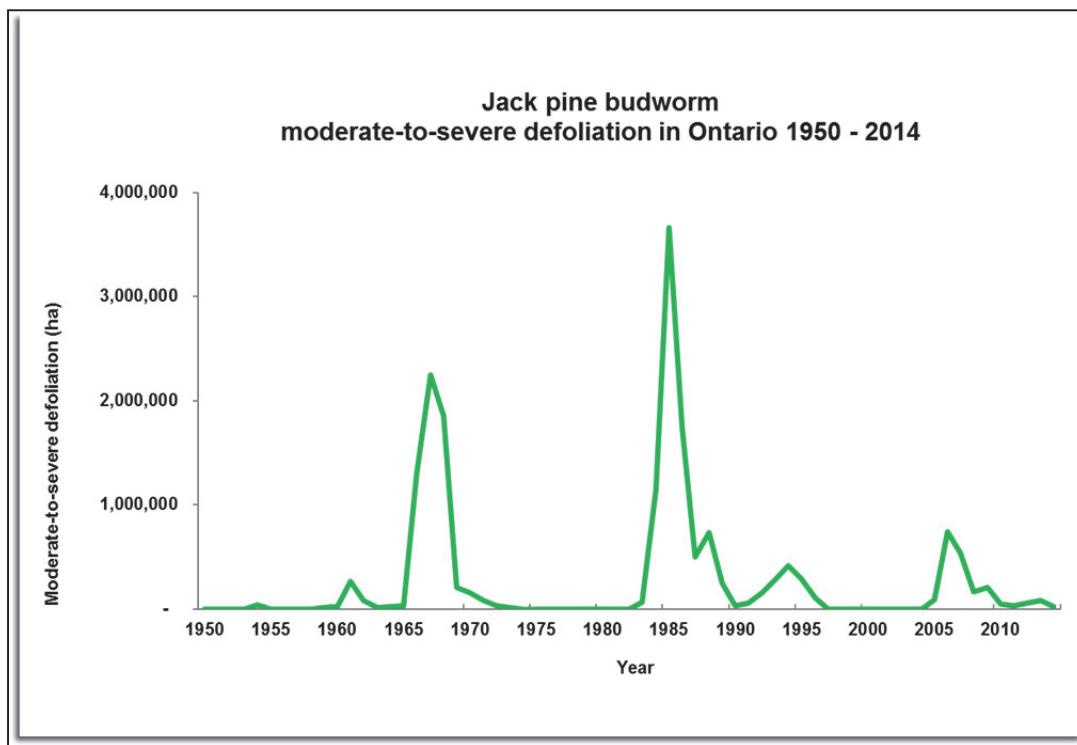


Figure 4. Area of moderate-to-severe defoliation by jack pine budworm in Ontario, 1950-2014.

There is limited forest management or timber harvesting in the area currently being defoliated by jack pine budworm. Thus at this time, no insect management programs are expected to be undertaken. Although pheromone trapping for this insect shows populations are expected to remain low, a slight rise in moth captures in northeastern Ontario suggest populations may be increasing there (Figure 5). The jack pine budworm situation will continue to be monitored to determine whether the infestation continues to increase, or returns to endemic levels.

Plot	Reg	District	Twp/Location	Z	Easting	Northing	Avg moths/trap		
							2014	2013	2012
62	NE	Sudbury	Ulster	17	453000	5186000	47.5	0	
	NE	Sudbury	MERRITT	17	440207	5121496	45.5	15.5	18
	NE	Sudbury	Moncreif	17	462299	516868	41	2	2
	NE	Sudbury	Hart	17	455432	5170409	33	1	0
	NE	Sault Ste. Marie	SAGARD	17	361495	5169372	30	1	12
	NE	Sudbury	NAIRN	17	452026	5130131	25	8.5	7
	NE	Sudbury	Norman	17	505643	5181512	25	0	0
40	NE	Sudbury	MONESTIME	17	401300	5178534	23.5	0	0
60	NE	Sudbury	TEASDALE	17	406762	5161956	19		
50	NE	Sudbury	Rhodes	17	468199	5197071	18.5		
	NE	Sudbury	MANDAMIN	17	409548	5146417	18	0	7
	NE	Sudbury	Scadding	17	528855	5168596	15.5	0.5	
20	NE	Sudbury	Allen	17	520551	5098553	15	0	
	NE	Sudbury	MONESTIME	17	404045	5177149	14	2	3
	NE	Sudbury	Cartier	17	605514	5134207	14	2	
	NE	Sault Ste. Marie	SAGARD	17	362874	5170460	13.5	1	5
	NE	Sudbury	Solski	17	431286	5172850	13	0	3
47	NE	Sudbury	Olinyk	17	411170	5178038	12	0	1
	NE	Sault Ste. Marie	LANE	17	337517	5220967	11.5	1	5
3	NE	Sudbury	PREScott	17	403966	5171572	11	0	3.5
48	NE	Sudbury	Antrim	17	451435	5196721	10.5	1	
21	NE	Sudbury							

Figure 5. Results of jack pine budworm pheromone trapping in northeastern Ontario, 2014.

The ongoing spruce budworm (*Choristoneura fumiferana* Clemens) outbreak rebounded in 2014 to 30,317 ha (Figure 6), compared to the collapse of 2013 when defoliation was limited to a mere 253 ha. This compared to 99,797 ha in 2012. A new infestation developed in 2014 in the boundary area between Chapleau and Hearst districts. Trapping results from 2014 also show an increase in male moth captures in Northeast Region. Tree mortality increased modestly in 2014, reaching a cumulative total of 240,326 ha since 1997 in Sudbury and North Bay districts. Susceptible forests of spruce and balsam fir across much of northern Ontario are beginning to reach age classes (i.e. > 40 years) preferred by spruce budworm.

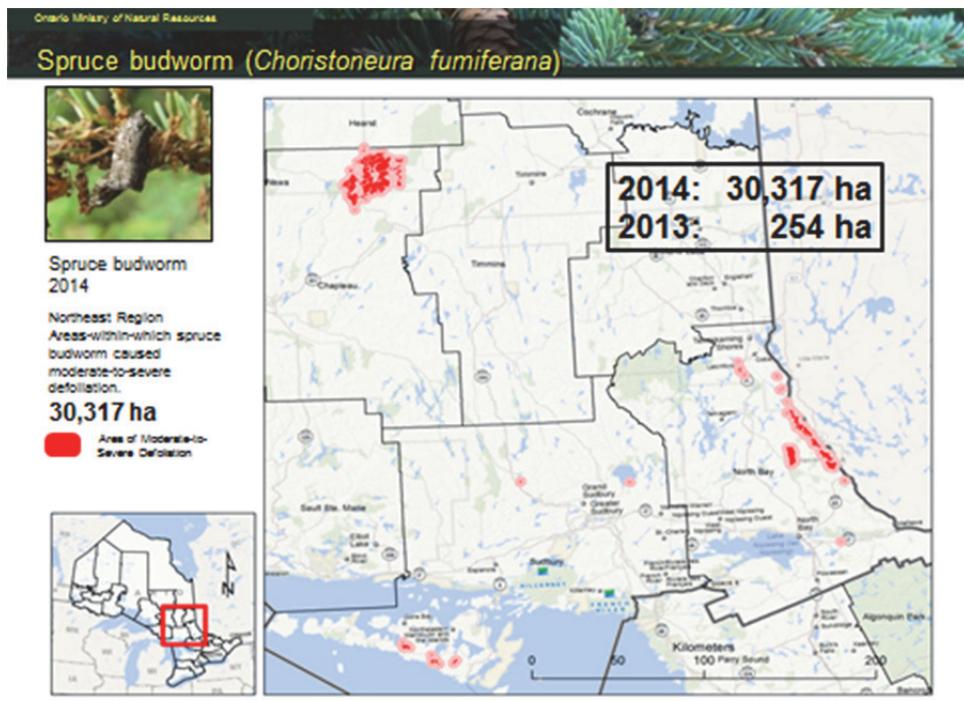


Figure 6. Area-within-which spruce budworm caused moderate-to-severe defoliation in Ontario, 2014.

The spruce budworm outbreak is still at low levels compared to its potential to reach several million hectares (Figure 7). Significant increased moth captures from pheromone trapping in 2014 showed spruce budworm can be expected to increase in abundance in 2015 in northeastern Ontario (Figure 8).

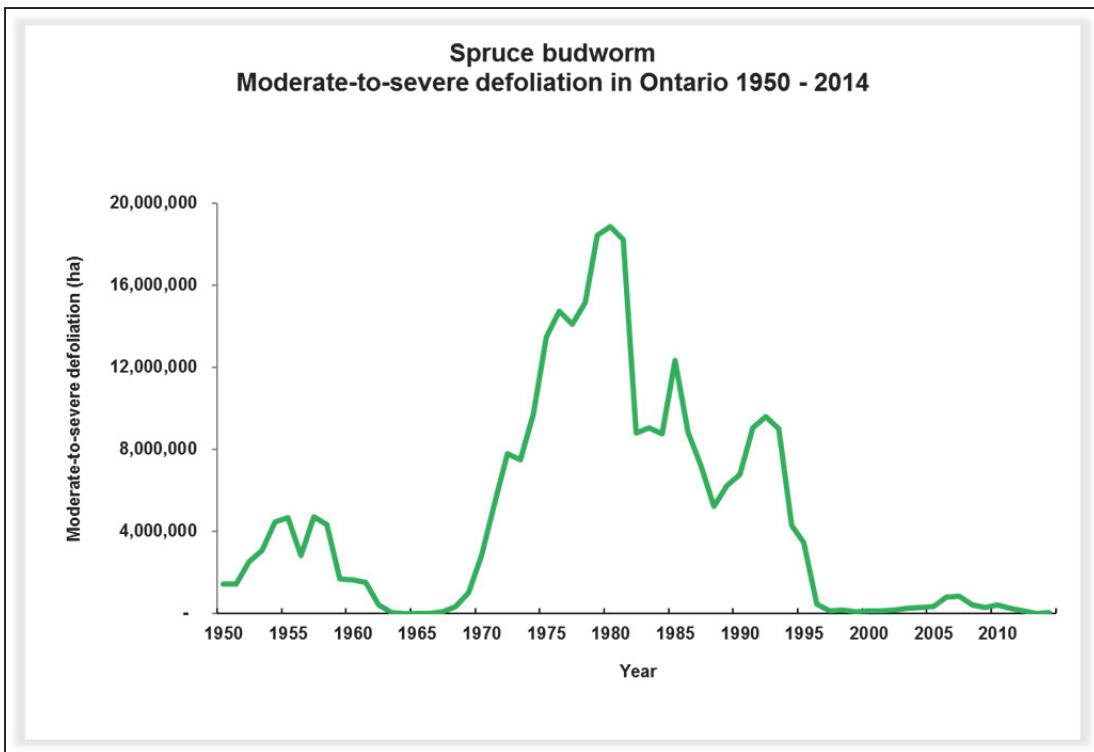


Figure 7. Area of moderate-to-severe defoliation by spruce budworm in Ontario, 1950-2014.

Plot	Reg	District	Twp/Location	Z	Easting	Northing	Avg moths/trap		
							2014	2013	2012
A	NE	North Bay	Blyth Twp.	17	612054	5152898	425.3		111.4
32	NE	Wawa	Peever Twp	16	684493	5238337	377.7	43.5	34.5
33	NE	Sault Ste. Marie	Shields Twp	16	718221	5191688	310.7	NA	NA
46	NE	North Bay	Strathcona Twp.	17	590280	5211792	236.3	276.7	407.3
24	NE	Wawa	Asselin Twp	16	663961	5272560	227.0	25.3	7.3
56	NE	Chapleau	Shipley	17	374533	5270874	119.3	18.0	20.7
95	NE	Timmins	Eldorado Twp.	17	492777	5348746	116.7	30.0	36.7
34	NE	Sault Ste. Marie	Villeneuve Twp	17	322781	5189023	102.5	24.0	24.0
26	NE	Sault Ste. Marie	Bridgeland Twp	17	302183	5142292	101.0	19.3	69.5
104	NE	Wawa	Dumas	16	670427	5355493	100.0	13.7	6.7
97	NE	Timmins	Hazen Twp.	17	454503	5304172	99.3	39.3	57.3
11	NE	North Bay	Hugel Twp (blown down)	17	556098	5150830	97.3	67.5	
31	NE	Sault Ste. Marie	Lewis Twp	17	379314	5122851	97.0	34.7	18.0
57	NE	Cochrane	Dempsey	17	525504	5446905	88.3	32.3	1.0
59	NE	Cochrane	Homuth	17	462361	5497055	80.0	5.7	4.0
51	NE	Chapleau	Ivanhoe	17	381011	5334123	75.0	10.3	10.0
102	NE	Timmins	Sewell Twp	17	428394	5442142	72.0	36.3	109.7

Figure 8. Results of spruce budworm pheromone trapping in northeastern Ontario, 2014.

The forest tent caterpillar (*Malacosoma disstria* Hubner) outbreak more than doubled in size in 2014 reaching 468,866 ha of moderate-to-severe defoliation (Figure 9). The majority of this (459,197 ha) was recorded in Northwest Region where all but Fort Frances District was aerially mapped with defoliation. Forest tent caterpillar defoliation continued to occur in Southern Region with 8,638 ha occurring in woodlots and forested areas near the southern part of Georgian Bay. A new area of infestation was recorded in Northeast Region in 2014 where 1,031 ha of moderate-to-severe defoliation were aerially mapped in Hearst District. This outbreak, particularly in Northwest Region has the potential to reach millions of hectares in size over the next few years. Forest tent caterpillar egg-band forecasting and aerial surveys will continue to be carried out to help predict expansion and possible declines.

The southern Ontario defoliation is not expected to increase substantially in 2015. However, as the outbreak spreads in the northwest, and moves into northeastern Ontario, it can also be expected to include the central parts of Southern Region over the next several years. As of 2014, however, the outbreak of this insect has yet to reach its potential for affecting several millions hectares of Ontario's forests (Figure 10).

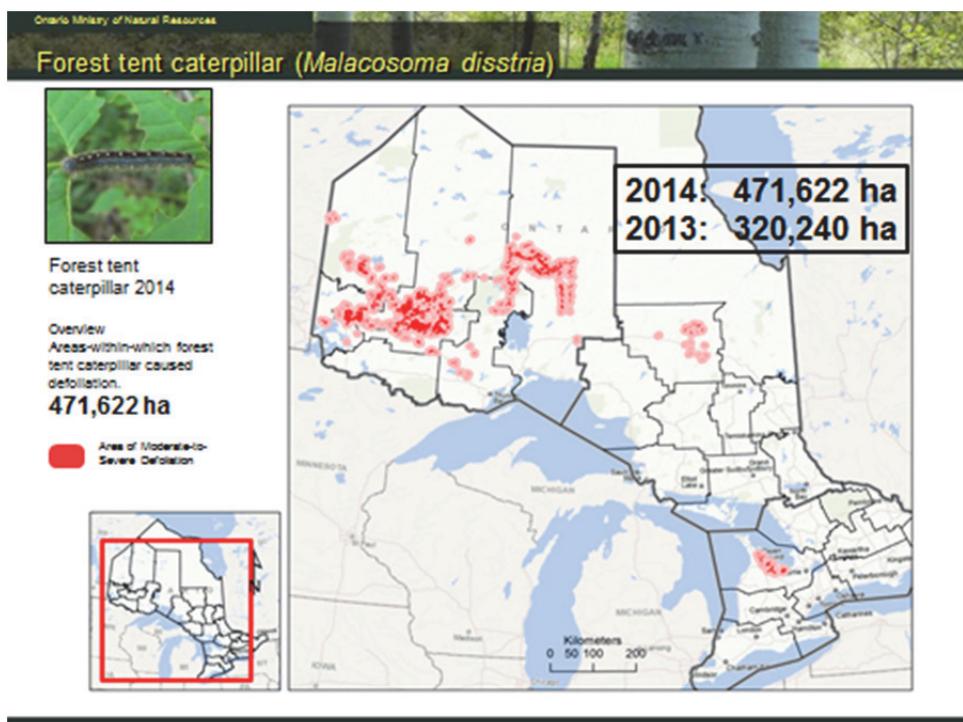


Figure 9. Area-within-which forest tent caterpillar caused defoliation in Ontario 2014.

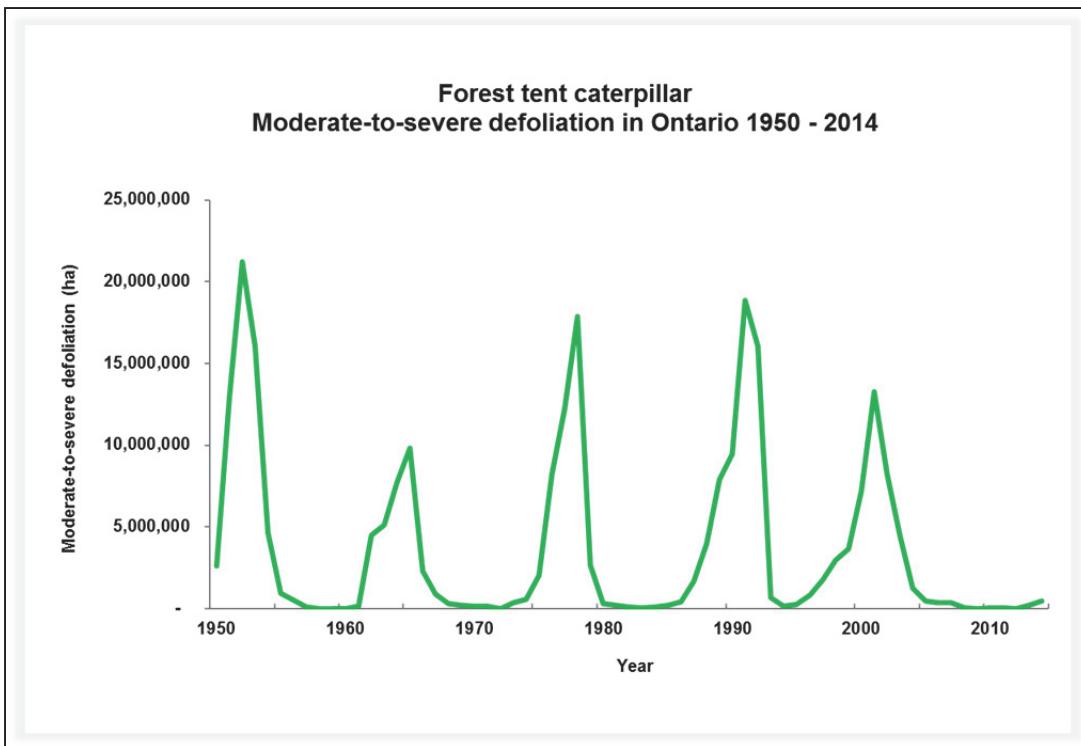


Figure 10. Area of moderate-to-severe defoliation by forest tent caterpillar in Ontario, 1950-2014.

For the third year in a row, gypsy moth (*Lymantria dispar* (L.)) caused moderate-to-severe defoliation on white birch trees, other hardwoods, and understory blueberry bushes growing on thin soils on rocky sites in and around Sudbury. Defoliation in 2014 reached 22,335 ha (Figure 11), a considerable increase over the 9,118 ha affected in 2013. In addition to the defoliation in Sudbury, pockets of gypsy moth defoliation persisted in the Sarnia area (Aylmer District) in southwestern Ontario. Despite three visible peaks in defoliation since the arrival and spread of this insect in Ontario, there is no pattern visible in the periodicity of high populations on the province (Figure 12).

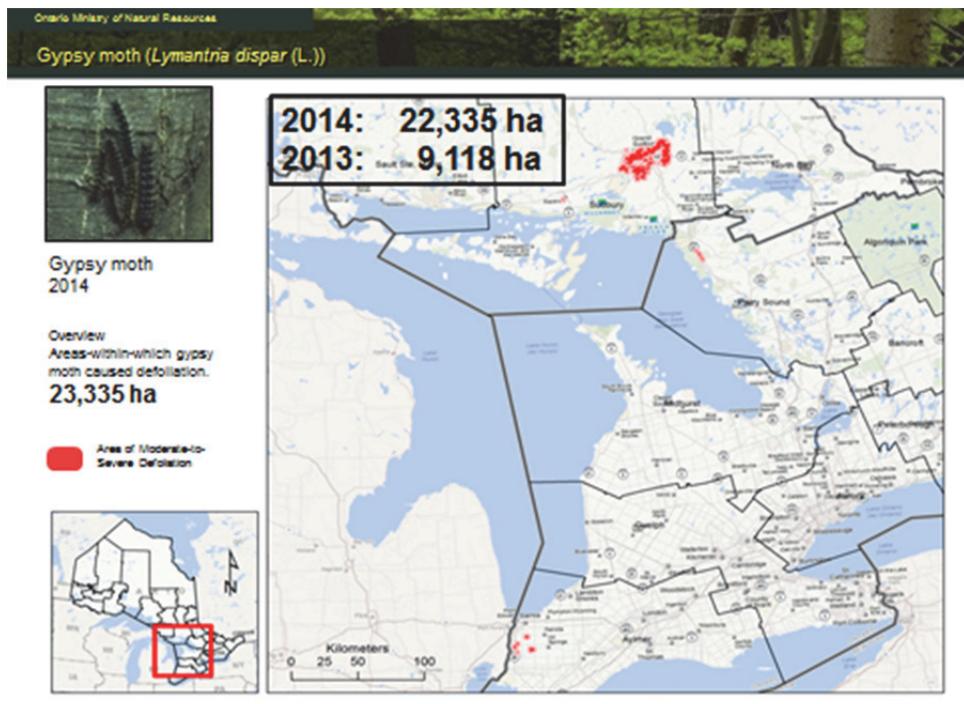


Figure 11. Area-within-which gypsy moth cause moderate-to-severe defoliation in Ontario, 2014.

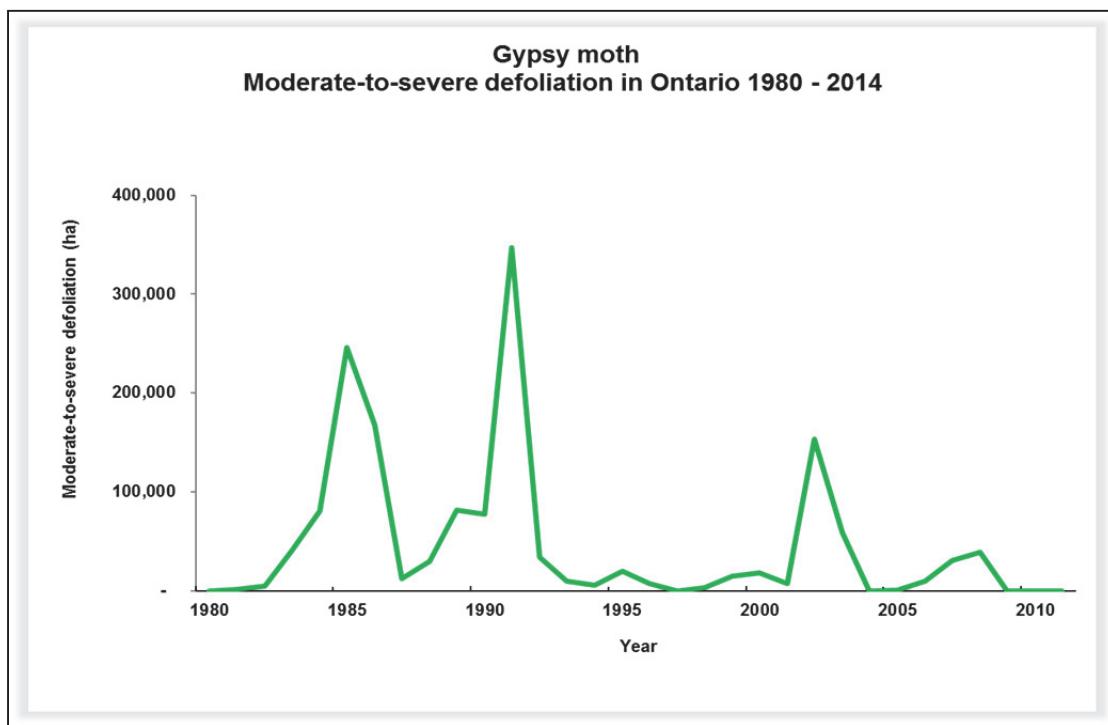


Figure 12. Area of moderate-to-severe defoliation by gypsy moth in Ontario, 1950-2014.

Larch case bearer (*Coleophora laricella* (Hubner)), which has been a chronic defoliator in Ontario since 1998, continued to cause defoliation of tamarack trees in pockets scattered across southern Ontario. A total of 9,631 ha were affected in 2014, compared to 5,486 in 2013 (Figure 13). For the first time since 1998, defoliation occurred in northeastern Ontario along Highway 11 in Hearst District.

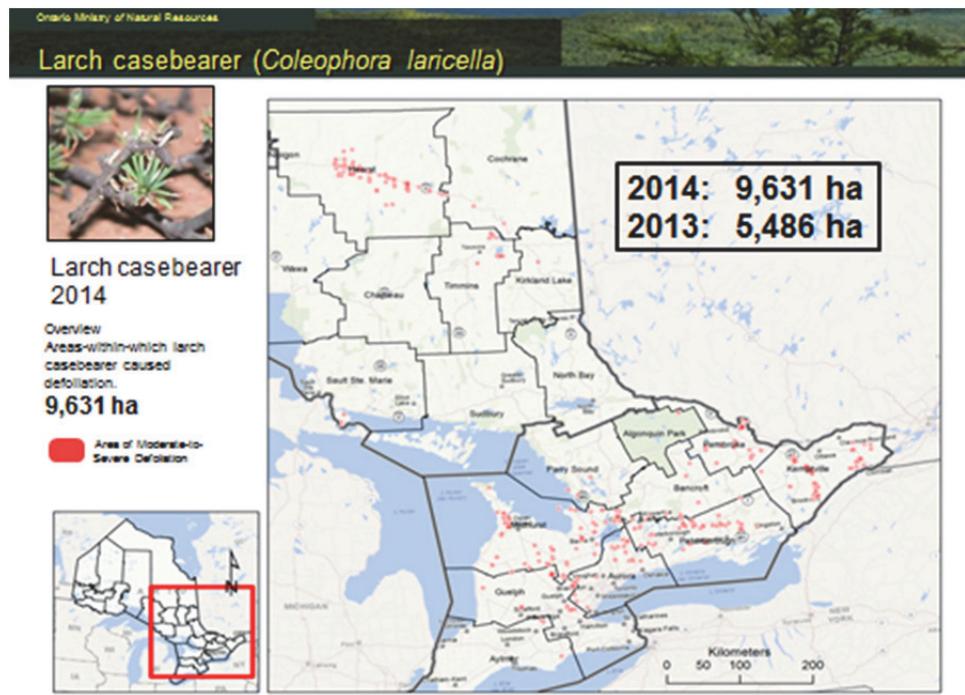


Figure 13. Area-within-which larch casebearer caused moderate-to-severe defoliation in Ontario, 2014.

There were several other insect infestations worth noting in 2014:

- For the third consecutive year, birch skeletonizer (*Bucculatrix canadensisella* Chambers) and the fungus septoria leaf spot (*Septoria betulae* Pass.) caused late-season browning and early leaf-drop across much of northern Ontario. The two species often co-occurred on the same trees, and on the same leaves. The affected area was not aerially mapped, but ground observations found the event occurring from Kenora east to North Bay. The severity of this event (i.e., amount of leaves affected, and the proportion of trees affected in a stand), appeared to be much less than in 2012 or 2013.
- For the third year in a row, cedar leaf miners (*Argyesthia* spp. and *Coleotechnites thuyaella* (Kft.)) caused severe browning on eastern white cedar, affecting 10,780 ha in south central Ontario. Although this is a significant increase over the 6,209 ha affected in 2013, it is only 1/3 of the 30,486 ha affected in 2012.
- Aspen two-leaf tier (*Enargia decolor* Walker) caused only limited continued to cause defoliation in 2014, with 749 ha of trembling aspen affected in Sault Ste. Marie, Wawa, and Chapleau districts. This is down considerably from the 22,450 ha of defoliation in the same districts in 2013.

- Eastern larch beetle (*Dendroctonus simplex* Leconte) continued to cause mortality to tamarack trees in northwestern Ontario, affecting 759 ha in scattered pockets in Fort Frances District. This was very similar to the 779 ha affected in 2013. This event appears to be an extension of a much more significant area of tree mortality that has been occurring in adjacent areas in Minnesota, USA.

Forest pathogens and tree decline

Most tree pathogens do not cause symptoms over large geographic areas to the point where they can be aerially mapped. Nonetheless, leaf diseases occasionally can be mapped when the damage is exceptionally severe. Despite the relatively cool wet weather of 2014, foliar diseases were not common. There were a few exceptions, such as tar spot (*Rhytisma* spp.) on maples, especially Norway maple in much of Ontario. This phenomenon also occurred in Quebec.

Invasive species

Emerald ash borer (*Agrilus planipennis* Fairmaire) is regulated by the Canadian Food Inspection Agency (CFIA). There were several new finds of this insect in Ontario in 2013 by CFIA and OMNRF. New areas included St. Joseph's Island (Sault Ste. Marie District) and Guelph, Midhurst, Aurora, and Kemptville districts (Figure 14).

CFIA significantly expanded the regulated area in 2014 to include the southern portions of the judicial districts of Algoma, Sudbury, and Nipissing, and all parts of Ontario south of these districts (Figure 15).

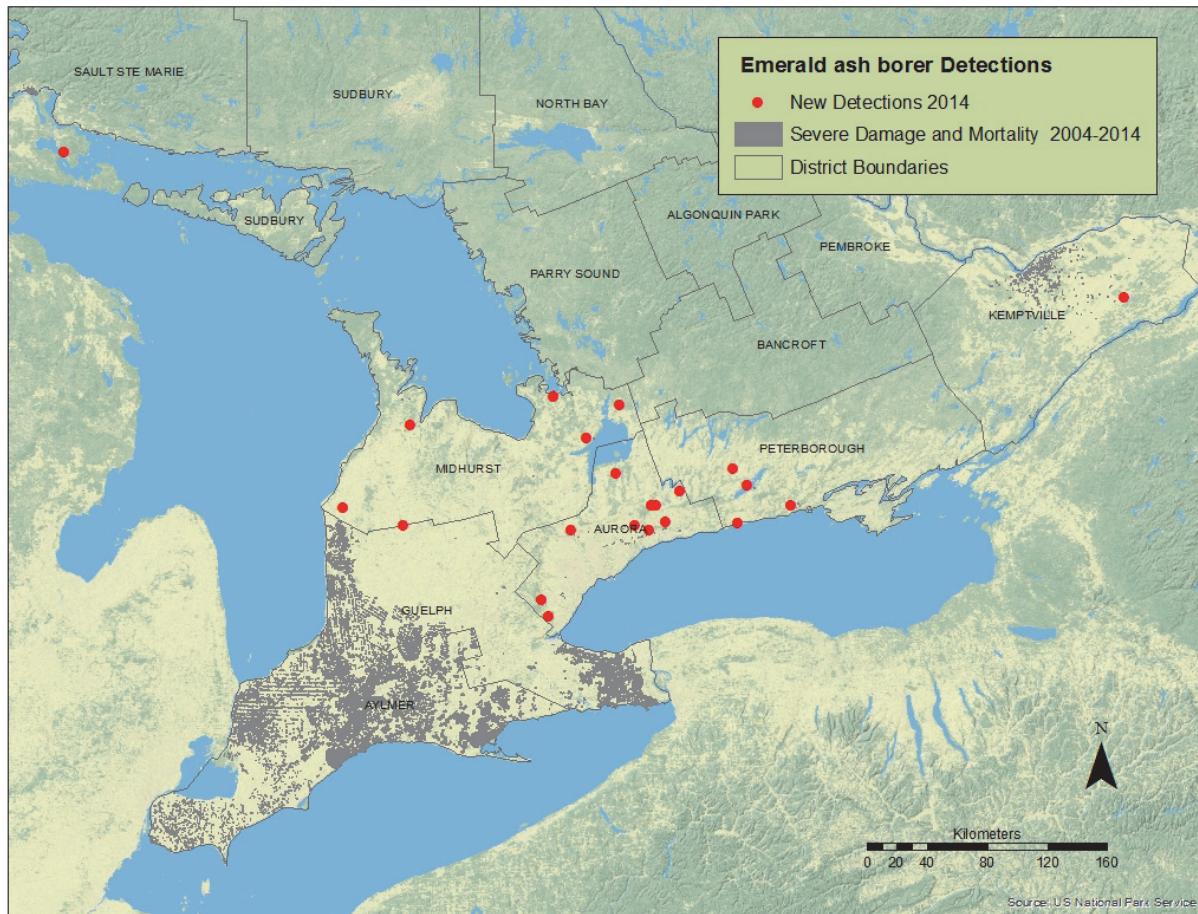


Figure 14. Locations where emerald ash borer infestations were discovered in 2014.

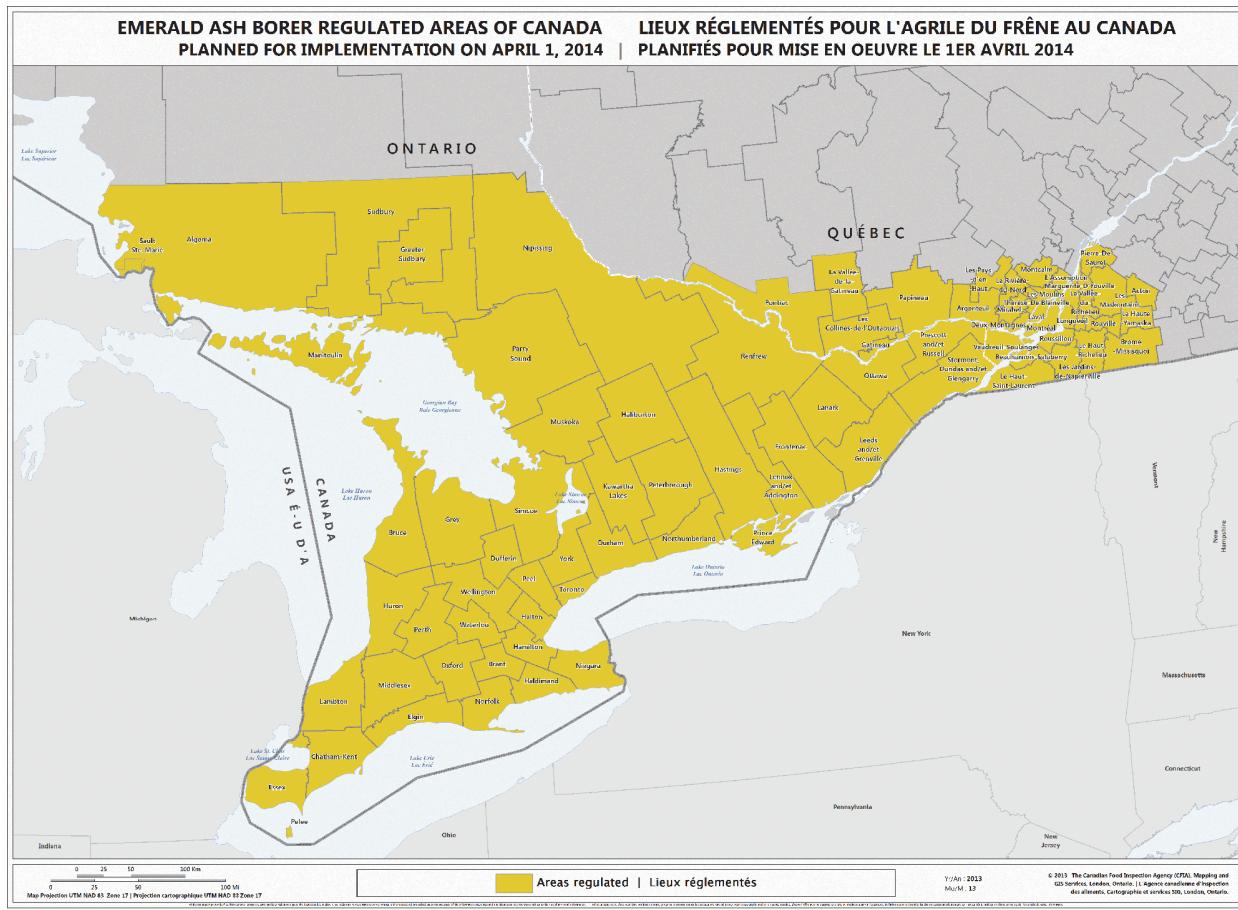


Figure 15. Area regulated by CFIA to reduce the risk of human-assisted spread of emerald ash borer.

Tree mortality from emerald ash borer usually exceeds 99% of the ash trees in an area. Aerial surveys in 2014 showed new decline and mortality of 43,338 ha (Figure 16). Together with the cumulative mortality of 153,052 ha from 2004 to 2013, the total area affected by emerald ash borer has reached 196,390 ha (Figures 16 and 17).

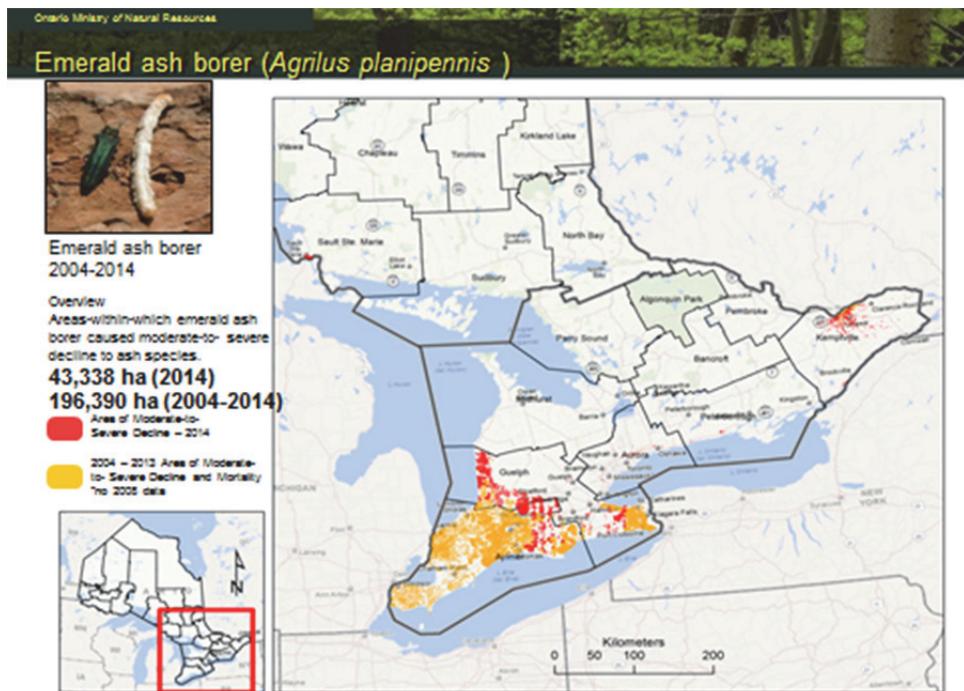


Figure 16. Area-within-which emerald ash borer caused tree decline and mortality in Ontario in 2014 (red) and cumulatively from 2004-2013 (yellow).

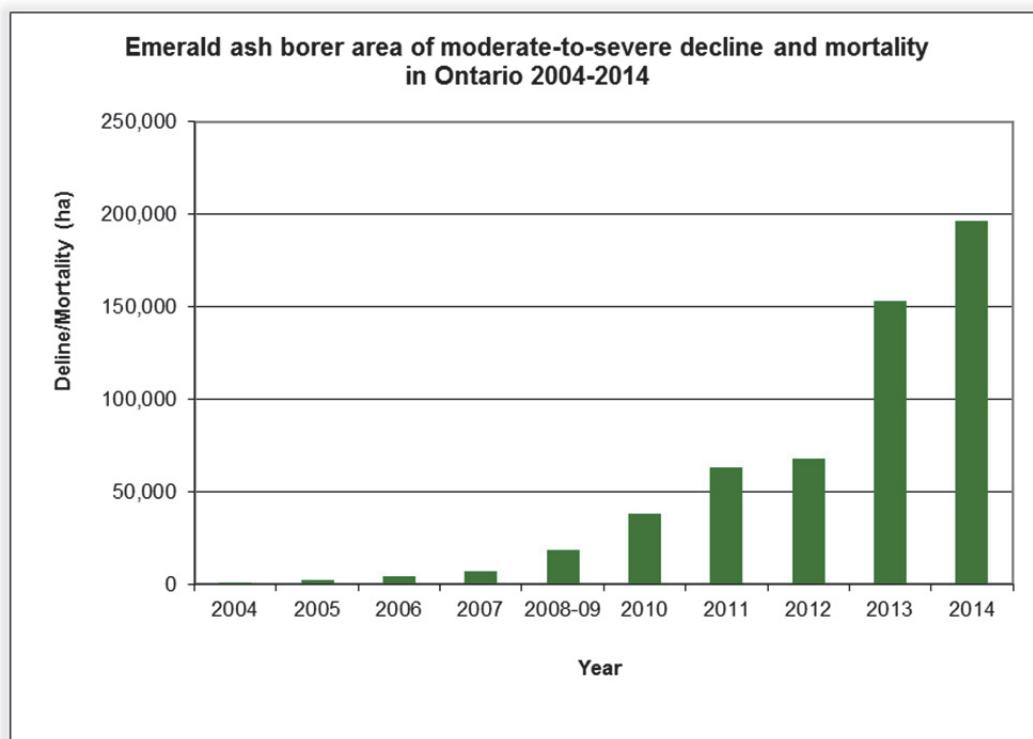


Figure 17. Annual cumulative tree decline and mortality caused by emerald ash borer in Ontario, 2004-2014.

Forum 2014

2014 was the second year for the first release of a biocontrol agent for emerald ash borer were made by the Canadian Forest Service as part of a long term strategy to reduce impacts caused by emerald ash borer. The larval parasitoid *Tetrastichus planipennisi* Yang, native to China, was released at six sites in southern Ontario. Follow-up assessments will be done in future years to determine establishment, and impacts on emerald ash borer populations.

On April 5, 2013, CFIA declared Asian longhorned beetle (*Anoplophora glabripennis* Motschulsky) eradicated from Toronto and Vaughan. The declaration was based on a program to cut and chip infested trees and host trees within 400 m, followed by five years of surveys which found no beetles or infested trees. In August 2013, a new infestation was found in Mississauga following the discovery of a beetle on a car. Subsequent surveys by CFIA, the cities of Toronto, Mississauga, and Brampton, and MNR found approximately 25 infested Norway and Manitoba maple trees. Infested trees were in the Mississauga area around Lester B. Pearson International Airport, with the exception of one tree found in an adjacent area within the city of Toronto. In February and March 2014, CFIA led a multi-agency eradication program to eliminate this insect from Mississauga and Toronto. All known infested trees, plus any of the four primary host genera (maples (*Acer* spp.), poplars (*Populus* spp.), willows (*Salix* spp.) and birches (*Betula* spp.)) within 800 m of infested tree, were cut and chipped. Follow up surveys in 2014 did not find any additional infested trees. Surveys will continue for 5 years to ensure all infested trees have been found and cut. Collaborators on this eradication effort include CFIA, Natural Resources Canada – Canadian Forest Service, Ontario Ministry of Natural Resources, and the cities of Mississauga and Toronto.

Hemlock woolly adelgid (*Adelges tsugae* Annand) was found by CFIA in 2013 infesting a single eastern hemlock tree in the Niagara River gorge. A second infested tree was found in the gorge by CFIA in 2014. As in 2013, the infested tree was cut and burned on-site by the Niagara Parks Commission. A second infestation of this insect in a group of five trees in Etobicoke was made in 2012. Two additional infested trees were found nearby by CFIA in 2013. All of these infested trees were removed and incinerated by CFIA.

Beech bark disease, which is a combination of an invasive insect (beech scale, *Cryptococcus fagisuga* Linding) and an invasive stem fungus (*Nectria faginata* (Lohman et al.) Castl.) continued to spread in Ontario in 2014. Damage continues to accelerate in several locations. After several years of presence of beech scale, the disease was found for the first time in 2014 on St. Joseph's Island, Sault Ste. Marie District.

For the third year in a row, a pheromone trapping survey was done for walnut twig beetle (*Pityophthorus juglandis* Blackman), the vector for thousand canker disease (*Geosmithia morbida* sp. nov.). As in 2012 and 2013, no walnut twig beetles were found in the Ontario traps.

Séance VI : Au nord du 60^e parallèle

Rapport des Territoires du Nord-Ouest (Disponible en anglais seulement)

Jakub Olesinski¹ and Roger Brett²

¹Environment and Natural Resources, Government of the Northwest Territories, 173 Hay River, Dene Reserve, Box 4354 Hay River (Northwest Territories) X0E 1G3

²Natural Resources Canada, Canadian Forest Service, Northern Forestry Centre, 5320 – 122nd Street, Edmonton (Alberta) T6H 3S5

Summary

The Government of the Northwest Territories' Department of Environment and Natural Resources (ENR) delivers forest health monitoring across the NWT. The 2014 surveys were conducted on July 8-9 and July 22-26 with assistance from the Canadian Forest Service. The aerial survey flight routes encompassed over 6000 km (Figure 1) focusing on areas identified as high risk, i.e. along major rivers and waterways or uplands and hill slopes. Some areas between the Great Bear and Great Slave Lake, and along the Mackenzie River valley between Hay River and Fort Providence could not be surveyed because of limited visibility due to smoke. Overall, 405,206 hectares were mapped as affected by four major insect pests (Figure 2): Aspen Serpentine Leafminer (*Phyllocnistis populiella*) – 320,193 ha, Eastern Spruce Budworm (*Choristoneura fumiferana*) – 79,152 ha, Willow Blotch Leafminer (*Micrurapteryx salicifoliella*) – 4636 ha, and Forest Tent Caterpillar (*Malacosoma disstria*) – 1224 ha, while 1,600 ha were affected by abiotic factors. Overall, there was over a threefold increase in total area affected by various forest health agents compared to the previous year.

Tree mortality

Mortality caused by abiotic factors

June and July saw extremely dry conditions across the whole Territories. These two months combined received only 30% of typical precipitation as per Canadian Climate Normals 1981-2010 which may have contributed to higher susceptibility of trees for pest attacks, and consequently to an overall increase in total area affected by insect pests compared to the previous year (141,268 ha in 2013). However, only 433 ha of aspen dieback along the Mackenzie River Valley near Fort Simpson and Tulita were identified as caused directly by climate related factors, i.e. drought or unstable water table (Figure 2). It should be noted that these changes did not occur as a result of the current year weather conditions but rather as a consequence of long term climate shifts in certain areas.

Red belt (or winter desiccation) was mapped in the mountainous regions of the Nahanni National Park, totaling 1,200 ha.

Mortality caused by insect agents

Approximately 1,500 ha of spruce mortality caused by repeated severe defoliation by spruce budworm over the last 4-5 years were mapped along Mackenzie River near Tulita in Sahtu region (Figure 3). These areas contain >30% of the stand mortality and are observed in mature timber along major rivers and waterways.

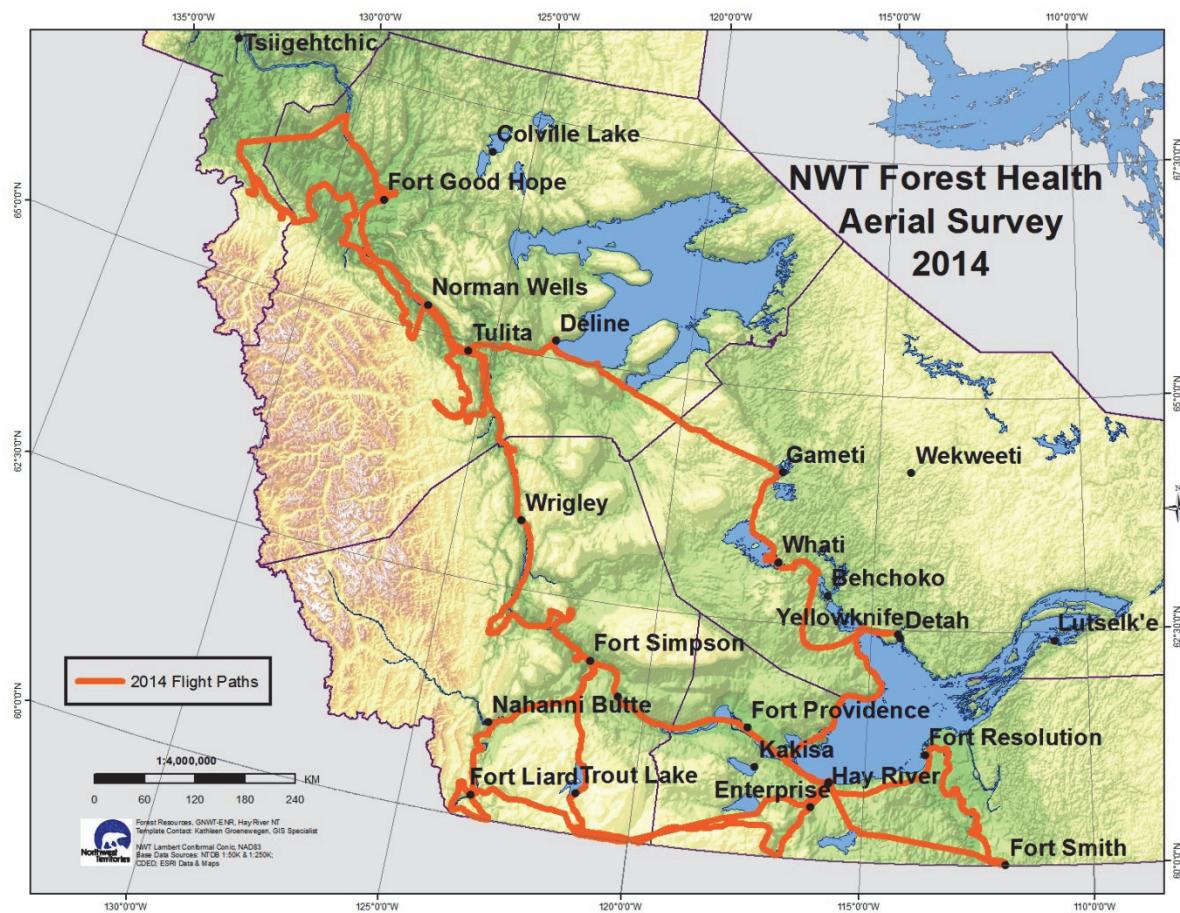


Figure 1. NWT aerial survey flight routes flown in 2014 covered over 6000 km.

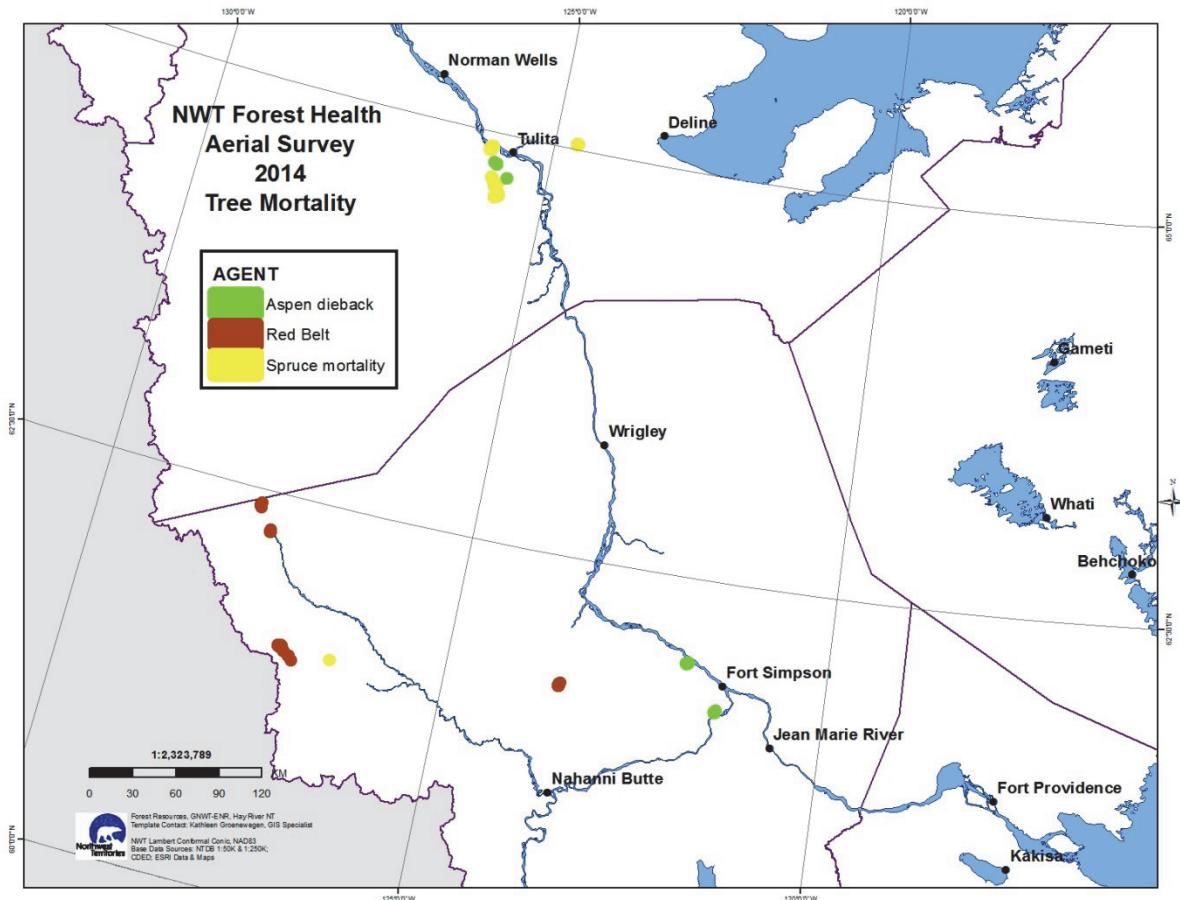


Figure 2. Hot spots of increased tree mortality resulting from abiotic factors (red belt, aspen dieback) and repeated long-term defoliation by spruce budworm (spruce mortality). Shown in the Figure are locations of stands where mortality was >30% of the stand area.

Insect Pest Activity

Spruce Budworm

Spruce budworm remains the most serious forest pest in the NWT; however, since 2005, its population stays at fairly low and stable levels. The total area affected by this pest in 2014 was 76,400 ha with majority of infestations occurring in the Sahtu region (over 37,000 ha) and smaller populations persisting along the Slave River area (approx. 14,000 ha), in the DehCho Region along Mackenzie River and on southern slopes of Ebbutt Hills (11,400 ha), and in the North Slave region on islands of Lac La Martre near Whati and near Benchoko (3,350 ha). Approximately 82% of all spruce budworm infestations in the NWT were mapped as severe, 17% as moderate, and only 1% as light.

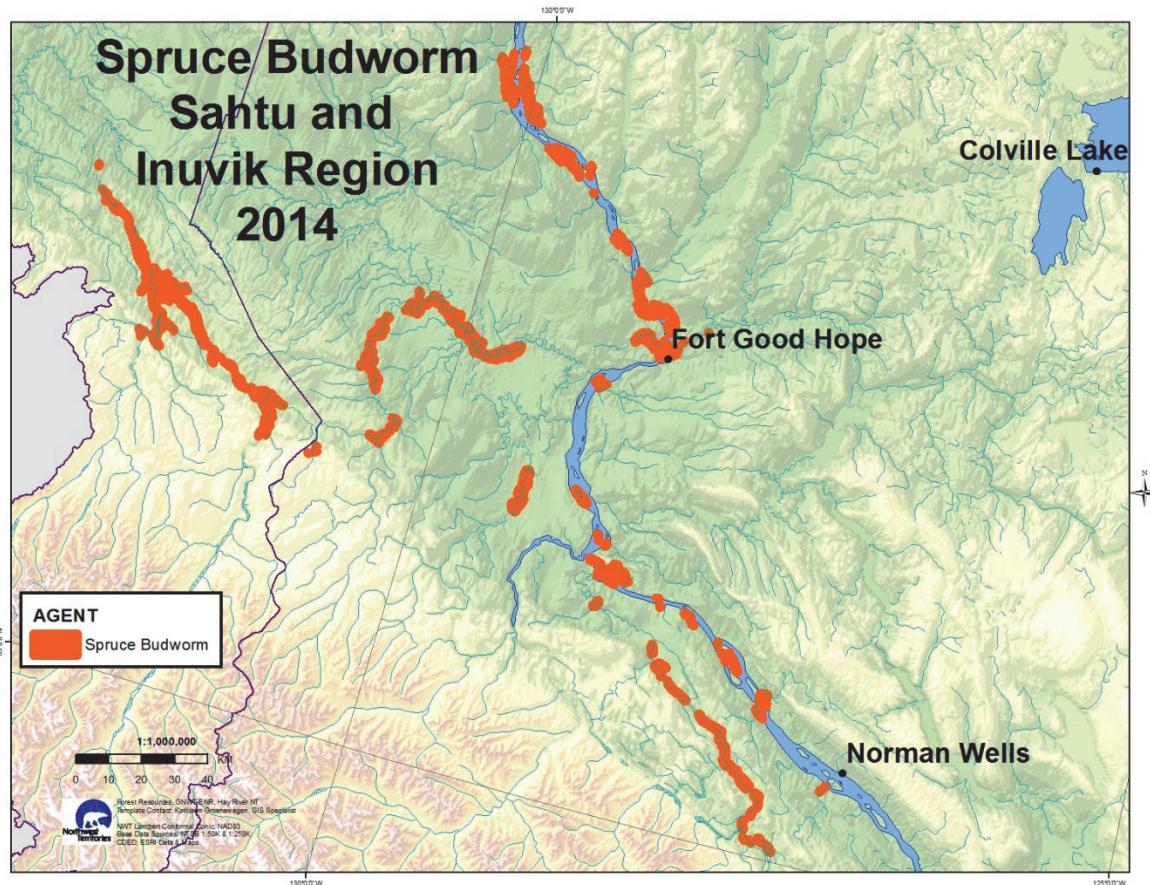


Figure 3. The northernmost populations of spruce budworm along Arctic Red River in the Inuvik region and along the Mackenzie River in Sahtu continued to persist with severe defoliation observed in 2014.

Aspen Serpentine Leafminer

The larva of this moth is a common pest in the northern North America and its population levels fluctuate significantly from year to year in the NWT. Over 266,000 ha were affected by Aspen Serpentine Leafminer in 2014 which is three times greater than the previous year. Majority of infestations occurred in the DehCho region (195,000 ha), along the Mackenzie and Liard Rivers (Figure 4). Other affected areas were mapped in the South Slave (6,700 ha), Sahtu (2,940 ha) and North Slave (1,400 ha) regions. Over 70% of infestations were considered severe and 30% moderate.

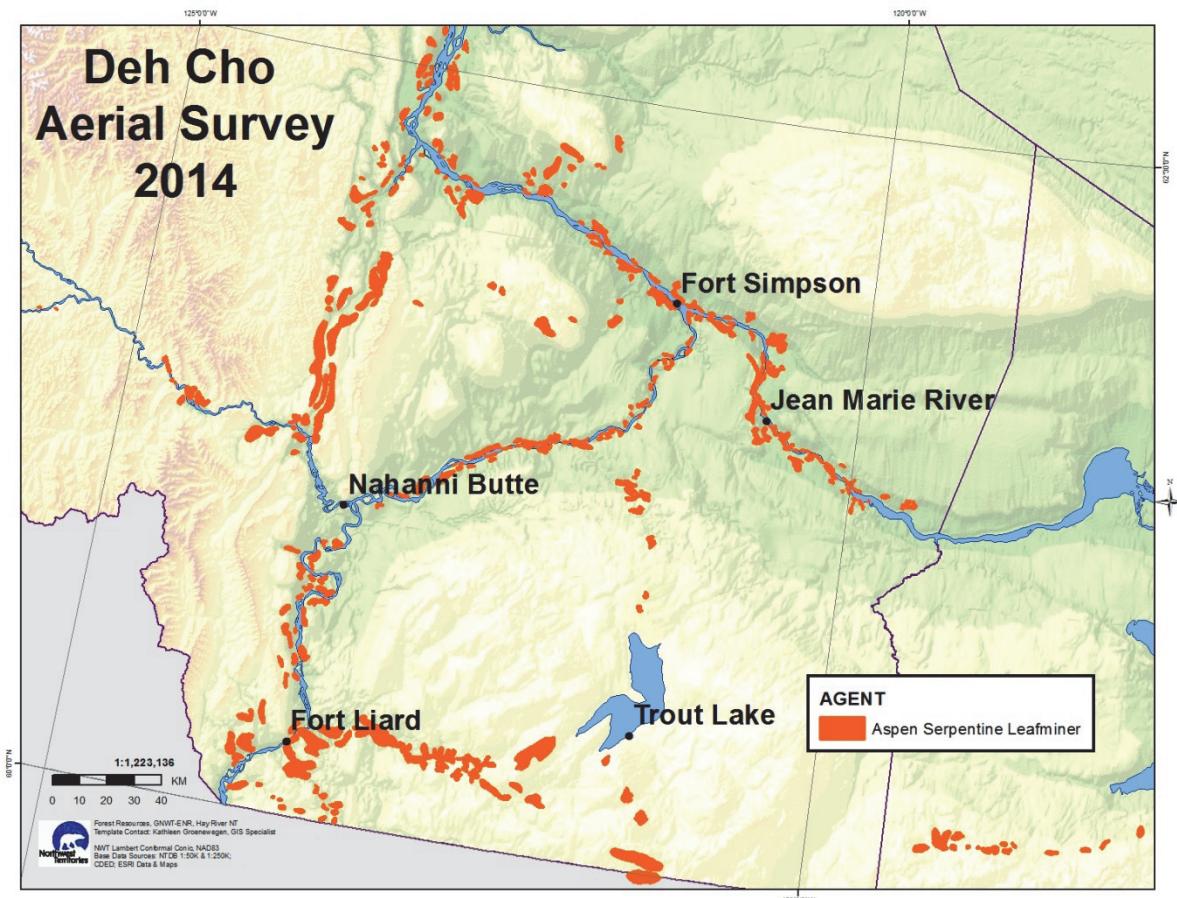


Figure 4. Aspen Serpentine Leafminer is the dominant insect pest in the DehCho region.

Willow Leaf Blotch Miner

Willow Leaf Blotch Miner is a moth known to affect several species of willows found in the NWT. The leaf miner larvae create areas of necrotic blotches on the upper surfaces of the willow leaves which can result in complete defoliation of the tree. Willows are well adapted to disturbances and can usually recover well unless defoliated for several consecutive years. Over 4,600 ha in total were mapped as affected by Willow Leaf Blotch Miner which is approx. a 1,000-ha decrease compared to the previous year. Majority of infestations occurred in the South Slave region along the Slave River (2,700 ha). A few isolated patches were observed in the DehCho (870 ha), Sahtu (870 ha) and in the North Slave (200 ha) regions.

Forest Tent Caterpillar

The Forest Tent Caterpillar is native to North America affecting mainly trembling aspen. Defoliation results from larval feeding that begins about the time aspen buds begin to break in early spring. The risk of aspen mortality is minimized because these trees refoliate 3 to 6 weeks after defoliation, however, stressed trees tend to be more susceptible to decay, boring insects, and their stem growth can be reduced as much as 90% of annual normal growth. Forest Tent Caterpillar has not been observed in the NWT for the previous 5 years with some extensive infestations in the Liard River area in late 90's. In 2014, 1,225 ha were mapped as a moderate to severe defoliation by the FTC along the Slave River (Figure 5).

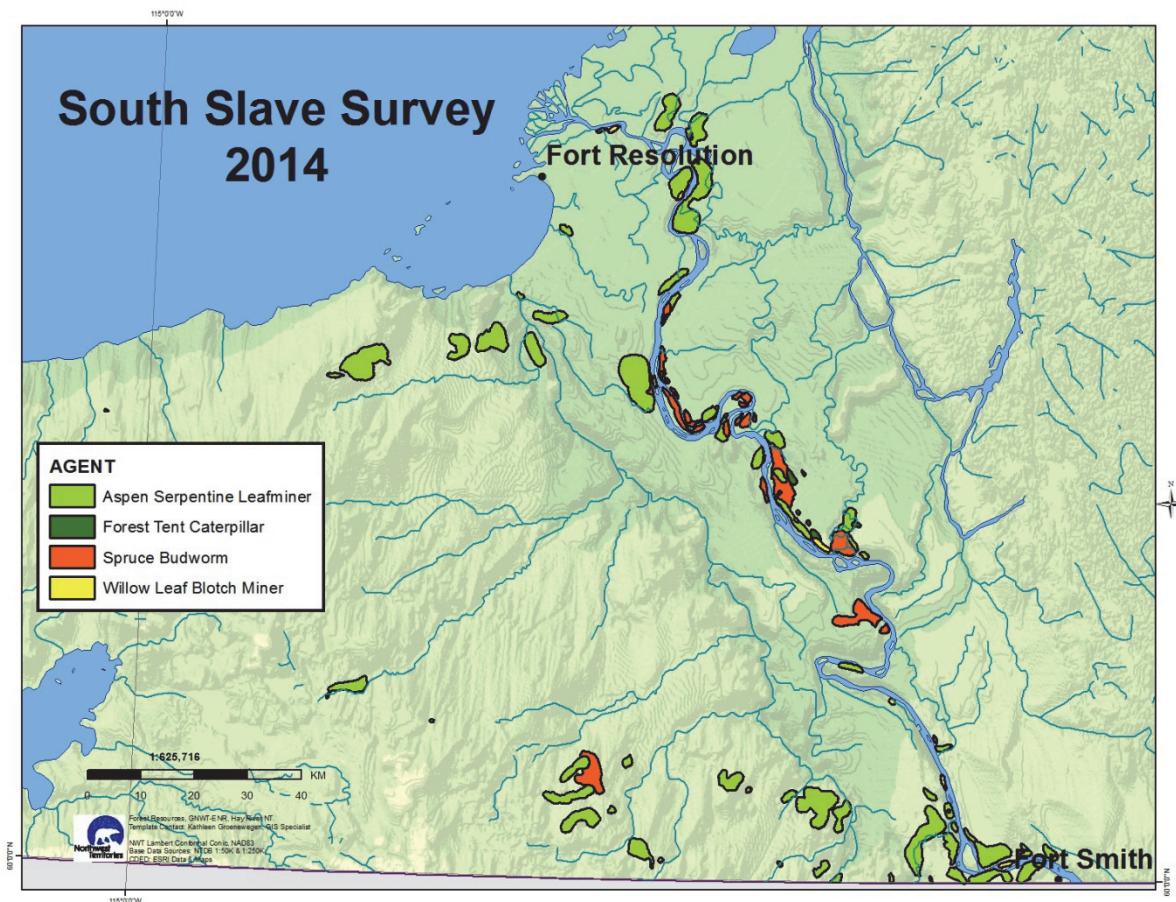


Figure 5. Areas along Slave River have been affected by several insect agents. The 2014 survey found isolated infestations of Forest Tent Caterpillar totaling 1,225 ha.

Update on the Mountain Pine Beetle Situation in the NWT

Mountain Pine Beetle (MPB) was confirmed in the southern NWT in 2012 for the first time. Modest winter survival was confirmed in March 2013 when the attacked trees were cut and burned. No baiting occurred in this and following years.

Mountain Pine Beetle Pest Risk Analysis for the NWT pine forests was completed in 2013 as one of the proactive measures undertaken by the ENR to better understand the risks associated with this pest. The analysis assessed the overall risk of establishment and spread of the MPB into NWT pine forests as low in the short term and medium in the long term. Climate warming is considered a key factor that will contribute to potential expansion of MPB in the NWT.

In 2014, the ENR continued to monitor for the MPB activity in the southern NWT by dedicating a special aerial survey along the NWT – AB border focusing on locating potential infestations. No signs of Mountain Pine Beetle activity were noted in areas previously infested as well as other pine dominated stands along survey routes. In addition, the stand where the MPB was first discovered in 2012 was found to be completely burned in the 2013 fire season. No other locations affected by the MPB were found across the NWT in 2014.

Forum 2014

The ENR participates actively in the National Forest Pest Strategy (NFPS) which is a national level program aimed to create the platform for the most efficient use of knowledge and technology to manage forest pests in a proactive integrated way. Currently, the ENR is actively involved in the Action to Slow the Spread of Mountain Pine Beetle across Canada, one of the flagship programs under the NFPS.

Séance VII : Règlements sur les pesticides, solutions possibles, usage limité

Quand le processus réglementaire et les exigences opérationnelles sont inconciliables: comment peut-on les concilier?

David Kreutzweiser

*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grand Lacs
1219 Queen St. East, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5*

Il est généralement admis que le Canada possède un processus réglementaire rigoureux en ce qui a trait aux pesticides forestiers. Il est également reconnu que les décisions réglementaires doivent suivre un processus normalisé afin d'en assurer la cohérence, la rigueur et l'impartialité, et que la mise en oeuvre de ce processus peut prendre un certain temps. Cependant, il est également évident que certains nouveaux défis en matière de lutte antiparasitaire peuvent revêtir un caractère d'urgence, exiger d'être traités rapidement et sont importants d'un point de vue économique. Lorsque ces situations requièrent des utilisations nouvelles ou modifiées des pesticides forestiers, il arrive parfois que le processus réglementaire accuse un retard par rapport au problème des ravageurs. J'utilise l'exemple d'une stratégie d'intervention précoce visant la tordeuse des bourgeons de l'épinette mise en oeuvre récemment et l'utilisation du tébufénozide pour illustrer cette dichotomie. Dans cet exemple, une position en matière de réglementation a entravé, voire compromis, la stratégie d'intervention et était basée sur un risque perçu pour les écosystèmes aquatiques. Je vais vous démontrer qu'il existe une série de données et de renseignements non dictés par des lignes directrices permettant d'actualiser et de soutenir une évaluation des risques associés aux systèmes aquatiques. Cependant, il ne semble pas y avoir un processus clair ou rapide permettant d'inclure ces informations afin d'influer, en temps opportun, sur une décision réglementaire. Cet exemple a pour but de susciter des idées et des discussions sur la façon dont nous pourrions résoudre cette dichotomie.

Séance VIII : La sémiochimie des insectes

Incidences des appâts imprégnés de phéromones et de la hauteur des pièges sur le dépistage des cérambycidés

Jon Sweeney¹, Peter Silk¹, Reggie Webster², Leah Flaherty³, David Langor⁴, Greg Pohl⁴, Jerzy Gutowski⁵, Dan Miller⁶ et Meng Qingfan⁷

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique
1350 Regent Street, P.O. Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

²24 Millstream Drive, Charter's Settlement, (Nouveau-Brunswick) E3C 1X1

³MacEwen University, 10700 – 104th Avenue, Edmonton (Alberta) T5J 4S2

⁴Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du nord
5320 – 122nd Street, Edmonton (Alberta) T6H 3S5

⁵Department of Natural Forests, Bialowieza, Poland

⁶USDA Forest Service, Athens, Georgia, USA

⁷Beihua University, Jilin, China

Les espèces exotiques de coléoptères perceurs du bois et de l'écorce, en particulier ceux des familles des cérambycidés, des buprestidés et des curculionidés, comprennent certains des ravageurs forestiers les plus redoutables au Canada. En dépit de la mise en oeuvre récente de politiques réglementaires phytosanitaires internationales, telles que la NIMP 15, on continue à les intercepter dans les matériaux d'emballage en bois massif dans les ports du Canada et des États-Unis. Des recherches récentes ont démontré que de nombreuses espèces de longicornes réagissent aux phéromones telles que les hydroxy-cétones, les hexanédiols, le fuscumol, l'acétate de fuscumol et le monochamol. Nous rapportons les résultats d'expériences effectuées sur le terrain en 2013 et 2014 ayant pour but de vérifier si les appâts et la hauteur des pièges pouvaient améliorer l'efficacité du dépistage des espèces de longicornes. En général, le nombre d'espèces de longicornes dépistées par site a augmenté en appâtant les pièges avec des appâts imprégnés de phéromones, en plaçant les pièges dans le couvert forestier supérieur ainsi que dans le sous-étage et en augmentant le nombre de pièges par site. Nous présentons également des données préliminaires qui permettent de penser qu'en moyenne, de 4,5 à 6 minutes supplémentaires par piége et des coûts d'environ 2,50 \$ de plus par piége sont nécessaires pour installer les pièges dans la partie supérieure du couvert forestier au lieu de les poser à la hauteur standard de 1,5 à 2 m.

Incidence de la conception des pièges et de la distance entre ceux-ci sur la capture des cérambycidés

J.D. Allison¹, K.J. Dodds², T.A. Scarr³, J.J. Turgeon¹et C.J.K. MacQuarrie¹

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grand Lacs, 1219 Queen St. East, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5

²USDA Forest Service, Northeastern Area State and Private Forestry, 271 Mast Road, Durham, New Hampshire 03824, USA

³Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, Suite 400, 70 Foster Drive, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 6V5

Les enquêtes et les programmes de dépistage des insectes forestiers exotiques et indigènes (notamment les cérambycidés) sont souvent basés sur des pièges appâtés avec des matières odorantes. Des progrès remarquables ont été réalisés ces dernières années dans l'identification des substances attractives pour les coléoptères cérambycidés. Par contre, relativement peu d'études ont été réalisées pour examiner la relation entre la conception et la performance des pièges destinés aux coléoptères cérambycidés. Très peu d'attention a été accordée aux mesures concernant directement les activités de dépistage et la logistique de mise en place des pièges. La plupart des études qui ont examiné la performance des pièges ont utilisé les paramètres de l'abondance des taxons ciblés qui sont habituellement répandus ou fréquents dans l'environnement. Idéalement, les études opérationnelles et les programmes de dépistage devraient permettre de détecter les espèces non indigènes avant qu'elles ne deviennent abondantes (c.-à-d. quand elles sont rares). Dans cette présentation, nous allons communiquer les résultats de travaux exécutés récemment et portant sur les points suivants : 1) utilisation des paramètres de la richesse, de la diversité et de l'abondance des espèces afin de comparer plusieurs conceptions de pièges d'interception et leur efficacité pour l'échantillonnage des cérambycidés dans l'est de l'Amérique du Nord; 2) examen de la logistique de mise en place des pièges (distance entre les pièges) et son influence sur la capture des cérambycidés cibles; et 3) observation des facteurs liés à la conception qui influent sur la performance de divers pièges d'interception pour la capture des cérambycidés.

Détection précoce des insectes exotiques : point de vue américain

Robert Rabaglia

USDA Forest Service, Forest Health Protection, 1400 Independence Avenue SW, Washington, DC 20250

L'introduction et l'établissement des insectes exotiques sont une menace grandissante pour la santé des forêts rurales et urbaines en Amérique du Nord. La détection précoce de ces espèces envahissantes a été surnommée la deuxième ligne de défense dans la protection de nos forêts. Le défi à relever a été de reconnaître les menaces potentielles et de détecter ces dernières le plus vite possible, pour rapidement y répondre afin de minimiser les impacts. Le USDA Forest Service (service forestier des États-Unis) met en œuvre un programme de détection précoce/intervention rapide depuis 2007. Depuis, sept nouvelles espèces de scolyte et de scolyte du bois ont été détectées. Cependant, ces espèces étaient toutes bien établies avant qu'elles ne soient détectées. Cette présentation abordera les efforts d'amélioration dans la détection précoce pour intervenir rapidement à une introduction. Toutefois, la gestion pourrait être la réponse à long terme qui serait utilisée pour un bon nombre de ces nouvelles espèces envahissantes.

L'incidence de l'hétérogénéité des paysages sur l'étude et la détection des cérambycidés

Brian Strom¹, Jeremy Allison², Jon Sweeney³ et Taylor Scarr⁴

¹*USDA Forest Service, Southern Research Station, 2500 Shreveport Highway, Pineville, Louisiana 71360, USA*

²*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grand Lacs 1219 Queen St. East, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5*

³*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique, 1350 Regent Street, P.O. Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7*

⁴*Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, 70 Foster Drive, Suite 400, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 6V5*

La réussite des programmes de dépistage et de surveillance des insectes dépend de nombreuses variables. Ces programmes maîtrisent un certain nombre de ces variables, mais d'autres échappent à leur contrôle. Ce qui est primordial pour la réussite des programmes est de connaître l'incidence de l'habitat dans lequel les pièges sont installés sur la capture des espèces ciblées. Les décisions relatives à l'emplacement des pièges sont éclairées par des expériences ou des résultats de travaux de recherche qui peuvent être applicables ou non à l'ensemble des taxons. Les objectifs généraux de notre étude sont de mesurer la variabilité de l'environnement et d'évaluer son incidence sur le nombre d'individus capturés parmi les groupes d'insectes ciblés. Nous avons débuté nos expériences en Louisiane et dans le nord de l'Ontario afin d'évaluer la capture des longicornes (Cerambycidae : Cerambycinae et Lamiinae) sur des transects courts qui s'étendent perpendiculairement à la lisière des forêts, allant des forêts couvertes aux clairières. Les analyses préliminaires que nous présenterons semblent indiquer que l'incidence de l'habitat des pièges varie selon les espèces. Les interactions entre les espèces d'insectes et l'hétérogénéité dans les zones boisées sont multiples et nécessiteront davantage d'expérimentation avant de pouvoir choisir avec certitude les habitats à préconiser pour des taxons précis. Cependant, en dépit de ces complexités, les progrès se poursuivent grâce aux activités menées en collaboration par les États-Unis et le Canada. La mise en commun des ressources accroît la portée des travaux et la probabilité de trouver des solutions rigoureuses.

Les priorités et les besoins de l'ACIA en ce qui concerne la détection et la surveillance des espèces forestières exotiques

Troy Kimoto

Agence canadienne d'inspection des aliments, 4321 Still Creek Drive, Burnaby (Colombie-Britannique) V5C 6S7

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) mène une variété d'enquêtes phytosanitaires visant à délimiter les limites des populations établies, à détecter de nouveaux organismes nuisibles ou à déterminer les zones exemptes d'organismes nuisibles. Les enquêtes visuelles au sol, les pièges appâtés avec des substances sémiochimiques et la sensibilisation du public sont des outils utilisés par l'ACIA pour la surveillance des ravageurs forestiers envahissants. Bien que l'ACIA continue de collaborer avec le Service canadien des forêts, le milieu universitaire et l'industrie dans le développement de nouveaux outils de surveillance, il y a encore de nombreuses lacunes qui doivent être comblées (par exemple, l'absence d'outils pour certains groupes taxonomiques) ou de la place pour l'amélioration dans les méthodes d'enquêtes actuelles (par exemple, la phéromone pour la spongieuse rose, la sensibilisation du public, etc.). L'ACIA continue de travailler de pairs avec ses partenaires pour améliorer les techniques de surveillance pour les ravageurs forestiers envahissants.

Séance IX : Mises à jour sur les espèces exotiques envahissantes et les matériaux d'emballage en bois

Séance X : La répression des ravageurs dans l'Ouest

**Rapport du Manitoba
(Disponible en anglais seulement)**

Fiona Ross

*Forestry and Peat Land Management, Manitoba Conservation and Water Stewardship,
200 Saulteaux Crescent, Winnipeg (Manitoba) R3J 3W3*

Aerial Surveys

In 2014, Manitoba Conservation and Water Stewardship (MCWS) continued with a province wide systematic aerial survey. The survey provided an overall picture of health issues and an estimate of forest defoliation. The survey uses mobile PC Tablets to map defoliation in the following forest regions of Manitoba: Northeast region, Northwest region, Western region, Interlake region and Eastern region. The survey design allows for more coverage over a specific area when required with a baseline survey conducted in each region every year. In 2014, a base line survey was conducted across the province of Manitoba as depicted in Figure 1.

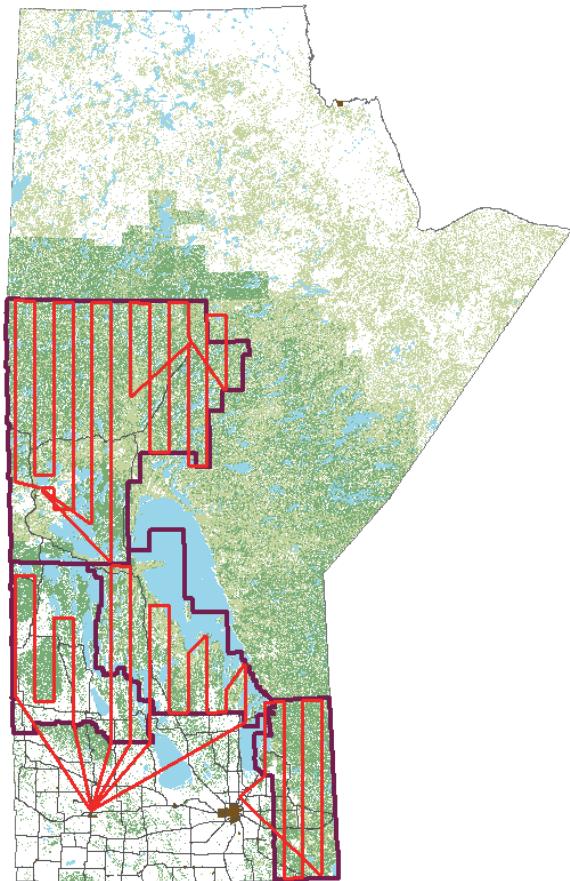


Figure 1. Map of aerial survey conducted in Manitoba in 2014.

Forest Tent Caterpillar - *Malacosoma disstria*

The population of forest tent caterpillar increased within the province in 2014. The aerial survey observed that the Nelson River and Interlake forest section experienced the most severe defoliation. However, all forest section had some moderate to severe defoliation from forest tent caterpillar (Figure 2). The total estimated defoliation province wide for 2014 is 904,126 ha. Similar defoliation is expected for 2015.

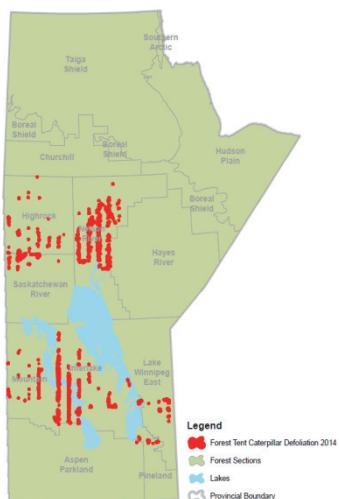


Figure 2. Map of forest tent caterpillar defoliation observed by aerial survey in Manitoba in 2014.

Jack Pine Budworm - *Choristoneura pinus*

A small pocket of jack pine budworm defoliation was observed in the Pineland forest section (Figure 3). The estimated province wide defoliation is 4,345 ha.



Figure 3. Map of jack pine budworm defoliation observed by aerial survey in Manitoba in 2014.

Budworm Field Plots

In 2014, Manitoba started re-distributing its spruce and jack pine budworm field plots in order to mirror the change in aerial survey method. By 2015, all 33 SBW and 33 JPBW plots will be new.

In August and September, branch samples and pheromone traps are collected from all spruce and jack pine budworm plots. Branches are processed to assess current defoliation levels and egg mass densities. Moths are counted from traps. Data analysis generates hazard ratings that predict the next year's defoliation.

Spruce budworm - *Choristoneura fumiferana*

In 2014, no defoliation by spruce budworm was observed throughout Manitoba.

Based on 2013 defoliation predictions derived from fall egg mass surveys and hazard rating for tree condition, no operational spruce budworm suppression program was implemented in 2014.

In August and September, spruce and fir branch samples are collected at plots throughout the province and processed to assess current defoliation levels and determine egg mass densities to predict 2015 defoliation (Table 1).

Table 1. 2014 spruce budworm defoliation and average egg mass, and predictions for 2015.

Location	2014 defoliation*	2014 average egg mass/10 m ²	2015 defoliation prediction
Northeast Region	Light	0	Light
Northwest Region	Light	18.7	Light
Western Region	Light	15.7	Light
Interlake Region	Light	0	Light
Eastern Region	Light	0	Light

*Defoliation classes are as follows:

Light - up to 35% defoliation of current shoots

- based on <40 egg masses per 10 m² of branch area

Moderate - 35% to 70% defoliation of current shoots

- based on 40 to 185 egg masses per 10 m² of branch area

Severe - greater than 70% defoliation of current shoots and possible feeding on old foliage

- based on >185 egg masses per 10 m² of branch area

Spruce budworm pheromone traps were placed at 32 locations throughout the province. Traps/lures were provided to Riding Mountain National Park for monitoring six sites. Three MULTIPHER® insect traps containing spruce budworm pheromone (PVC lure containing 0.3% by weight of a 95:5 blend of (E)- and (Z)-11-tetradecenal) are placed 40 m apart at each plot location in a triangular configuration. Average moth captures per trap increased in three regions with a large drop in moth captures found within the Northwest region, however, moth captures are still low province wide (Table 2). No operational suppression program is planned for 2015.

Table 2. Spruce budworm pheromone trapping.

Location	2013 moth capture/trap	2014 moth capture/trap	% change
Northwest Region	151	650	+330%
Northeast Region	424	132	-69%
Western Region	367	550	+46%
Interlake Region	64	51	-20%
Eastern Region	20	22	+9%

Jack Pine Budworm - *Choristoneura pinus*

Defoliation by jack pine budworm, continues to be negligible throughout jack pine (*Pinus banksiana*) forests in Manitoba. In 2014, 33 trapping locations were distributed across the province using a 0.03% or 100 µg concentration of pheromone lure. This trapping method is being evaluated as an early warning method for outbreaks and a supplemental technique to defoliation predictions by egg mass density surveys.

In August and September, jack pine branch samples are collected at plots throughout the province and processed to assess current defoliation levels and determine egg mass densities to predict 2015 defoliation (Table 3).

Table 3. 2014 jack pine budworm defoliation and average egg mass, and predictions for 2015.

Location	2014 defoliation*	2014 average egg mass/10 m ²	2015 defoliation prediction
Northeast Region	Light	0	Light
Northwest Region	Light	0	Light
Western Region	Light	0	Light
Interlake Region	Light	0	Light
Eastern Region	Light	0.28	Light

*Defoliation classes are as follows:

Light - up to 35% defoliation of current shoots

Moderate - 36% to 70% defoliation of current shoots

Severe - greater than 70% defoliation of current shoots and possible feeding on old foliage

Dutch Elm Disease - *Ophiostoma novo-ulmi*

Provincial Dutch elm disease (DED) sanitation crews removed 3,892 trees in 2013-2014; 2,311 within the DED buffer zone of Winnipeg and 1,581 throughout the remainder of the province. The City of Winnipeg removed 4,850 elms, and Brandon removed 182 elms. Total elm tree removals were 8,924.

In 2014, Cost-Sharing Agreements were administered within 34 communities and six rural municipalities in the buffer surrounding Winnipeg. Provincial survey crews marked 4,000 elms for removal (2,272 within the Winnipeg buffer zone, 248 in the City of Brandon and 1,480 in and

around the 34 Cost-Sharing Agreement communities). In addition, 73 elm firewood piles were identified for removal. In the City of Winnipeg, 4,850 elms were marked for removal.

Elm Bark Beetle Monitoring - *Scolytus multistriatus* and *Scolytus schevyrewi*

In 1982, MCWS began monitoring for presence of the invasive forest pest, the smaller European elm bark beetle (*Scolytus multistriatus*) which is another vector of Dutch elm disease in Canada. Pheromone traps are situated at several locations throughout southern Manitoba. From 1982 to 2006, only eight specimens of *S. multistriatus* had been captured. In 2011, an adult of *S. multistriatus* was captured. Numbers of *S. multistriatus* continued to increase with six beetles caught at three locations in 2012. In 2014, no *S. multistriatus* were caught.

In 2007, eleven adults of a new invasive forest pest, banded elm bark beetle, *Scolytus schevyrewi*, were captured in Otterburne and positively identified by the Canadian Food Inspection Agency (CFIA). This new invasive insect to Canada attacks and breeds in both American and Siberian elm and has the potential to transmit Dutch elm disease. Since its introduction several *S. schevyrewi*, have been captured in 2008, 2009, 2011 and 2012. In 2013, 10 *Scolytus schevyrewi* were caught at four locations within Manitoba.

European Gypsy Moth - *Lymantri dispar*

In the fall of 2014, Manitoba Conservation and Water Stewardship assisted the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) in conducting a survey for gypsy moth egg masses within the Rural Municipality of Lac du Bonnet. For two consecutive years, an intensive grid of pheromone traps in this small area has captured an increasing number of moths. The ground survey resulted in positive finds of egg masses, pupal casings, dead larva and a dead adult moth. An eradication program is now being planned for 2015. Monitoring for this invasive forest pest will continue in 2015 with trap delineation deployed by the CFIA.

Invasive Forest Pests and Movement of Firewood

Manitoba is concerned about the spread of invasive forest insects and diseases through the movement of firewood. Since 2008, four wood collecting bins have been established on major highways at the provincial boundaries: two along the TransCanada Highway and one each at Highways 5 and 16. Manitoba Conservation and Water Stewardship is asking the public not to transport firewood into the province and to deposit all wood they are transporting in the bins. For 2014, travelers deposited pine, ash, oak and other tree species, in both bins along Highway 1 and in bins along Highways 16 and 5. A total of 159 pieces of firewood were deposited by the public. Firewood is inspected for signs of insect activity and burned.



Emerald Ash Borer - *Agrilus planipennis*

Ash species (*Fraxinus spp.*) are a cornerstone species along riparian forest and within Manitoban communities. Planning and preparation continues within Manitoba for the invasive forest insect, Emerald ash borer (EAB). To aid in EAB detection MCWS deployed 34 green prism traps placed at high risk location within the province. Trap deployment is coordinated between the City of Winnipeg, MCWS, CFIA and Trees Winnipeg. All traps in Manitoba were found to be negative for the presence of EAB.

Municipalities and communities are encouraged to start monitoring for EAB within their community with technical support provided from the province. In 2014, four additional communities' purchases green prism traps to complement the current ongoing effort by the province.

Public Education and Outreach

Increasing public knowledge and understanding of forest health issues including the risk associated with firewood movement and invasive species management is important to the province of Manitoba. In 2014, Manitoba Conservation and Water Stewardship launched a new online questionnaire Got a Sick Tree? www.gov.mb.ca/conservation/forestry/questionnaire/. Forest health staff participated in 10 trade shows attended by tens of thousands, provided 10 presentations to special interest groups and responded to 425 public inquiries.

Rapport de la Saskatchewan (Disponible en anglais seulement)

Rory McIntosh

Saskatchewan Ministry of Environment, Prince Albert, Saskatchewan

Defoliators - Softwood

Spruce budworm *Choristoneura fumiferana*

Since the peak of the outbreak in 2002, defoliation by the eastern spruce budworm (*Choristoneura fumiferana*) has been gradually declining (Figure 1). Aerial surveys in 2011 revealed 92,406 ha of moderate and severe defoliation. This area dropped significantly to 28,272 ha in 2012. In 2013, just over 13,000 ha of mostly moderate defoliation were mapped. In 2014, **no area of defoliation was mapped** during aerial surveys – this is the first time since the early 1990s. Although small pockets are present in the Pine House and Besnard Lake areas in north-central Saskatchewan, the outbreak throughout the rest of the province has collapsed. In 2014, overwintering L2 surveys reveal low numbers. No spray program will be implemented in 2015.

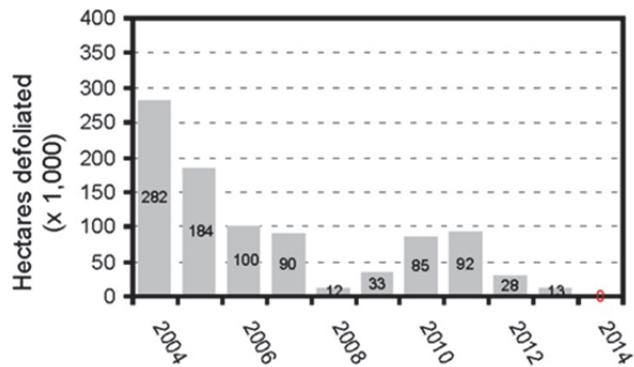


Figure 1. Area of moderate to severe defoliation caused by the spruce budworm *Choristoneura fumiferana* in Saskatchewan 2004-2014.

In 2014, overwintering L2 surveys reveal low numbers. No spray program will be implemented in 2015.

Jack pine budworm *Choristoneura pinus pinus*

In 2014, there was again no detectable jack pine budworm defoliation in Saskatchewan. Jack pine budworm, a periodic defoliator of jack pine, has not been detected since the early 1980s. In 2014, the province continued the pheromone trapping network to monitor moth activity. In general, trap counts remained low throughout the province with the exception of some elevated counts in the Fort a La Corne. No significant trap counts were recorded in 2014.

Defoliators - hardwood

Large aspen tortrix *Choristoneura conflictana* and forest tent caterpillar *Malacosoma disstria*

The annual area of hardwood defoliation has been approximately doubling since 2010. In 2014, the outbreak really took off and the area of defoliation tripled to 304,107 ha. While in 2011 the damage was predominantly caused by the large aspen tortrix, this disturbance continues mostly in the western part of the province. The damage in the central (Prince Albert National Park and the Churchill River)

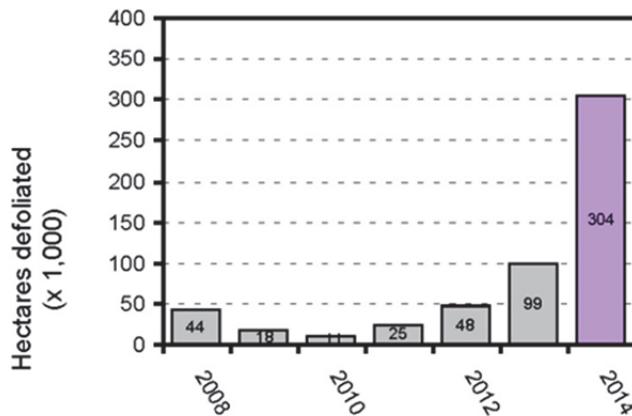


Figure 2. Net area of moderate to severe defoliation caused by hardwood defoliators in Saskatchewan 2008-2014.

and eastern parts of the province (including Greenwater Lake and Duck Mountain provincial parks), is caused by forest tent caterpillar. Forest tent caterpillar is also defoliating aspen in the Cypress Hills in the southwest (Figure 3).

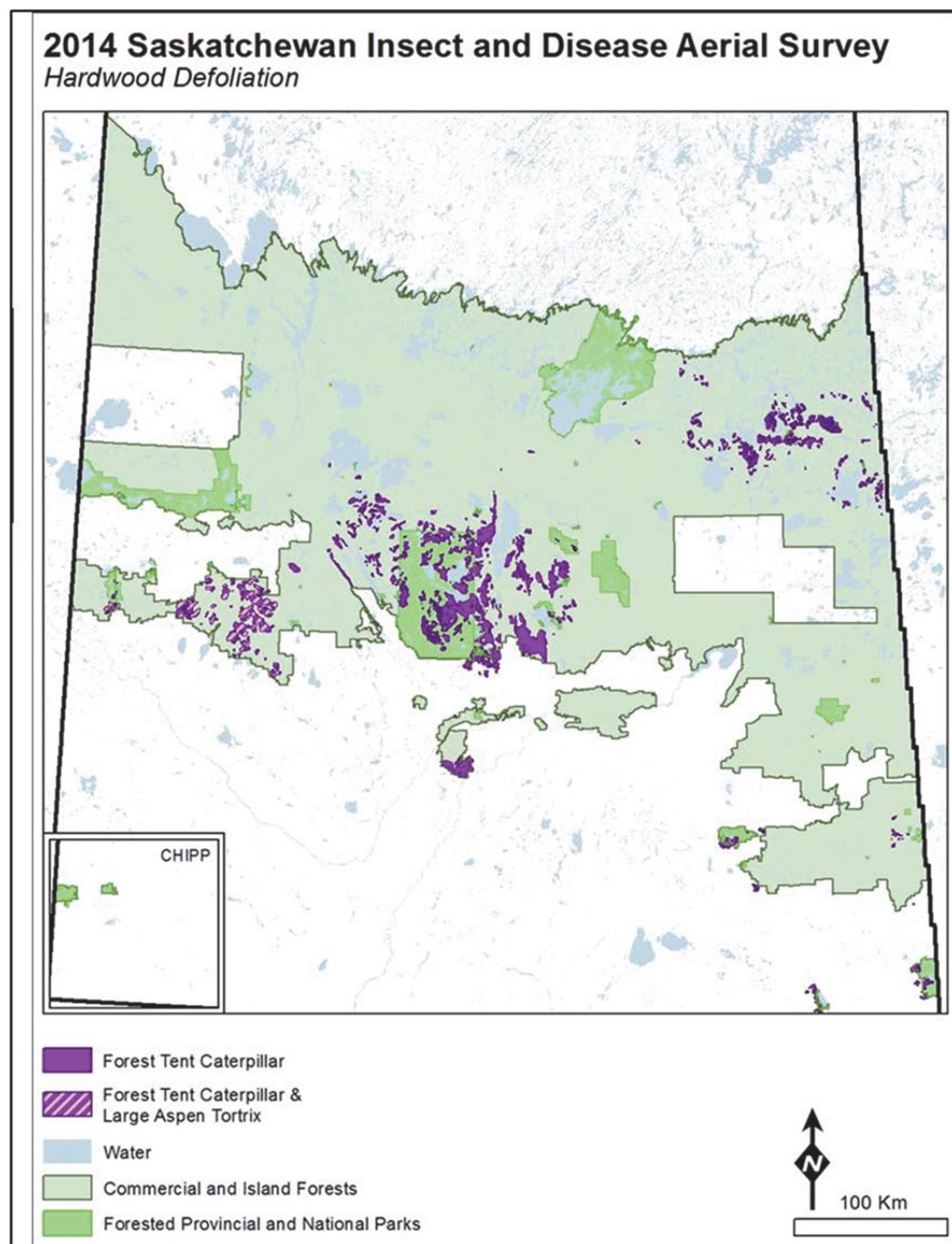


Figure 3. Area of moderate to severe defoliation caused by the forest tent caterpillar *Malacosoma disstria* (solid fill) and large aspen tortrix *Choristoneura conflictana* (diagonal fill) in Saskatchewan in 2014.

Foliar Diseases

Spruce needle rust *Chrysomyxa ledicola*

Spruce needle rust *Chrysomyxa ledicola* (Figure 4) was detected again in 2014, for the fourth year in a row. In 2013, the net area affected was 98,712 ha. In 2014, aerial and ground surveys revealed that the area affected had increased dramatically to 152,427 ha. Areas affected by spruce needle rust were predominantly in the western part of the province in and around Dillon Lake, north of the Cold Lake Air Weapons Range, and large areas south of the Weapons Range and around Meadow Lake. There were also significant areas affected around Turtle Lake between Glaslyn and Turtleford (Figure 5).



Figure 4. Spruce needle rust *Chrysomyxa*.

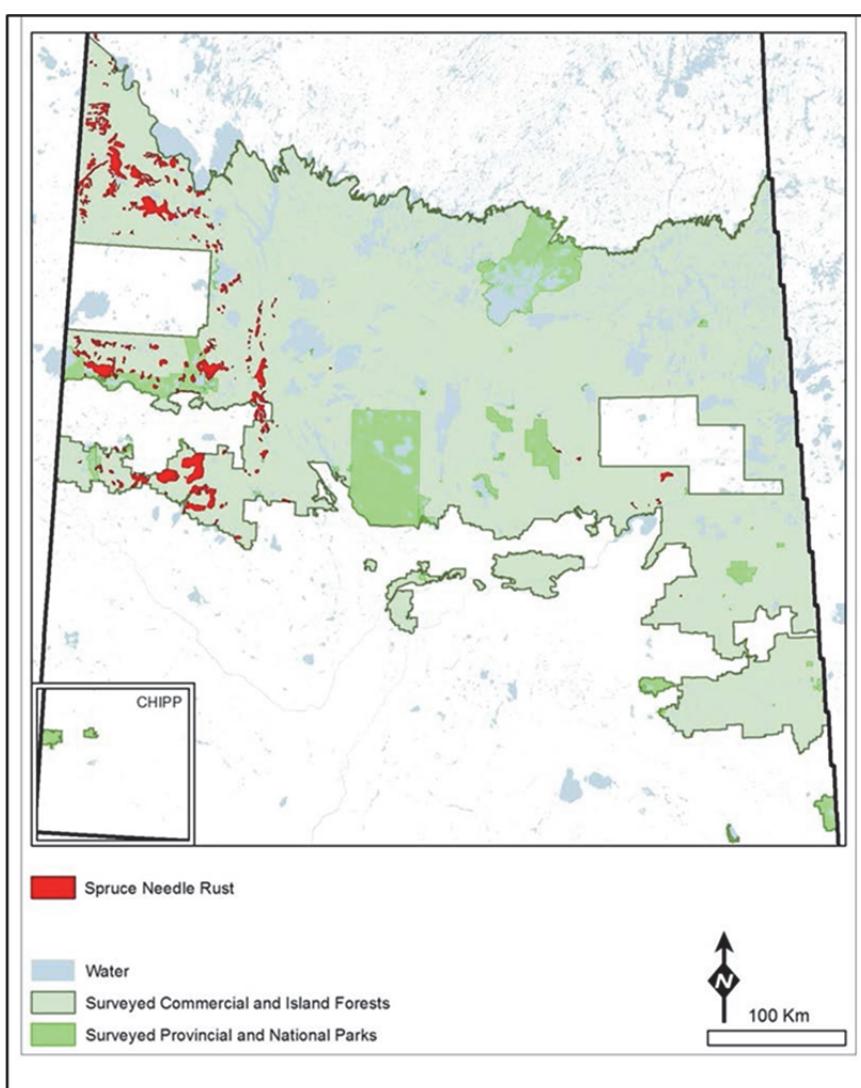


Figure 5. Distribution of spruce needle rust defoliation in Saskatchewan in 2014.

Invasive and non-native pests

Dutch elm disease *Ophiostoma novo ulmi*

In 1980, Dutch elm disease (DED) was first discovered in Saskatchewan (Regina). Since then, DED has slowly spread along the Souris and Qu'Appelle river valleys in southeast and eastern Saskatchewan and is now found throughout most of the range of native elms in Saskatchewan (Figure 6).

With the exception of the larger urban centres, since 2010, 17 communities (shown in Figure 6 as stars) have secured a contractor to conduct surveillance in their jurisdictions. These communities include:

- Balcarres
- Broadview
- Carlyle
- Caronport
- Estevan
- Indian Head
- Langham
- Moosomin
- Outlook
- Oxbow
- Pense
- Preeceville
- Spiritwood
- Wadena
- Watrous
- Wolseley
- Wynyard

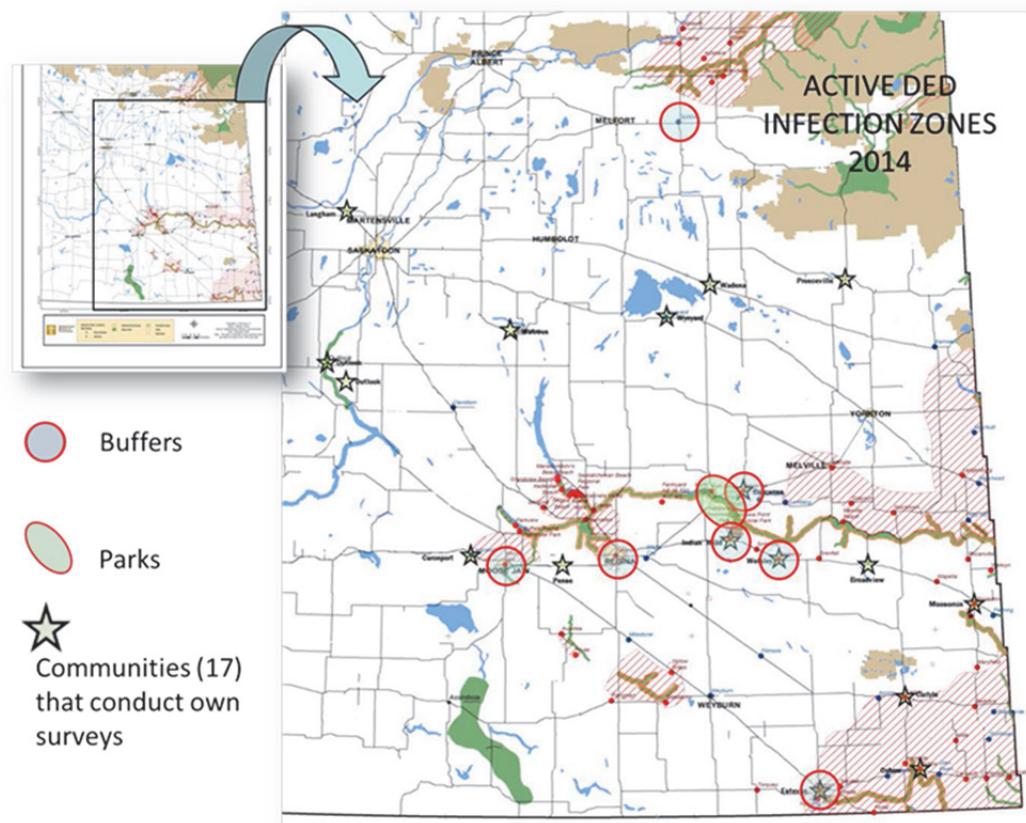


Figure 6. Distribution of Dutch elm disease active zones (red cross-hatch) throughout Saskatchewan in 2014. Saskatchewan Ministry of Environment continues to survey in wild stands in seven buffer areas outside major communities (circles) and in two Provincial Parks (oval). In addition to the major urban centres, 17 communities (stars) conduct DED management action in their own communities.

Since changes to the provincial program were implemented in April 1, 2010, a shared-responsibility approach is taken, where the municipalities are responsible for DED management programs in their communities. The Ministry of Environment conducts surveillance and removal activities in seven management areas outside major communities (as well as two provincial parks) threatened by DED. The Ministry of Environment also ensures regulatory compliance, diagnostic services and provides scientific and technical support to communities.

2014 Highlights

- According to the provincial crop protection laboratory, no new communities reported DED in 2014.
- The number of infected trees removed in 2014 management (buffer) zones has increased when compared to 2013. This is particularly evident in the Regina buffer zone, where the number of infected trees removed almost doubled (Table 1).
- The number of trees removed from provincial parks is slightly lower than in 2013 (Table 2).
- DED still extensive in the southeast region of the province.

Table 1. Comparative number of DED infected trees marked for removal in the seven buffer zones in Saskatchewan from 2012 to 2014.

Buffer	Removed		
	2012	2013	2014
Balcarres	73	79	43
Estevan	2	4	0
Indian Head	23	28	24
Moose Jaw	22	27	38
Regina	37	64	118
Tisdale	5	12	23
Wolsley	0	0	0
Total	162	214	246

Table 2. Comparative number of DED infected trees marked for removal in two parks in Saskatchewan from 2012 to 2014.

Parks	Marked Trees		
	2012	2013	2014
Katepwa Point Prov Park	0	3	8
Echo Valley Prov Park	32	132	112
Regina Beach Rec Site	NO SURVEY	NO SURVEY	3
	32	135	123

European gypsy moth *Lymantria dispar*

In 2014, the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) continued its on-going monitoring in Saskatchewan, deploying 522 Tréce delta II green traps baited with Gypsy Moth String Lure (Table 3). All traps were targeted at the European gypsy moth *Lymantria dispar*. No male gypsy moths were caught. In 2014, the CFIA conducted delimitation surveys (16 traps/mile) around all three 2013 positive finds. In 2014, all delimitation traps were negative.

Table 3. Number and distribution of gypsy moth traps in Saskatchewan in 2014.

LOCATION (and area)	NUMBER Traps	NUMBER Positive
REGINA/MOOSE JAW*	195	0
SASKATOON	142	0
YORKTON	65	0
N. BATTLEFORD	40	0
NIPAWIN	40	0
MELFORT	40	0
Total	522	0

*Includes 23 traps deployed by the City of Regina.

2014 Highlights

- In 2014, the CFIA continued its on-going monitoring in Saskatchewan, deploying 499 Tréce Delta II Green Traps baited with Disparlure Flex lure. All traps were for the detection of European gypsy moth *Lymantria dispar*. The City of Regina deployed an additional 23 traps, for a total of 522 traps. All gypsy moth traps deployed in 2014 were negative.

- In total, 195 (172 by the CFIA and 23 by the City of Regina) European gypsy moth traps were deployed in Regina, Moose Jaw and the surrounding area. 142 traps were deployed in Saskatoon and the surrounding area. An additional 40 traps were deployed in and around North Battleford, Nipawin and Melfort.
- All traps (16 traps/mile) deployed in delimitation surveys around the three positive sites reported in 2013 were negative.
- The CFIA continued emerald ash borer (EAB) trapping and visual surveillance. In total, 20 green panel traps were deployed in 2014. The City of Regina deployed three.
- In the fall, the CFIA conducted visual surveys at 20 sites for the Asian longhorned beetle (ALB). No signs of ALB were found.
- **NO GYPSY MOTHS WERE FOUND IN ANY OF THE TRAPS IN SASKATCHEWAN IN 2014.**
- **NO EMERALD ASH BORERS WERE FOUND IN ANY OF THE TRAPS IN SASKATCHEWAN IN 2014.**

Mountain pine beetle *Dendroctonus ponderosae*

The risk of mountain pine beetle (MPB) spreading eastwards and establishing in Saskatchewan's boreal jack pine forests continues to be the primary concern. In 2013, the Government of Alberta reported that MPB had been found in a baited tree southwest of Fort McMurray, within 50 km of the Alberta-Saskatchewan border. **In 2014, the closest detected beetle was in a baited tree 120 km west of the border.** Currently, there is an active MPB outbreak in the Cypress Hills Interprovincial Park in southwestern Saskatchewan (Figure 7).

In Saskatchewan, there still remains the opportunity to focus on proactive, **preventive** approaches instead of active beetle-focused **Suppressive** action.

Since 2002, the Saskatchewan Ministry of Environment (MOE) implemented regulatory controls to prevent the long-distance, human-caused spread of MPB into the province. In July 2008, this restriction order was strengthened by designating MPB a pest under the *Forest Resources Management Act* (FRMA) and designating the lands where the moratorium is to be enforced. This designation enables greater powers of inspection and mitigative action under the FRMA.

Saskatchewan & Alberta interprovincial agreement to slow the spread of MPB, in Alberta

Central to Saskatchewan's strategic approach is to focus on aggressive fall and burn operations in the leading edge **in Alberta** to prevent or slow the spread of mountain pine beetle into the boreal forest and across Canada. As the MPB invades novel ecosystems (and colonizes naïve hosts) there is a unique opportunity to reduce MPB spread into the boreal jack pine forest in the boreal bridge zone east of Slave Lake, Alberta. The forests in this region are fragmented, beetle survival is currently poor, and the extent of damage is low. In 2011, the province of Saskatchewan entered into

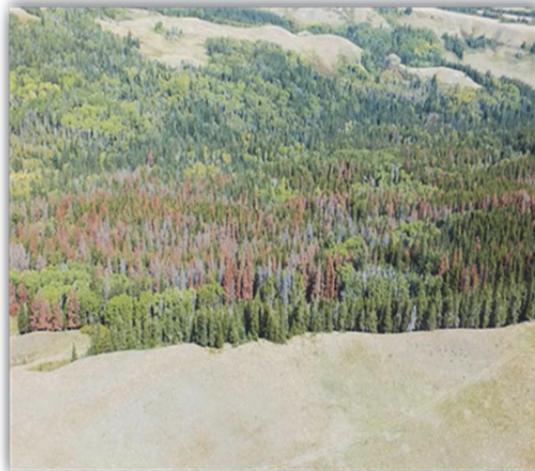


Figure 7 Building mountain pine beetle infestation in and around Cypress Hills Interprovincial Park, in southwestern Saskatchewan.

a multi-year agreement to partner with the province of Alberta to develop a coordinated, strategic approach to control the spread of the mountain pine beetle into Saskatchewan's boreal forest. The agreement ended in April 2014. In December 2014, the agreement was renewed for an additional three-year term.

Under this agreement annual work plans are developed by the Spread Management Action Collaborative (SMAC) integrating Alberta's current aerial and ground survey data to prioritize and coordinate control activities. Work in 2014 continued to focus on the leading edge through maintaining a tree-baiting network to delineate the leading edge and Level 1 (single tree) removal of MPB infested trees in the Slave Lake and Marten Hills areas.

Saskatchewan continues to be vigilant in early detection surveillance and preparations for rapid response. In 2011 a tree-baiting grid was established in northwestern Saskatchewan to provide an extension of the Alberta detection baiting program to help detect and delineate the "leading edge" of MPB and detect its presence/spread into Saskatchewan. This grid was expanded in 2013 and 2014. In total, there are 69 landing areas in which tree baiting sites are located.

Mountain pine beetle surveys

The surveillance program is divided into two components: the Cypress Hills Interprovincial Park (CHIPP) and the northern boreal forest. Saskatchewan's strategic approach to the MPB threat is very similar to that of fire-fighting: early detection leading to immediate, rapid and aggressive response. To help focus surveillance and detection of MPB, Saskatchewan has implemented risk and susceptibility mapping, i.e. forest-focused approaches aimed at determining the extent and distribution of susceptible pine in the western part of the province. The distribution of these high risk stands, coupled with fire disturbance data, is used to help focus efficient aerial and ground surveillance activities. In late August and early September 2014, systematic surveys were conducted in the northwest using rotary wing aircraft (Figure 8).

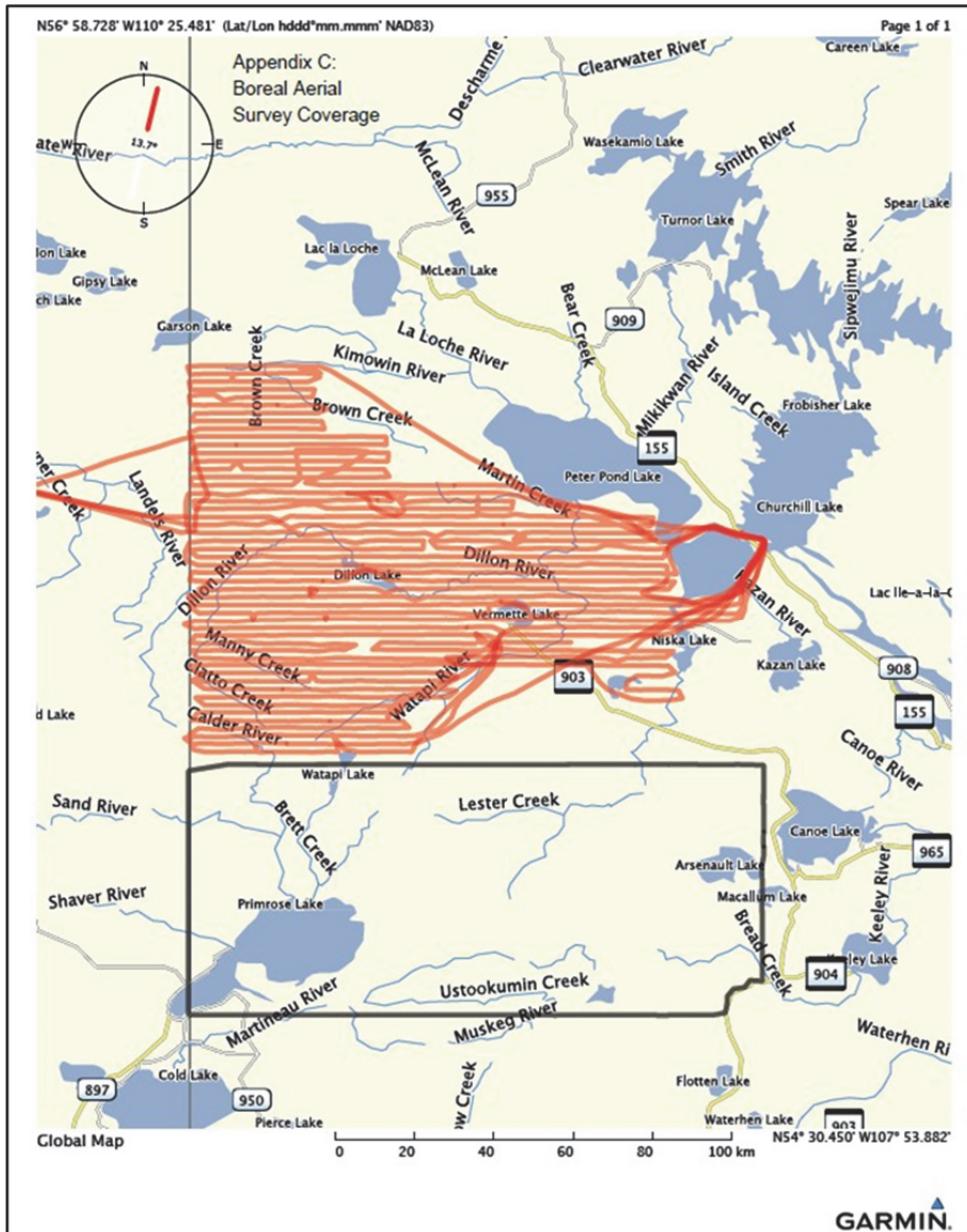


Figure 8. Track log map of western Saskatchewan showing areas where the Saskatchewan Ministry of Environment conducts extended aerial surveys of susceptible pine stands.

Cypress Hills Interprovincial Park (CHIPP)

The Saskatchewan Ministry of Environment has been monitoring MPB in the CHIPP since the last outbreak declined in 1985-1986. Aerial overview surveys are used to locate all red trees, shown as red dots on the map. These observations are then verified by detailed and systematic ground surveys. In the West block, the outbreak remains concentrated in the southwest corner (Figure 9) and throughout the core area of the Centre block (Figure 10).

Each year, all trees verified during the ground surveys and marked for removal are removed. In 2006, only two trees were removed; however, this number started to increase in 2008-2009. In

2010, there were 257 trees controlled; in 2011 this number was 280, it increased to 417 in 2012 and in 2013, 411 trees were marked in the West block (see the red curve Figure 9).

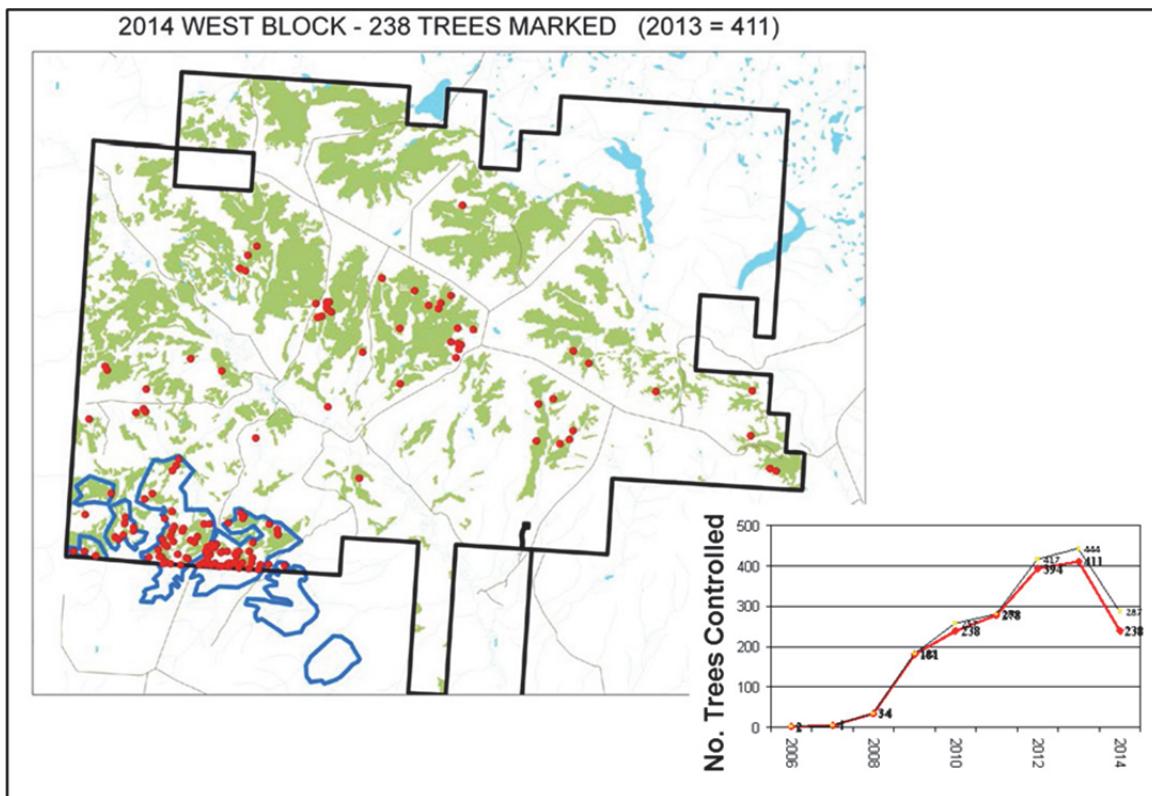


Figure 9. Location and distribution of mountain pine beetle infested trees (red dots) detected through aerial surveys and confirmed by ground checks in the west Block of the Cypress Hills Interprovincial Park in southwestern Saskatchewan, in 2014. Note: infestations in the southwest of the West block, both inside and outside the park, are so extensive they are represented by blue polygons.

The number of trees to be removed in Centre block (Figure 10) has been low overall (note the green curve); however, in 2014, the map shows there are two areas of concern: one in the northeast, and one in the south. The number of trees removed increased slightly from 33 in 2013 to 49 in 2014. **However, overall, the TOTAL number of trees marked for removal in Cypress Hills was DOWN in 2014** (Figure 11).

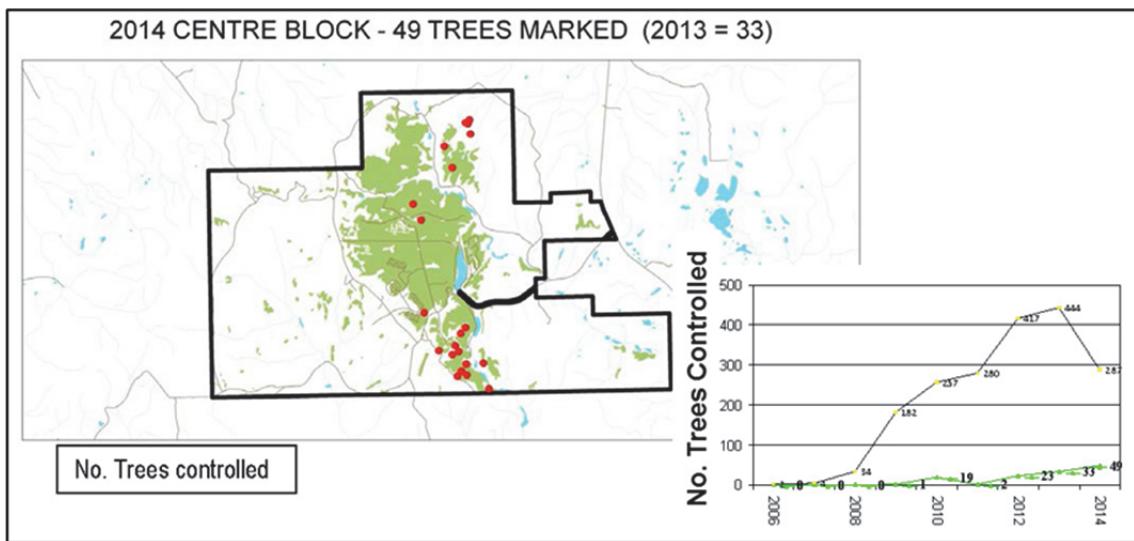


Figure 10. Location and distribution of Mountain pine beetle infested trees (red dots) detected through aerial surveys and confirmed by ground checks in the Centre block of the Cypress Hills Interprovincial Park in southwestern Saskatchewan, in 2014.

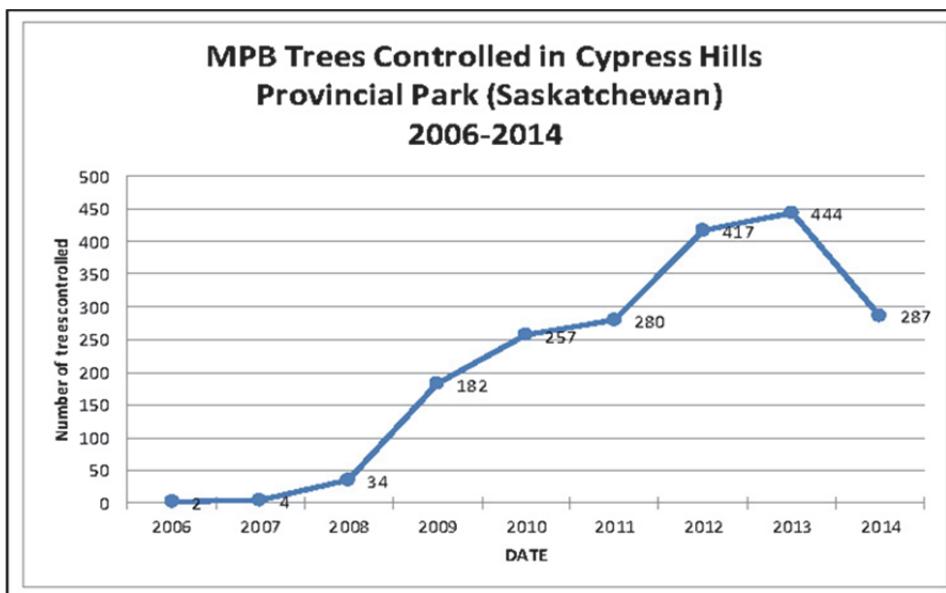


Figure 11. Total number of trees controlled in the Centre and West blocks of the Cypress Hills Interprovincial Park, from 2006 to 2014.

Since this outbreak is located across multiple jurisdictions, including private land to the south of the CHIPP, Saskatchewan continues to extend aerial surveillance to monitor all susceptible pine stands inside and adjacent to the park (with the exception of Alberta). The province continues to work together with federal agencies and First Nations to coordinate work and assist in the control of infested trees on First Nations lands outside of the park boundaries. The ministry is also working with the Province of Alberta, ranchers and municipal leaders to develop a collaborative, regional approach to managing mountain pine beetle in the area.

Northern boreal forest surveys

The Ministry of Environment conducts systematic monitoring at the northwestern Alberta-Saskatchewan border, with a focus on areas of highly susceptible jack pine. The Ministry surveys approximately 1.6 million ha of pine forests, extending 100 km east from the Alberta border and from the southern forest fringe north to the Churchill River.

In 2012, in alignment with the leading edge monitoring network in Alberta, the Ministry expanded the existing early detection baited tree network. To serve this purpose, 40 heli-landing areas were cut in pine and pine-leading stands (one per township, location is represented by the helicopter symbol within the yellow squares in Figure 12). In 2013, an additional 24 sites were added, for a total of 69 sites represented by the black dots in Figure 12. The purpose of this initiative was two-fold: first, to provide a contiguous grid within which to deploy tree baiting stations to delineate the leading edge as it transitions across Alberta and Saskatchewan; and second, to provide a network of access points from which Level 1 single tree response action might be deployed if necessary.

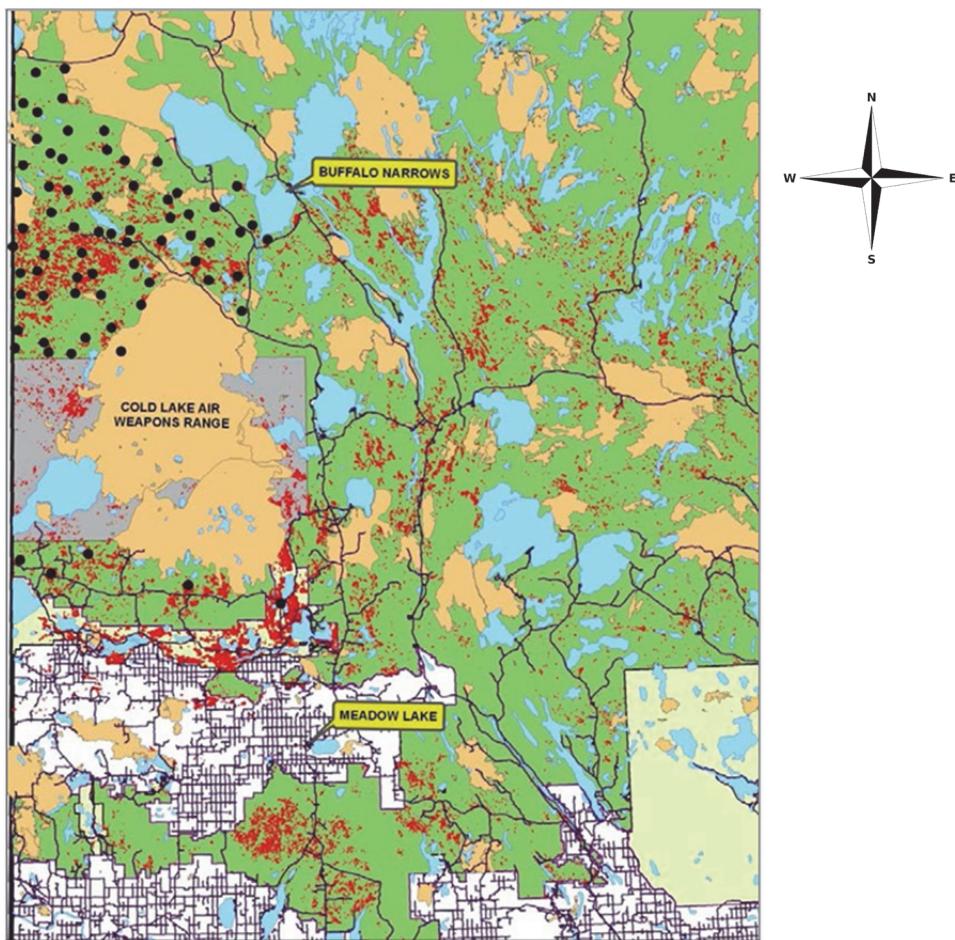


Figure 12. Distribution of heli-landing sites (black dots) installed in 2011-14 to create access opportunities and to expand the leading edge monitoring network across the region. Red polygons show the distribution of susceptible pine stands; orange polygons are areas burned by forest fires over past 30 years.

CURRENTLY, NO MOUNTAIN PINE BEETLES ARE FOUND IN SASKATCHEWAN'S BOREAL FOREST

Rapport de l'Alberta (Disponible en anglais seulement)

Erica Samis

*Alberta Sustainable Resource Development, Forest Management Branch, Great West Life Building,
Floor 8, 9920 – 108 Street, Edmonton (Alberta) T5K 2M4*

Aspen defoliation decreased in 2014 by over 40% from 2013. The gross area of aspen defoliation in Alberta was 3,586,005 ha. Of this, 99% was caused by the forest tent caterpillar (*Malacosoma disstria*). A major change was the decrease of aspen two-leaf tier (*Enargia decolor*) from over 2,000,000 ha in 2013 to less than 20,000 ha in 2014.

Pheromone monitoring of eastern spruce budworm (*Choristoneura fumiferana*) has not been carried out in Alberta since 2013. Predicted defoliation and observed defoliation were correlated; however, the need to predict defoliation in the absence of multiple severe defoliations and the potential initiation of a spray program was not warranted. Defoliation of white spruce increased from 37,195 ha in 2013 to 70, 935 ha in 2014. All defoliation was moderate. There was no defoliation of Douglas fir by the western spruce budworm (*Choristoneura occidentalis*) detected. This insect pest has not been detected in southern Alberta after 2011 when 6,914 ha of defoliation were mapped.

The mountain pine beetle (*Dendroctonus ponderosae*) program reporting year spans August 1 to July 31 of the following year. For the reporting year of August 1, 2013 – July 31, 2014 ground surveys were conducted at 17,486 individual sites and 167,900 trees were controlled through single tree treatments. Activities conducted from August 1, 2014 to December 1, 2014 include aerial surveys, Green:Red ratios and dispersal bait removals. Dispersal baits were set up at 313 sites across the province. Presence of mountain pine beetle was detected over 100 km west of the Alberta-Saskatchewan border. This is in comparison to detecting beetle presence 35 km from the border in the year previous. Aerial surveys were conducted over a large portion of the province with flight lines totalling over 106,000 km in length. Green:Red ratios were conducted at 413 sites. These surveys provide an estimation of the number of current year attacked trees for each previously attacked red tree detected through aerial surveys.

Dothistroma needle blight was detected at ATISC for the first time in 2013 in a high value pine clone bank. In order to decrease mortality, Bordeaux mixture was sprayed twice in 2013 and twice in 2014. Foliar assessments have not noted any improvement in the overall per cent crown affected but there has been no further mortality. Based on the per cent crown affected, preliminary data analysis of species suggests that jack pine are more resistant to the fungus than are lodgepole pine. Analysis of original geographic location suggests that the farther the distance of the source of clones to ATISC, the less resistant the clones are. Two other locations in Alberta have been confirmed. Needle rusts of spruce was prevalent in the northern portion of the province 2014.

Whitebark Pine (*Pinus albicaulis*) and limber pine (*Pinus flexilis*) are both listed as *Endangered* under the Alberta *Wildlife Act*. A series of 273 monitoring plots for the invasive white pine blister rust (*Cronartium ribicola*) have been established across the province to determine rust severity and changes in rust severity in both species. In 2014, 200 of these plots were visited as 2014 was the third 5-year measurement. Results of the two previous measurements have been published. The 2014 data will be analysed and published as well.

Alberta Agriculture and Forestry publishes an annual report on the forest pest and damaging agents. This report can be found at <http://esrd.alberta.ca/lands-forests/forest-health/default.aspx>.

Rapport de la Colombie-Britannique (Disponible en anglais seulement)

Tim Ebata

B.C. Ministry of Forests, Lands, and Natural Resource Operations, Resource Practices Branch, P.O. Box 9513, Stn. Prov Govt, (Colombie-Britannique) V8W 9C2

This report covers the highlights from the 2014 provincial aerial overview survey and some additional activities that were conducted this year. The provincial overview survey covered approximately 89% of the provincial forested land base (Figure 1). Smoke from wildfires hampered the completion of the survey in the Omineca region and it was conducted up to mid-November. The later surveys focused on mapping red attacked pine and did not capture any deciduous pest damage that is common in this area.

Mountain pine beetle continues to decline. Although the area damaged declined only slightly in total area damaged from 2013 (Figure 2), the severity of the damage was mostly recorded as trace (<1% attack) polygons meaning the actual number of trees killed declined. This continued decline verifies the predicted collapse of the current MPB outbreak. The threat of the beetle moving into the Yukon and NWT was poorly documented this year due to the inaccessibility of areas with extensive suspected MPB attack. Some of these infestations were checked using low level helicopter flights which revealed they were either porcupine or lodgepole pine beetle killed trees and not MPB. MPB continues to be managed in south eastern B.C. but the numbers have either declined or are static compared to last year.

Other bark beetles of note in B.C. are the Douglas-fir beetle and the spruce beetle. Both beetle species have increased in area attacked since 2013 with spruce beetle showing the greatest growth. Douglas-fir beetle management is confounded by constraints placed on harvesting in stands being managed for non-timber resources, particularly for mule deer winter range. Interior Douglas-fir stands are complex and difficult to manage.

Major defoliators in the province are the western spruce budworm, 2-year cycle budworm, serpentine (aspen) leaf miner, and the North American strain of European gypsy moth. Western spruce budworm infested stands in the Cariboo and Thompson Okanagan regions were treated with a single application of Btk (Foray 48B). Defoliation declined dramatically this summer and a treatment is unlikely to occur in 2015. Gypsy moth pheromone trapping in the summer of 2014 resulted in 220 male moths being caught (vs. only 13 being caught in 2013). Most of the moths were caught in Surrey and Delta. A 5,000 ha aerial spray program is being proposed for spring 2015 (Figure 3). This is the third largest aerial spray operation ever conducted in B.C. for gypsy moth eradication. Two-year cycle budworm defoliation was higher in the southern half of its range with 164,979 ha of defoliation being mapped. It is expected to decline in the south and increase in the northern half as the continued pattern of alternating peak years continues. The highest recorded defoliation was caused by the Serpentine (aspen) leaf miner which defoliated 3.6 million ha of aspen across the province.

Other disturbances mapped included foliar diseases (Venturia poplar shoot blight, dothistroma needle blight and larch needle blight being the most prolific), the Mount Polley tailings pond rupture, and extensive cedar flagging/ top kill throughout the Interior Cedar Hemlock subzone in southern B.C.

Two forest health projects of note involved a poplar disease and a bark beetle. The first is an update on the *Septoria musiva* study being led by Dr. Richard Hamblin's genomics lab at UBC and working with FLNR forest health specialists, Dr. Harry Kope and Stefan Zeglen. The poplar foliar blight is native to Eastern Canada but has been accidentally introduced in to B.C. via infected hybrid poplar cuttings being used for poplar plantations supplying the tissue paper industry. Initial sampling showed the disease is in the province but restricted to the Fraser Valley. Concerns for disease transmission to native black cottonwood lead the team to examine black cottonwood in adjacent natural stands. Survey results showed that only a very low rate of infection occurred on native poplars. Another study conducted by Dr. Lorraine Maclauchlan, regional entomologist in the Thompson Okanagan region, re-examined aerial surveyed strip plots in high elevation subalpine fir stands to document the mortality rate of the mature fir with the primary mortality agent being the western balsam bark beetle. The initial survey was conducted 14 years ago and the researchers were able to relocate the same strip lines and tally the condition of all fir trees within the strips. Over the 14 years, the average attrition rate was about 1% of the mature volume was killed per year with the standing dead volume in these stands were >31% of the total stand volume. This information will be directly included into the estimates of timber loss applied to these high elevation stands found throughout the southern interior. With the decimation of the area's timber supply by the mountain pine beetle, obtaining more accurate estimates of loss rates in subalpine fir is now very important.

Finally, the province has revised and updated the popular pest identification book "Field guide of forest damage in British Columbia, 3rd Edition." The hardcopy can be ordered from B.C.'s Crown Publications: https://www.crownpub.bc.ca/Product/Details/7610003512_S.

Séance XI : Pathologie forestière

Heterobasidion irregulare, l'agent pathogène de la maladie des racines : envahisseur, agent de prolifération ou tout simplement important?

Glen R. Stanosz

University of Wisconsin-Madison, Department of Forest and Wildlife Ecology, Madison, Wisconsin 53706, USA

L'agent pathogène de la maladie des racines de conifères, *Heterobasidion irregulare*, a été signalé dans au moins 60 lieux distincts au Wisconsin. Bien que l'invasion du centre-nord et du nord-est de l'Amérique du Nord par *H. irregulare* ait sans doute eu lieu il y a de ça plusieurs siècles, son premier dépistage au Wisconsin il y a seulement 21 ans semble indiquer que sa présence soit plus récente dans cet État où les peuplements les plus touchés sont les plantations de pin rouge. Les coupes d'éclaircie exécutées à des intervalles réguliers produisent des souches fraîchement coupées qui deviennent infectées et les greffes fréquentes de racines facilitent la transmission d'un arbre à l'autre. L'importance du *H. irregulare* est liée à la valeur de la ressource menacée, aux conséquences de la maladie et aux pratiques qui peuvent éviter les pertes. Dans la région du centre-nord des États-Unis, la majorité des pins rouges consiste en des plantations très productives dont le coût d'établissement est très élevé. Comme la plupart de ces plantations se situent maintenant dans les classes d'âge où s'effectuent les coupes d'éclaircie, les infestations deviendront vraisemblablement plus fréquentes. La perte de la valeur attribuable à la mortalité augmente en fonction de la croissance des arbres qui passent de la taille de bois à pâte à celle des perches et des billes de sciage, ce qui amène les foyers de la maladie des racines à prendre de l'ampleur. L'infection des souches, le nombre de foyers et, par conséquent, les dommages peuvent être réduits considérablement par l'application de traitements chimiques ou biologiques protecteurs sur les souches fraîchement coupées.

Séance XII : La foresterie urbaine

Engagement du Service canadien des forêts envers les forêts urbaines : science, politique et prise de position

Ken Farr¹ et **Paul Way²**

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Direction de l'intégration des sciences et des politiques, 580 rue Booth, Ottawa (Ontario) K1A 0E4

²Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Direction de la politique, de l'économie et de l'industrie, 580 rue Booth, Ottawa (Ontario) K1A 0E4

Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada (SCF-RNCan) fournit depuis de nombreuses années des données scientifiques, des outils et une expertise en matière de politique afin de s'attaquer aux espèces indigènes et aux espèces envahissantes exotiques – les ravageurs et les pathogènes – ayant des incidences sur les forêts urbaines du Canada. D'un point de vue politique, dans quelle mesure ces activités peuvent-elles ou devraient-elles être considérées comme science de la foresterie urbaine (par opposition à une intervention stratégique contre la perturbation des forêts, indépendamment du lieu)? Cette question constitue un sujet d'intérêt de plus en plus important. Le SCF-RNCan s'est engagé à renforcer sa présence auprès des Canadiens qui vivent dans les collectivités urbaines et à offrir un leadership scientifique et politique sur des sujets portant sur les forêts urbaines dans l'ensemble du Canada. Nous allons présenter une analyse de la présence actuelle du SCF-RNCan dans la foresterie urbaine, de la possibilité d'un nouvel engagement et des conséquences pour la science au SCF-RNCan et pour l'avancement des politiques.

Séance XIII : Mise à jour de l'ACIA

Mise à jour sur la surveillance phytosanitaire de l'ACIA

Mireille Marcotte

*Agence canadienne d'inspection des aliments, Unité de surveillance phytosanitaire
1400 chemin Merivale, Tour 1, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9*

Le programme d'enquête nationale de la protection des végétaux de l'Agence canadienne d'inspection des aliments fournit de l'information à l'appui de tous les programmes réglementaires touchant l'importation, l'exportation et le commerce intérieur et permet de décider rationnellement des mesures réglementaires à prendre. Les enquêtes phytosanitaires sont nécessaires pour permettre le maintien du statut de zone exempte de phytoravageurs, détecter les nouvelles populations de phytoravageurs et délimiter les zones infestées par des phytoravageurs dont l'aire de distribution est restreinte au Canada. Les enquêtes phytosanitaires sont également partie intégrante des programmes de lutte et d'éradication. L'information recueillie par les enquêtes est à la base de tous les programmes réglementaires touchant l'importation, l'exportation et le commerce intérieur. Les points saillants des enquêtes phytosanitaires 2014, de même que les initiatives clés de sensibilisation mises de l'avant par l'Unité des enquêtes phytosanitaires, seront présentés.

L'importance de la Convention internationale pour la protection des végétaux et de ses normes

Marie-Claude Forest (présenté par Cameron Duff)

*Agence canadienne d'inspection des aliments, Division de la protection des végétaux
59 Promenade Camelot, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9*

La Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) est un accord phytosanitaire international dont le but est de protéger les plantes cultivées et sauvages, telles que les forêts, en prévenant l'introduction et la propagation des ravageurs. La Convention s'applique également aux véhicules, aux aéronefs et aux navires, ainsi qu'aux conteneurs, aux lieux d'entreposage, au sol et aux autres objets ou matériaux pouvant héberger ou propager des ravageurs susceptibles de constituer une menace pour les forêts. Le processus d'établissement des normes de la CIPV sera expliqué et un accent particulier sera mis sur la démarche entreprise en vue de préciser la position du Canada, en particulier lorsque l'apport du secteur forestier est nécessaire et s'avère le plus efficace. Enfin, les normes internationales pour les mesures phytosanitaires (NIMP) actuelles et celles en cours d'élaboration visant à prévenir l'introduction et la propagation des ravageurs forestiers seront présentées brièvement.

Protéger les ressources végétales tout en facilitant le commerce en Amérique du Nord

Rebecca Lee

North American Plant Protection Organization, 1431 Merivale Road, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9

L'Organisation nord-américaine pour la protection des plantes (NAPPO) offre un forum pour les secteurs public et privé au Canada, aux É.-U. et au Mexique afin de collaborer à l'élaboration de normes scientifiques pour protéger les ressources agricoles, forestières et autres ressources végétales des phytoravageurs réglementés, en facilitant le commerce. Les normes régionales aident à déterminer les risques d'introduction et de dissémination des ravageurs prépondérants, et elles ont fourni des procédures harmonisées avec la détection et la gestion de ces ravageurs, en tenant compte de la faisabilité des options. La NAPPO compte sur une série d'intervenants comprenant des organismes de réglementation, des scientifiques, des universitaires, des producteurs et des associations nationales industrielles pour accomplir cette mission. La participation de ces intervenants dans la préparation des documents de la NAPPO encourage le partage de l'information, offre les connaissances pratiques des producteurs et soulève des questions environnementales. Cela mène au développement des normes et des documents de travail mis à jour, pertinents et scientifiques. La NAPPO a également préparé des protocoles de diagnostic et de surveillance, ainsi que des documents sur la science et la technologie comme une Analyse des traitements thermiques du bois et des emballages en bois. De nombreuses normes de la NAPPO ont été présentées à la Convention internationale pour la protection des végétaux de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Ces normes sont le fondement des Normes internationales pour les mesures phytosanitaires (NIMP), maintenant appliquées mondialement. L'exemple le plus reconnu a été la NIMP 15 : la réglementation sur les matériaux d'emballage en bois pour le commerce international.

Séance XIV : Tordeuse des bourgeons de l'épinette

Nouvelles du front : ce que nous apprenons sur les approches de lutte contre la tordeuse

Jacques Régnière¹, Ariane Béchard¹, Johanne Delisle¹, Alain Labrecque¹, Robert Johns², Véronique Martel¹, Kees vanFrankenhuyzen³, Lucie Royer¹, Deepa Pureswaran¹

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C7

²Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique
1350 Regent Street, P.O. Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

³Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs
1219 Queen Street East, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5

Depuis 2008, nous avons profité de la nouvelle épidémie de tordeuse des bourgeons de l'épinette (TBE) dans l'est du Canada pour observer les processus démographiques sous-jacents au passage des populations de l'état endémique à l'état épidémique. Nous avons démontré l'existence d'une relation de densité dépendance dans le succès d'accouplement et d'un effet Allee démographique causé par l'impact des ennemis naturels dans les populations faibles. Ces résultats suggèrent l'existence d'un seuil de densité en deçà duquel une population de TBE ne peut croître sans un apport extérieur par la migration. Nous avons aussi profité de l'occasion pour tester l'efficacité de plusieurs types de traitements (Bt, Mimic, phéromone) dans des populations faibles de TBE. Toute cette nouvelle information nous permet d'envisager une stratégie d'intervention hâtive visant à enrayer, ou du moins à retarder, le développement d'une épidémie. De quoi aurait l'air une telle stratégie? Est-ce une utopie ou une possibilité réelle?

Un bio-indicateur du vol migratoire chez la tordeuse

Johanne Delisle¹, Lorène Gachet² et Marc Rhainds³

¹ Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C7

² Institut Universitaire et technologique de Lyon 1

3, rue de l'Émetteur, Villeurbanne 69622, France

³ Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique
1350 Regent Street, C.P. 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

La larve de l'acarien rouge, *Leptus triati*, est un ectoparasite des papillons de la tordeuse (TBE). Cette association a été utilisée comme bio-indicateur du vol migratoire de la TBE, en comparant le parasitisme entre les populations croissantes du Bas Saint-Laurent (BSL) et trois populations endémiques : Armagh et Épaule, (Québec) et Juniper, (Nouveau-Brunswick). Le parasitisme a été estimé à partir de papillons capturés dans des pièges lumineux. En 2011 et 2013, le parasitisme a atteint environ 12 % dans le BSL alors qu'il était presque absent, à Québec. Cependant, dans la nuit du 15 au 16 juillet 2013 (pic de vol dans le BSL), une invasion de TBE a été observée à Armagh et Juniper mais non à Épaule. À la suite de cette immigration, le parasitisme à Armagh et à Juniper a soudainement augmenté à 12 %, tel qu'observé dans le BSL. À l'opposé, en 2012 et 2014, le parasitisme était <2 % presque partout au Québec, suggérant que le cycle de vie de *L. triati* est bisannuel. L'impact de cette invasion sur la dynamique de la population à Armagh sera discuté.

Essais de confusion sexuelle contre la tordeuse au Québec : édition 2014

Johanne Delisle¹, Jacques Régnière¹ et Alain Dupont²

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C7

²Société de protection des forêts contre les insectes et les maladies (SOPFIM), 1780, rue Semple, Québec (Québec) G1N 4B8

À la suite des résultats mitigés obtenus lors des essais de confusion sexuelle réalisés en 2008 sur la Côte-Nord et en 2013 dans la vallée de la Matapédia (Bas Saint-Laurent, BSL), de nouveaux essais ont été menés en 2014, à environ 60 km au sud-ouest des essais de 2013, dans le BSL. Au total, dix placettes expérimentales de 1 km² (cinq traitées et cinq témoins) ont été choisies pour couvrir une vaste étendue de densités larvaires (0,04 à 0,32 L4/bourgeon). Tel qu'observé en 2008 et 2013, les essais de 2014 se sont révélés très efficaces pour réduire les captures dans les pièges à phéromone et le succès d'accouplement de femelles vierges en cages, et ce indépendamment de la densité des populations. Par contre, la ponte (rapports œufs ou L2/papillon) était identique dans les populations témoins et traitées, confirmant à nouveau l'inefficacité de l'application de la phéromone dans la réduction de la densité de la prochaine génération. Dans cette présentation, nous discuterons de l'avenir de cette approche d'intervention hâtive contre la TBE.

Implication du public et partenariat : développer une approche proactive pour discuter des enjeux reliés à la gestion de la tordeuse des bourgeons de l'épinette

Véronique Martel

*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, Québec (Québec) G1V 4C7*

Les programmes d'arrosage associés à la TBE ont causé de la controverse par le passé à cause de l'utilisation d'insecticides chimiques. Cette controverse est bien résumée dans des livres comme 'Silent Spring' (Rachel Carson) ou 'Budworm Battles' (Elizabeth May). Bien que les insecticides à larges spectres aient été bannis en faveur d'alternatives moins toxiques, la confiance du public est toujours manquante. Il est donc important d'établir une bonne communication avec les communautés locales afin de fournir une compréhension scientifique des mécanismes d'action et les impacts potentiels de ces produits. Une stratégie de communication a été implantée au Nouveau-Brunswick dans le cadre du projet ACOA sur l'intervention hâtive. Les principes de cette stratégie proactive sont d'avoir des scientifiques qui mènent la recherche et la communication pour toutes les questions scientifiques, et de s'assurer que toutes les questions et inquiétudes du public sont répondus aussi rapidement et directement que possible. Un projet de science-citoyenne est également implanté afin d'augmenter la connaissance et l'engagement du public sur la gestion de la TBE et de fournir d'importantes données.

« Stratégie d'intervention hâtive » contre la tordeuse au Canada atlantique : passer de la théorie à la pratique

Rob Johns¹ et Dave MacLean²

¹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique, 1350 Regent Street, C.P. 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

² University of New Brunswick, Faculty of Forestry and Environmental Management, 3 Bailey Drive, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5A3

Durant la dernière décennie, il y a eu un changement graduel dans notre compréhension de la dynamique de population de la tordeuse des bourgeons de l'épinette qui nous a amené à reconsidérer notre approche stratégique afin de contrôler les épidémies de tordeuses. Cette « Stratégie d'intervention hâtive » (SIH) vise à cibler les populations relativement basses (« épicentres ») comme moyen d'arrêter ou de ralentir la progression de l'épidémie. Cependant, bien que la base théorique de la SIH se solidifie, plusieurs questions demeurent concernant la façon dont cette stratégie peut réellement être implantée. Je discuterai quelques-unes des questions centrales posées dans le cadre du projet du Fonds d'Innovation de l'Atlantique visant à développer cette stratégie, et je fournirai un bref aperçu des résultats de notre première année.

RÉSUMÉS DES AFFICHES

Des bases de données en soutien à l'analyse de risque des ravageurs

Pierre DesRochers

*Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides
1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C7*

Cette affiche présente de la base de données sur les ravageurs présents à l'étranger sur des arbres canadiens ou sur des essences exotiques introduites au Canada, un travail conjoint du Centre de foresterie des Laurentides (P. DesRochers) et du Centre de foresterie du Pacifique (E. Allen). Le personnel scientifique de ce deux centres a lu et résumé plus de 900 documents scientifiques pour en extraire l'information sur les ravageurs attaquant à l'étranger les essences d'arbres canadiens plantés à l'étranger ou sur les essences d'arbres exotiques plantés en milieu urbain au Canada. Une autre base de données sur les arbres plantés dans des villes canadiennes importantes est en développement. Ces deux bases de données seront disponibles en ligne en 2015-2016.

Le couvert forestier permanent : une stratégie de lutte antiparasitaire

Adrien N. Djomo

*Department of Geography, Mackintosh-Corry Hall
68 University Avenue, Queen's University, Kingston, (Ontario) K7L 3N6*

Les forêts offrent une diversité biologique considérable telle que les champignons, les insectes, la faune sauvage et les plantes qui interagissent directement ou indirectement avec les arbres et leur environnement afin de préserver la santé des écosystèmes forestiers. Les systèmes sylvicoles et le couvert forestier permanent représentent une solution de rechange en matière de lutte antiparasitaire qui devrait nécessiter que l'on utilise moins de produits chimiques, voire aucun, et qui devrait améliorer la santé des écosystèmes forestiers. Nous soutenons, dans cet article, que le couvert forestier permanent accroît la diversité des espèces d'arbres ainsi que la diversité biologique et qu'il peut être utilisé comme une stratégie de lutte antiparasitaire efficace et de faible coût. Une récolte a été effectuée dans une forêt de 2 ha afin de montrer comment conserver un couvert forestier dans un peuplement forestier tout en préservant les autres fonctions de la forêt. Dans la présente recherche, la récolte a modifié le nombre de tiges par hectare, surtout dans les plus grandes classes de diamètres. Les travaux d'éclaircie ont supprimé 15 % de la surface terrière et 16 % du volume du peuplement forestier. La récolte a entraîné des changements dans la distribution spatiale du peuplement forestier. Ces changements contribueront à la régénération naturelle qui s'établira à l'abri sous les plus gros arbres afin de préserver la santé de la forêt.

Voies d'entrée potentielles à risque élevé pour les ravageurs forestiers selon les importations de bois au Canada

Jennifer Gagné¹ et Klaus Koehler²

¹*Invasive Species Centre, 1219 Queen Street East, Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5, et Agence canadienne d'inspection des aliments, Direction de la protection des végétaux et biosecurité, 59 Promenade Camelot, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9*

²*Agence canadienne d'inspection des aliments, Direction de la protection des végétaux, Secteur de la forêt, 59 Promenade Camelot, Ottawa (Ontario) K1A 0Y9*

Le transport du bois de chauffage et des billes de bois constitue une source de propagation des insectes et agents pathogènes des forêts pouvant transgresser les frontières nationales ou aller vers de nouvelles régions géographiques à l'intérieur du Canada. Bien que le bois de chauffage soit considéré comme une marchandise à risque élevé pouvant favoriser la propagation des ravageurs forestiers, son mouvement à l'intérieur du pays n'est pas bien documenté et les importations de bois de chauffage commercial sont trop peu nombreuses pour permettre de cartographier les voies d'entrée importantes. Par contre, il est facile de consulter les registres d'importation de billes de bois commerciales et ceux-ci peuvent fournir des renseignements complémentaires sur les introductions et la propagation possibles des espèces exotiques envahissantes forestières (EEEF). Les voies de transport, comprenant l'origine, le point d'entrée au Canada et la destination, ont été cartographiées et les zones les plus importantes en fonction du poids total des importations ont été identifiées. Les résultats obtenus peuvent orienter le choix des meilleurs emplacements pour les enquêtes visant la détection des EEEF ainsi que déterminer les origines possibles de la propagation dans l'éventualité où une nouvelle infestation serait détectée. En outre, les cartes des voies d'entrée constituent un bon moyen de sensibiliser davantage le public à l'industrie du transport des marchandises et au risque de propagation des EEEF lié au transport.

Le charançon du hêtre, *Orchestes fagi* - écologie et gestion

N.K. Hillier¹, E. Czerwinski², C. MacKay³, J. Meating⁴, E. Moise⁵, A. Morrison⁵, R. Johns⁵, S. Pawlowski¹, P.J. Silk⁵ et J. Sweeney⁵

¹Acadia University, 33 Westwood Avenue, Wolfville (Nova Scotia) B4P 2R6

²Forest Tree Protection, 171 Berkley Drive, New Maryland, (Nouveau-Brunswick) E3C 1C2

³Forest Protection Limited, 2502 Route 102 Highway, Lincoln, (Nouveau-Brunswick) E3B 7E6

⁴BioForest Technologies Inc., 59 Industrial Park Crescent, Sault Ste. Marie (Ontario) P6B 5P3

⁵Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique
1350 Regent Street, P.O. Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

Le charançon du hêtre, *Orchestes fagi*, est une peste très répandue du hêtre commun, *Fagus sylvatica* L., en Europe. En 2011, *O. fagi* fut découvert en Amérique du Nord, à Halifax, causant des dommages majeurs au feuillage du hêtre à grandes feuilles, *Fagus grandifolia*. Afin de déterminer l'impact de cette espèce invasive, nous avons investigué les substrats d'hibernation, l'écologie chimique et le développement d'outils (pièges, appâts) servant à l'inventaire, des tests de plantes-hôtes, l'efficacité d'injection de TreeAzin dans la tige comme contrôle, ainsi que l'impact du charançon sur la croissance et le taux de mortalité du hêtre. Jusqu'à présent, nos recherches ont déterminées que: 1) les densités d'*O. fagi* adultes hibernant étaient très élevés sur les troncs du hêtre, d'éryable rouge et d'épinette rouge, suggérant que le bois de chauffage pose un risque élevé de mouvement anthropogénique du charançon; 2) les antennes d'*O. fagi* répondent aux volatiles de feuilles vertes mais lors de tests de choix, les adultes ne s'orientèrent pas sur leurs congénères et ni sur les composés de plantes-hôtes; 3) les pièges collants jaunes capturèrent un nombre plus élevé de charançons que les pièges du charançon du cotonnier non-collant mais l'appâtage des pièges avec des volatiles d'hôte et/ou des phéromones n'ont pas affecté l'efficacité moyenne; et 4) l'injection de TreeAzin dans les hêtres a empêché les larves d'atteindre le stade de pulpe mais n'a pas réduit le nombre de feuilles ayant des mines.

Plantes-hôtes préférées pour l'alimentation du charançon du hêtre, un insecte envahissant dans le Canada atlantique

E. R. D. Moise¹, R.C. Johns¹, G. Forbes¹, A. Morrison¹, K. Hillier², and J. Sweeney¹

¹ Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique

1350 Regent Street, P.O. Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

² Acadia University, 33 Westwood Avenue, Wolfville (Nova Scotia) B4P 2R6

Le charançon du hêtre (*Orchestes fagi* L.), un insecte exotique, a occasionné des dommages importants aux hêtres à grandes feuilles (*Fagus grandifolia*) du Canada atlantique. Bien que ce comportement alimentaire soit conforme à son rôle d'organisme nuisible du hêtre (*Fagus sylvatica*) dans son aire de répartition européenne, des preuves indiquant qu'il se nourrit de plusieurs autres plantes-hôtes indigènes permettent de penser que son incidence en Amérique du Nord pourrait s'étendre au-delà d'une seule espèce de plante. Nous avons utilisé plusieurs études axées sur l'observation en combinaison avec des essais d'alimentation sans choix pour évaluer les dommages causés par l'alimentation du charançon sur divers hôtes potentiels (y compris le hêtre) dans son aire d'introduction. Fait étonnant, les dommages causés par son alimentation affectaient presque exclusivement le hêtre, ce qui est possiblement lié à une inégalité nutritionnelle ou à l'asynchronisme phénologique de l'hôte avec les plantes indigènes. De façon générale, bien que selon nos observations les charançons utilisent les hôtes secondaires dans d'autres circonstances, telles que comme sites d'hivernage, leur dépendance totale au hêtre comme ressource alimentaire permet de penser que son incidence sur les hôtes secondaires sera négligeable.

L'ipsénol, le monochamol et l' α -pinène : une combinaison de pièges appâts pour les espèces de *Monochamus* (cérambycidés) au Canada et aux États-Unis

D.R. Miller¹, J.D. Allison², C.M. Crowe¹, D. Dickinson³, A. Eglitis³, R.W. Hofstetter⁴,
A.S. Munson⁵, T.M. Poland⁶, L.S. Reid⁷, B.E. Steed⁸ et J.D. Sweeney⁹

¹USDA Forest Service, Southern Research Station, 320 Green Street, Athens, Georgia 30602-2044, USA

²Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Grands Lacs
1219 Queen Street East, Sault Ste. Marie (Ontario) P6A 2E5

³USDA Forest Service, FHP Region 10, Deschutes National Forest, 63095 Deschutes Market Road, Bend,
Oregon 97701, USA

⁴Northern Arizona University, School of Forestry

200 East Pine Knoll Drive, P.O. Box 15018, Flagstaff, Arizona 86011, USA

⁵USDA Forest Service, FHP Region 4, 4746 S. 1900 E., Ogden, Utah 84403, USA

⁶USDA Forest Service, Northern Research Station

3101 Technology Boulevard, Suite F, Lansing, Michigan 48910, USA

⁷South Carolina Forestry Commission, 5500 Broad River Road, Columbia, South Carolina 29212, USA

⁸USDA Forest Service, FHP Region 1, P.O. Box 7669, Missoula, Montana 59807, USA

⁹Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie de l'Atlantique

1350 Regent Street, P.O.Box 4000, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5P7

Les cérambycidés, *Monochamus* spp. (Coleoptera : Cerambycidae), sont fortement attirés par les substances volatiles dégagées par les pins ainsi que par les phéromones des scolytes du genre *Ips* qui sont associés aux mêmes hôtes. La phéromone générique du *Monochamus*, « le monochamol », est attrayante pour plusieurs espèces de *Monochamus* dans l'est des États-Unis, en particulier lorsqu'elle est combinée avec de l' α -pinène. Notre objectif consistait à déterminer l'interaction entre l'ipsénol et le monochamol sur l'attraction des espèces de *Monochamus* dans des pièges appâts avec de l' α -pinène. Nous avons comparé la capture moyenne d'espèces de *Monochamus* dans de multiples pièges-entonnoirs avec quatre différents appâts : 1) l' α -pinène seul; 2) l' α -pinène + l'ipsénol; 3) l' α -pinène + le monochamol ; et 4) les trois composants. L'essai a été reproduit dans onze sites à travers le Canada et les États-Unis de 2012 à 2014. Sept espèces de *Monochamus* différentes ont été piégées : *M. carolinensis*, *M. clamator*, *M. mutator*, *M. notatus*, *M. obtusus*, *M. s. scutellatus* et le complexe *M. titillator*. Les pièges appâts avec la combinaison d' α -pinène + ipsénol + monochamol ont attiré la plus grande quantité de cérambycidés dans 16 des 19 sites-années, et ce, avec une capture moyenne considérablement plus importante dans 11 des 19 sites-années. Ces résultats indiquent que la combinaison des trois appâts serait très efficace pour la surveillance des espèces de *Monochamus* en Amérique du Nord.

LISTE DES PARTICIPANTS
(Disponible en anglais seulement)

Forum 2014

<p>Naima Ait Oumejjout Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7274 naimaaitoumejjout@inspection.gc.ca</p>	<p>Jeremy Allison NRCan, CFS Great Lakes Forestry Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5519 jeremy.allison@nrcan-rncan.gc.ca</p>	<p>Peter Amirault Forest Protection Limited Fredericton International Airport 2502 Route 102 Hwy Lincoln, NB E3B 7E6 Tel.: 506-446-6930 pamirault@forestprotectionlimited.com</p>
<p>Mark Ardis G.D.G. Environnement Ltée 430 Saint-Laurent Trois-Rivières, QC G8T 6H3 Tel.: 819-373-3097 gdg.environnement@gdg.ca</p>	<p>Christiane Arsenault NRCan, CFS Strategic Analysis and Policy Development Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-3465 christiane.arsenault@nrcan.gc.ca</p>	<p>John Astorino Forest Protection Limited Fredericton International Airport 2502 Route 102 Hwy Lincoln, NB E3B 7E6 Tel.: 506-446-6930 smunn@forestprotectionlimited.com</p>
<p>Debby Barsi NRCan, CFS Forest Science Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-8988 debby.barsi@nrcan.gc.ca</p>	<p>Kathy Beaton NRCan, CFS Atlantic Forestry Centre 1350 Regent Street, P.O. Box 4000 Fredericton, NB E3B 5P7 Tel.: 506-452-3193 kathy.beaton@nrcan.gc.ca</p>	<p>Judi Beck NRCan, CFS Pacific Forestry Centre 506 West Burnside Road Victoria, BC V8Z 1M5 Tel.: 250-298-2304 judi.beck@nrcan.gc.ca</p>
<p>Alain Bélanger SOPFIM 1780 Semple Street Québec, QC G1N 4B8 Tel.: 418-681-3381 a.belanger@sopfim.qc.ca</p>	<p>Jean Bérubé NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-7174 jean.berube@nrcan.gc.ca</p>	<p>Guillaume Bilodeau Canadian Food Inspection Agency 3851 Fallowfield Road P.O. Box 11300 Nepean, ON K2H 8P9 Tel.: 343-212-0283 guillaume.bilodeau@inspection.gc.ca</p>
<p>Simon Bridge NRCan, CFS Forest Knowledge and Information Management Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-9034 simon.bridge@nrcan.gc.ca</p>	<p>Josée Brizard South Nation Conservation 38 Victoria Street, P.O. Box 29 Finch, ON K0C 1K0 Tel.: 613-984-2948 Ext. 231 jbrizard@nation.on.ca</p>	<p>Rhonda Burke NRCan, CFS Strategic Analysis and Policy Development Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-9047 rhonda.burke@nrcan.gc.ca</p>

Forum 2014

<p>Danielle Cantin NRCan, CFS Strategic Analysis and Policy Development Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-9028 danielle.cantin@nrcan.gc.ca</p>	<p>Lise Caron NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-7616 lise.caron@nrcan.gc.ca</p>	<p>Nelson Carter Eastern Forest Pest Management Limited 99 Cambridge Crescent Fredericton, NB E3B 4P1 efpmltd@gmail.com</p>
<p>Terry Caunter Pest Management Regulatory Agency 2720 Riverside Drive Ottawa, ON K1A 0K9 Tel.: 613-736-3779 terry.caunter@hc-sc.gc.ca</p>	<p>Barry Cooke NRCan, CFS Northern Forestry Centre 5320 – 122nd Street Edmonton, AB T6H 3S5 Tel.: 780-430-3844 barry.cooke@nrcan.gc.ca</p>	<p>Steve Côté Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7368 steve.cote@inspection.gc.ca</p>
<p>Michael Cunningham Engage Agro Corporation P.O. Box 3142, Stn. B Fredericton, NB E3A 5G9 Tel.: 506-451-9712 michaelcunningham@engageagro.com</p>	<p>Phyllis Dale NRCan, CFS Forest Science Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-8992 phyllis.dale@nrcan.gc.ca</p>	<p>Martin Damus Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5281 martin.damus@inspection.gc.ca</p>
<p>David Davies Forest Protection Limited Fredericton International Airport 2502 Route 102 Hwy Lincoln, NB E3B 7E6 Tel.: 506-446-3341 ddavies@forestprotectionlimited.com</p>	<p>Marcel Dawson Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7265 marcel.dawson@inspection.gc.ca</p>	<p>Brittany Day Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5525 brittany.day@inspection.gc.ca</p>
<p>John Dedes NRCan, CFS Great Lakes Forestry Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5673 john.dedes@nrcan.gc.ca</p>	<p>Johanne Delisle NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-2526 johanne.delisle@nrcan-nrcan.gc.ca</p>	<p>Ian DeMerchant NRCan, CFS Atlantic Forestry Centre 1350 Regent Street P.O. Box 4000 Fredericton, NB E3B 5P7 Tel.: 506-452-3137 ian.demerchant@nrcan.gc.ca</p>

Forum 2014

<p>Fuyou Deng Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5621 fuyou.deng@inspection.gc.ca</p>	<p>Pierre DesRochers NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-3922 pierre.desrochers@rncan.gc.ca</p>	<p>Adrien Djomo Queen's University Mackintosh-Corry Hall Kingston, ON K7L 3N6 Tel.: 613-533-6000 Ext. 78810 djomoa@queensu.ca</p>
<p>Brian Double Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7246 brian.double@inspection.gc.ca</p>	<p>Hume Douglas Canadian Food Inspection Agency 960 Carling Avenue Building 18, CEF, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-759-7128 hume.douglas@inspection.gc.ca</p>	<p>Jean-François DuBuc Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-6059 jean-francois.dubuc@inspection.gc.ca</p>
<p>Cameron Duff Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5232 cameron.duff@inspection.gc.ca</p>	<p>Louise Dumouchel Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5254 louise.dumouchel@inspection.gc.ca</p>	<p>Alain Dupont SOPFIM 1780 Semple Street Québec, QC G1N 4B8 Tel.: 418-681-3381 a.dupont@sopfim.qc.ca</p>
<p>Tim Ebata B.C. Ministry of Forests, Lands and Natural Resource Operations P.O. Box 9513 Stn. Prov Govt Victoria, BC V8W 9C2 Tel.: 250-387-8739 tim.ebata@gov.bc.ca</p>	<p>Brian Ehnes BioForest Technologies Inc. 59 Industrial Park Crescent Sault Ste. Marie, ON P6B 5P3 Tel.: 705-942-5824 behnes@bioforest.ca</p>	<p>James Elwin Pest Management Regulatory Agency Tupper Building, Floor 5 2720 Riverside Drive Ottawa, ON K1A 0K9 Tel.: 613-736-3873 james.elwin@hc-sc.gc.ca</p>
<p>Ken Farr NRCan, CFS Innovation and Integration Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-9007 ken.farr@nrcan.gc.ca</p>	<p>Robert Favrin Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5266 robert.favrin@inspection.gc.ca</p>	<p>Dihlari Fernando Invasive Species Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5790 dfernando@invasivespeciescentre.ca</p>

Forum 2014

<p>Mike Francis Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry 70 Foster Drive, Suite 400 Sault Ste. Marie, ON P6A 6V5 Tel.: 705-945-6763 mike.francis@ontario.ca</p>	<p>Jacques Gagnon NRCan, CFS 580 Booth St. Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-947-9043 jacques.gagnon@nrcan.gc.ca</p>	<p>Helen Gerson Canada Border Services Agency 150 Isabella Street, Floor 5 Ottawa, ON K1A 0L8 Tel.: 613-954-0216 helen.gerson@cbsa-asfc.gc.ca</p>
<p>Ryan Guthrie Canadian Border Services Agency 150 Isabella Street, Floor 5 Ottawa, ON K1A 0L8 Tel.: 613-957-3321 ryan.guthrie@cbsa-asfc.gc.ca</p>	<p>Ron Hall NRCan, CFS Northern Forestry Centre 5320 – 122nd Street Edmonton, AB T6H 3S5 Tel.: 780-435-7209 ron.hall@nrcan-rncan.gc.ca</p>	<p>Richard Hamelin NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-3693 richard.hamelin@nrcan-rncan.gc.ca</p>
<p>Kirk Hillier Acadia University 33 Westwood Avenue Wolfville, NS B4P 2R6 Tel.: 902-585-1314 kirk.hillier@acadiau.ca</p>	<p>Janice Hodge JCH Forest Pest Management 7700 DeJong Drive Coldstream, BC V1B 1P3 Tel.: 250-275-7341 jchforhealth@shaw.ca</p>	<p>Patrick Hodge Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry 300 Water Street, South Tower, Floor 4 Peterborough, ON K8J 8M5 Tel.: 705-755-3220 patrick.hodge@ontario.ca</p>
<p>Anthony Hopkin NRCan, CFS Great Lakes Forestry Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5568 anthony.hopkin@nrcan.gc.ca</p>	<p>Michael Irvine Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry 70 Foster Drive Sault Ste. Marie, ON P6A 6V5 Tel.: 705-945-5724 michael.irvine@ontario.ca</p>	<p>Joanna James Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5252 joanna.james@inspection.gc.ca</p>
<p>Rob Johns NRCan, CFS Atlantic Forestry Centre 1350 Regent Street, P.O. Box 4000 Fredericton, NB E3B 5P7 Tel.: 506-452-3785 robert.johns@nrcan.gc.ca</p>	<p>Simon Jutras-Martin SOPFIM 1780 Semple Street Québec, QC G1N 4B8 Tel.: 418-681-3381 s.jutras@sopfim.qc.ca</p>	<p>Amy Kehoe Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5275 amy.kehoe@inspection.gc.ca</p>

Forum 2014

<p>Troy Kimoto Canadian Food Inspection Agency 4321 Still Creek Drive Burnaby, BC V5C 6S7 Tel.: 604-292-5651 troy.kimoto@inspection.gc.ca</p>	<p>Scott Kirby Health Canada – PMRA 2720 Riverside Drive Ottawa, ON K1A 0K9 Tel.: 613-736-3980 scott.kirby@hc-sc.gc.ca</p>	<p>Klaus Koehler Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive, Building 59, CEF Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7385 klaus.koehler@inspection.gc.ca</p>
<p>Dave Kreutzweiser NRCan, CFS Great Lakes Forestry Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5648 dave.kreutzweiser@nrcan.gc.ca</p>	<p>Isabelle Lapointe SOPFIM 1780 Semple Street Québec, QC G1N 4B8 Tel.: 418-681-3381 i.lapointe@sopfim.qc.ca</p>	<p>Dan Lavigne Newfoundland and Labrador Department of Natural Resources 4 Herald Avenue, P.O. Box 2006 Corner Brook, NL A2H 6J8 Tel.: 709-637-2424 danlavigne@gov.nl.ca</p>
<p>Rebecca Lee North American Plant Protection Organization 1431 Merivale Road, Floor 3 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-8176 rebecca.lee@nappo.org</p>	<p>Shiyou Li NRCan, CFS Forest Science Division 960 Carling Avenue, Building 57 Ottawa, ON K1A 0C6 Tel.: 613-694-2459 shiyu.li@nrcan.gc.ca</p>	<p>Shamina Maccum Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7271 shamina.maccum@inspection.gc.ca</p>
<p>Derek MacFarlane NRCan, CFS Atlantic Forestry Centre 1350 Regent Street, P.O. Box 4000 Fredericton, NB E3B 5P7 Tel.: 506-452-3508 derek.macfarlane@nrcan.gc.ca</p>	<p>Mireille Marcotte Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5313 mireille.marcotte@inspection.gc.ca</p>	<p>Veronique Martel NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-640-2625 veronique.martel@rncan.gc.ca</p>
<p>Joel Martineau South Nation Conservation 38 Victoria Street, P.O. Box 29 Finch, ON K0C 1K0 613-984-2948 Ext. 371 jmartineau@nation.on.ca</p>	<p>Robert Masella AEF Global Inc. 201 Mgr Bourget Street Lévis, QC G6V 6Z3 rmasella@aefglobal.com</p>	<p>Rory McIntosh Saskatchewan Ministry of Environment Box 3003, McIntosh Mall Prince Albert, SK S6V 6G1 Tel.: 306-953-3617 rory.mcintosh@gov.sk.ca</p>

Forum 2014

<p>Joe Meating BioForest Technologies Inc. 59 Industrial Park Crescent Sault Ste. Marie, ON P6B 5P3 Tel.: 705-942-5824 jmeating@bioforest.ca</p>	<p>Liam Miller NRCan, CFS 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: 613-995-2347 liam.miller@nrcan.gc.ca</p>	<p>Louis Morneau Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec 2700 Einstein Street, Suite D.2.370A Québec, QC G1P 3W8 Tel.: 418-643-9679 Ext. 4742 louis.morneau@mrn.gouv.qc.ca</p>
<p>Patrick Nantel Parks Canada 30 Victoria Street Gatineau, QC J8X 0B3 Tel.: 819-420-9169 patrick.nantel@pc.gc.ca</p>	<p>Vince Nealis NRCan, CFS Pacific Forestry Centre 506 West Burnside Road Victoria, BC V8Z 1M5 Tel.: 250-298-2361 vince.nealis@nrcan.gc.ca</p>	<p>Stephen Nicholson Valent BioSciences Canada Ltd. 2704 Orser Road Elginburg, ON KOH IMO Tel.: 613-376-1070 stephen.nicholson@valent.com</p>
<p>David Nisbet Invasive Species Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5790 dnisbet@invasivespeciescentre.ca</p>	<p>Jakub Olesinski Government of the Northwest Territories 173 Hay River, Dene Reserve Box 4354 Hay River, NT X0E 1G3 Tel.: 867 874-2009 jakub_olesinski@gov.nt.ca</p>	<p>Stephanie Parzei Canadian Institute of Forestry P.O. Box 99 Mattawa, ON P0H 1V0 Tel.: 705-744-1715</p>
<p>Kristina Pauk Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7158 kristina.pauk@inspection.gc.ca</p>	<p>Gina Penny Nova Scotia Department of Natural Resources 23 Creighton Road Shubenacadie, NS B0N 2H0 Tel.: 902-758-7212 gina.penny@novascotia.ca</p>	<p>Simone Petriw Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5960 simone.petriw@inspection.gc.ca</p>
<p>Stan Phippen NRCan, CFS Great Lakes Forestry Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5565 stan.phippen@nrcan.gc.ca</p>	<p>Thierry Poiré Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5155 thierry.poire@inspection.gc.ca</p>	<p>Jason Pollard City of Ottawa 100 Constellation Crescent Ottawa, ON K2G 6J8 Tel.: 613-580-2424 Ext. 16012 jason.pollard@ottawa.ca</p>

Forum 2014

<p>Robert J. Rabaglia USDA Forest Service, Forest Health Protection 1400 Independence Ave, SW Washington, DC 20250, USA Tel.: 703-605-5338 brabaglia@fs.fed.us</p>	<p>Cheyene Ramsey South Nation Conservation 38 Victoria St., P.O. Box 29 Finch, ON K0C 1K0 613-984-2948 Ext. 295 cramsey@nation.on.ca</p>	<p>Tod Ramsfield NRCan, CFS Northern Forestry Centre 5320 – 122nd Street Edmonton, AB T6H 3S5 Tel.: 780-435-7394 tod.ramsfield@nrcan.gc.ca</p>
<p>Jacques Régnière NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-5257 jacques.regniere@rncan.gc.ca</p>	<p>Jozef Ric City of Toronto Parks, Forestry and Recreation 18 Dyas Road Toronto, ON M3B 1V5 Tel.: 416-392-1436 jric@toronto.ca</p>	<p>Stefan Richard Sylvar Technologies Inc. 1350 Regent Street Fredericton, NB E3C 2G6 Tel.: 506-460-6605 srichard@sylvar.ca</p>
<p>Christopher Riley Agrifor Biotechnical Services Ltd. 151-221 Queen Street Fredericton, NB E3B 7J2 Tel.: 506-472-4548 chris.riley@agriforbiotech.com</p>	<p>Alexandre Rocheleau G.D.G. Environnement Ltée 430 Saint-Laurent Trois-Rivières, QC G8T 6H3 Tel.: 819-373-3097 alexandre.rocheleau@gdg.ca</p>	<p>Michael Rosen Tree Canada 470 Somerset Street West, Unit 1 Ottawa, ON K1R 5J8 Tel.: 613-567-5545 mrosen@treecanada.ca</p>
<p>Fiona Ross Manitoba Conservation Forestry Branch 200 Saulteaux Crescent, Box 70 Winnipeg, MB R3J 3W3 Tel.: 204-793-2987 fiona.ross@gov.mb.ca</p>	<p>Dan Rowlinson Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry 1235 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-946-7445 dan.rowlinson@ontario.ca</p>	<p>Erica Samis Government of Alberta Sustainable Resource Development Great West Life Building, Floor 8 9920 – 108 Street Edmonton, AB T5K 2M4 erica.samis@gov.ab.ca</p>
<p>Taylor Scarr Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry Roberta Bondar Place 70 Foster Drive Sault Ste. Marie, ON P6A 6V5 Tel.: 705-945-5723 taylor.scarr@ontario.ca</p>	<p>Mike Slivitsky NRCan, CFS Forest Science Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 Tel.: (613) 947-9679 michael.slivitzky@nrcan.gc.ca</p>	<p>Glen Stanosz University of Wisconsin-Madison Department of Forest and Wildlife Ecology Madison, WI 53706, USA Tel.: 608-265-2863 gstanosz@wisc.edu</p>

Forum 2014

<p>Jean-Luc St-Germain NRCan, CFS Laurentian Forestry Centre 1055 du P.E.P.S. P.O. Box 10380, Stn. Sainte-Foy Québec, QC G1V 4C7 Tel.: 418-648-7152 jean-luc.st-germain@rncan.gc.ca</p>	<p>Brian Strom USDA Forest Service Southern Research Station 2500 Shreveport Highway Pineville, LA 71360, USA Tel.: 318-473-7235 brianstrom@fs.fed.us</p>	<p>Rona Sturrock NRCan, CFS Pacific Forestry Centre 506 West Burnside Road Victoria, BC V8Z 1M5 Tel.: 250-298-2376 rona.sturrock@rncan.gc.ca</p>
<p>Jon Sweeney NRCan, CFS Atlantic Forestry Centre 1350 Regent Street P.O. Box 4000 Fredericton, NB E3B 5P7 Tel.: 506-452-3499 jon.sweeney@rncan.gc.ca</p>	<p>Pierre Therrien Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec 2700 Einstein Street Québec, QC G1P 3W8 Tel.: 418-643-9679 Ext. 4753 pierre.therrien@mffp.gouv.qc.ca</p>	<p>Graham Thurston Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-5437 graham.s.thurston@inspection.gc.ca</p>
<p>Richard Trudel SOPFIM 1780 Semple Street Québec, QC G1N 4B8 Tel.: 418-681-3381 r.trudel@sopfim.qc.ca</p>	<p>Lena Van Seggelen Invasive Species Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5790 lvanseggelen@invasivespeciescentre.ca</p>	<p>Lindsay Vyvey Canadian Food Inspection Agency 1400 Merivale Road Tower 1, Floor 1 Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-6586 lindsay.vyvey@inspection.gc.ca</p>
<p>David Wakarchuk Synergy Semiochemicals Corp. 7061 Merritt Avenue Burnaby, BC V5J 4R7 Tel.: 604-454-1122 david@semiochemical.com</p>	<p>Paul Way NRCan, CFS Strategic Analysis and Policy Development Division 580 Booth Street Ottawa, ON K1A 0E4 613-943-1616 paul.way@rncan.gc.ca</p>	<p>Richard Wilson Ontario Ministry of Natural Resources and Forestry 70 Foster Drive, Suite 400 Sault Ste. Marie, ON P6A 3V1 Tel.: 705-541-5106 richard.wilson@ontario.ca</p>
<p>Kelly Withers Invasive Species Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5790 kwithers@invasivespeciescentre.ca</p>	<p>Mike Wood Canadian Food Inspection Agency 59 Camelot Drive Ottawa, ON K1A 0Y9 Tel.: 613-773-7630 michael.wood@inspection.gc.ca</p>	<p>Taylor Wright Invasive Species Centre 1219 Queen Street East Sault Ste. Marie, ON P6A 2E5 Tel.: 705-541-5790 twright@invasivespeciescentre.ca</p>

Aspen Zeppa
Ontario Ministry of Natural
Resources and Forestry
10 Campus Drive
P.O. Bag 2002
Kemptville, ON K0G1J0
Tel.: 613-258-4072
aspen.zeppa@ontario.ca